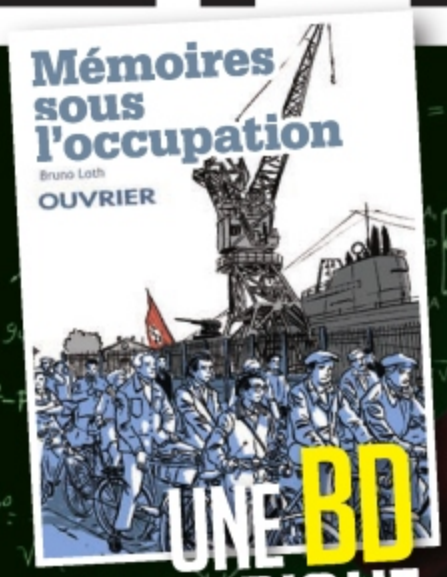
TOUT SUR L'HISTOIRE

La Révolution française
De 1787 à 1799

Nouveau

JANVIER - FÉVRIER 2015 - N°4



UNE BD HISTORIQUE

LE DÉSASTRE DE TCHERNOBYL
26 Avril 1986

25 ESPRITS QUI ONT CHANGÉ LE MONDE

Thomas Jefferson • Léonard de Vinci • Les frères Lumière • Albert Einstein • Steve Jobs...

Visite guidée :
La grande muraille de Chine

Gandhi
Le combat pour la paix

Cicéron
Brillant orateur, médiocre stratège

N°4 - Janvier - Février 2015
Fleurus
M 02804 - 4 - F: 4,90 € - RD

TOUT SUR L'HISTOIRE
Fleurus

iD BOOX

TOUTE L'ACTUALITE DU LIVRE NUMERIQUE EST SUR IDBOOX.com

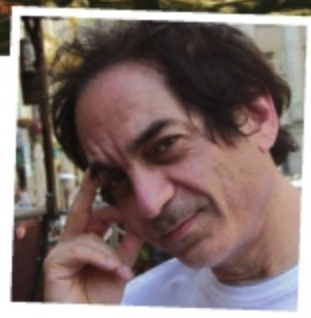
Découvrez la lecture nomade 7 jours sur 7

TOUT SUR
L'HISTOIRE

TOUT SUR L'HISTOIRE
est édité par **Fleurus Presse SARL**
au capital de 49 783,11€
Directeur de la publication:
Jean-Martial Lefranc.
Comité de direction :
Jean-Martial Lefranc, Pascal Teulade,
Patricia Notarianni.
Rédaction: 34, rue du Sentier, 75002 Paris.
Rédacteur en chef : Daniel Ichbiah
Concepteur-graphiste: Denis Truchi
Iconographie: Nathalie Lasserre
Secrétaire de rédaction: Michelle Orsel
Ont collaboré à ce numéro:
Bruno Ferret, Delphine Gaston.
Crédit images couverture :
Joe Cummings
Directrice Commerciale et Marketing :
Frédérique Nodé-Langlois
f.nodelanglois@fleuruspresse.com
Chef de Produit Marketing Direct :
Arthur Peys
Assistante chef de Produit Marketing:
Florence Vadivelou
Relations abonnés :
Fleurus Presse - TSA 37505 -
59782 LILLE CEDEX 9.
Tél. : 03 20 12 11 10, (lun-ven : 9h00 – 18h00)
depuis l'étranger (33) 3 20 12 11 10
relation.abo@fleuruspresse.com.
Suisse: Edigroup, tél.: 022 860 84 01
abonne@edigroup.ch
Belgique: Edigroup, tél.: 070233304.
abonne@edigroup.be
Gestion vente au numéro :
Réservé aux dépositaires et aux marchands
de journaux: Destination Media,
Tél.: 01 56 82 12 06. Fax: 01 56 82 12 09.
Distribution : Presstalis
Régie publicitaire: Mediaobs
44, rue Notre-Dame-des-Victoires -
75002 Paris - Tél. : 01 44 88 97 70 -
Fax : 01 44 88 97 79 -
Tél. : 01 44 88 suivi des 4 chiffres du poste
Email : pnom@mediaobs.com.
Directeur général : Corinne Rougé (93 70)
Directrice de Publicité Adjointe :
Aurélie Desz (01 70 37 39 76)
Studio/Maquette/Techniques: Nicolas Niro (89 26)
Administration des ventes: Caroline Hahn (97 58)
Fabrication: Créatoprint, 06 71 72 43 16.
Impression: Artigrafiche Boccia, Via Tiberio
Claudio Felice, 7, 84131 Salerno, Italie.
Conditionnement: BRC,
ZI du Bois de l'Épine, 10 avenue du
Front-Populaire, 91130 Ris-Orangis.
Commission paritaire: 0715 K 92404
Actionnaire: Héros et Patrimoine.
Ce magazine est édité sous licence de la société anglaise Imagine Publishing Limited. Tous les droits d'utilisation liés à la licence, incluant le nom How It Works/Comment ça marche, appartiennent à Imagine Publishing Limited et ne peuvent être reproduits, en partie ou dans leur intégralité, sans consentement préalable écrit et délivré par Imagine Publishing Limited. ©(2010) Imagine Publishing Limited. www.imagine-publishing.co.uk

Imprimé sur Novapress
Silk 80g de la gamme
Printing & Reading Stora Enso

storaenso



Édito

Une capacité à rebondir…

Vers le milieu du 14ème siècle, la période était loin d'être rose. Les récoltes étant mauvaises, une partie de la population était touchée par la famine. L'argent devenait rare et les foires, longtemps florissantes, n'attiraient plus le commerçant endetté. La civilisation souffrait de l'inculture généralisée entretenue par les dirigeants, qu'ils soient princes ou ecclésiastiques. Les livres étaient rares du fait qu'ils étaient écrits à la main par des scribes attentionnés, seuls quelque privilégiés accèdaient à la culture.

À partir de 1337, un très long conflit a pris forme, celui que l'on appellerait plus la Guerre de Cent Ans.

Pourtant, si la France s'est trouvé fort affaiblie, c'est surtout en raison d'une agression venue de Crimée en 1347, mais dont la forme n'était pas prévue. La peste noire que transmettaient les rats a déferlé sur l'Europe, anéantissant deux cent mille villages et tuant près de quarante millions d'individus sur son passage, dont un tiers de la population de la France et de l'Angleterre. C'est cette terrible période que nous décrivons dans ces pages.

Pourtant, l'histoire ne s'est pas arrêtée là… Lorsqu'en 1349, le drame de la peste noire a pris fin, une véritable folie de plaisirs s'est emparée des survivants. L'Europe s'est transformée en gigantesque fiesta où les survivants dépensaient avec liesse l'argent dont ils avaient hérité. Bourgeois et paysans ont commencé à s'habiller d'atours extravagants. Et comme les vêtements ne tardaient pas à passer de mode, on s'en débarassait sans aucune considération.

Une nouvelle profession est née, celle du chiffonnier qui ramassait les linges ainsi jetés. Une fois découpés en morceaux, les lambeaux étaient récupérés par les papetiers qui les transformaient en papier. Cette substance étant devenue très bon marché, les éditeurs ont proposé de l'utiliser en remplacement du parchemin.

Le Vieux Continent était ainsi prêt pour une révolution sans précédent, celle de la production à grande échelle de livres grâce à Gutemberg. Ainsi donc, une civilisation a pu naître au sortir d'un drame d'une rare intensité.

S'il est un message que Tout sur l'Histoire tient à faire passer, c'est bien celui-ci : la capacité de l'humain à rebondir semble sans réserve. Et si notre civilisation a pu traverser des périodes aussi sombres que la peste noire et se relever ainsi, comment ne pas espérer que le futur puisse être, tôt ou tard, plus doux ?…

Daniel Ichbiah
Rédacteur en chef

SOMMAIRE

Bienvenue dans « Tout sur l'Histoire »

COUVERTURE

44 25 esprits qui ont changé le monde

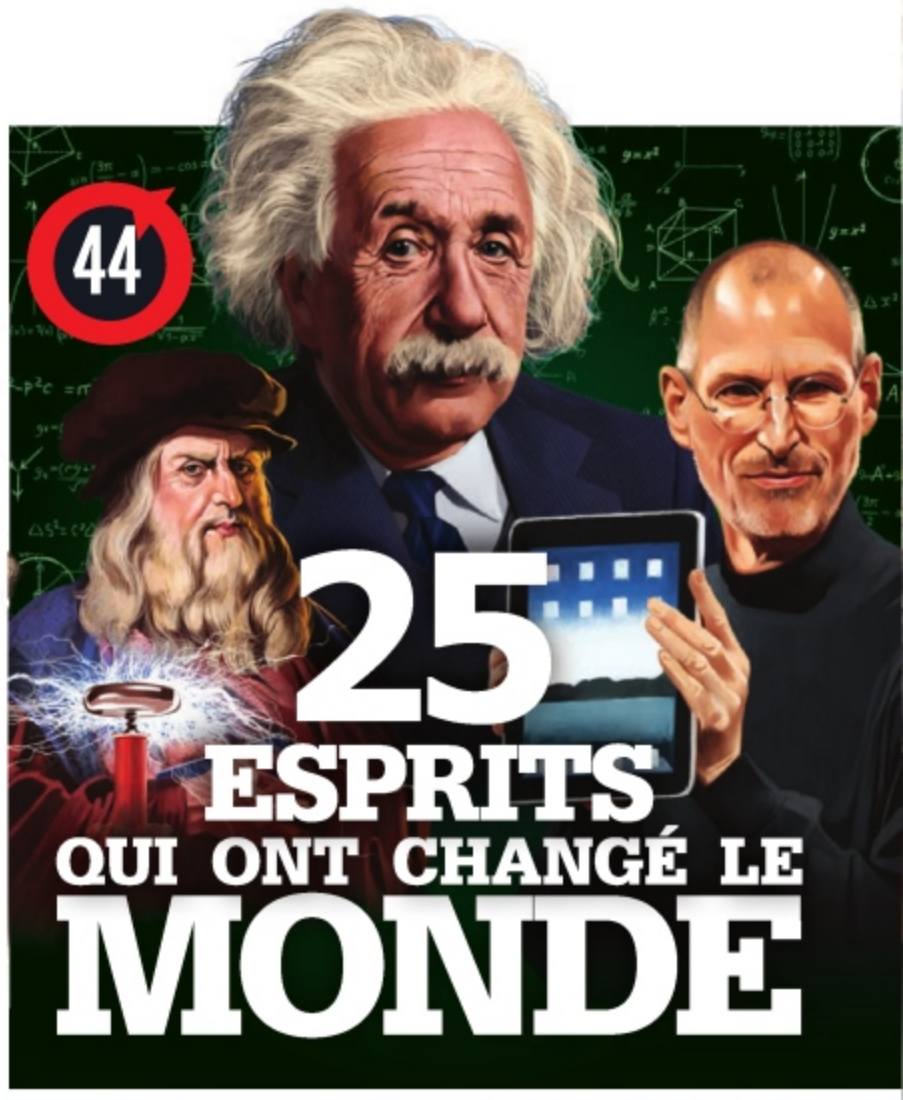
TEMPS FORTS

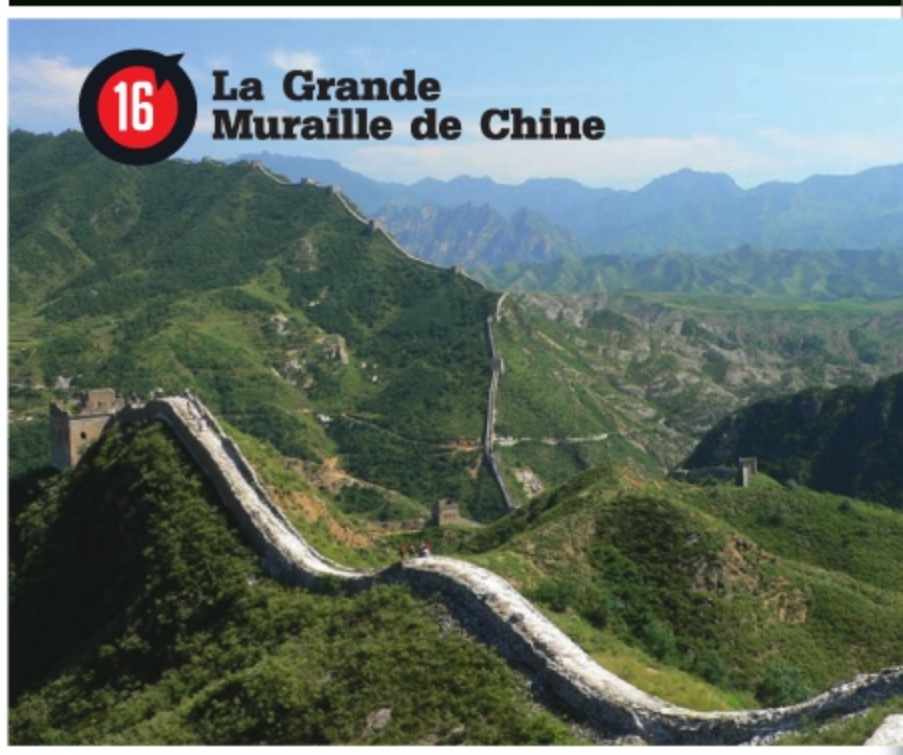
Galerie de photos, les moments forts qui ont marqué l'Histoire.

06 L'insubmersible
08 La chute du mur de berlin
10 Pionnier de l'espace

RUBRIQUES

12 Les questions des lecteurs
14 La sélection de livres
16 Visite guidée : La Grande Muraille de Chine
18 Personnage de légende : Cicéron
22 À quoi ressemblait... Babylone en -597
24 La Révolution française
26 Témoin Oculaire : La catastrophe de Tchernobyl
30 Le combat pour la paix de Gandhi
38 La peste noire





Ce numéro comporte une offre de réabonnement et un catalogue multi-titres sur une sélection d'abonnés France

18 Cicéron

24 La Révolution française

BD HISTORIQUE

55 Mémoires sous l'occupation

38 La peste noire

30 Le combat pour la paix de Gandhi

PARTAGEZ...

112 Tout sur votre histoire

Partagez vos trésors avec nous : Envoyez-nous des photographies de vos pièces de collection à *toutsurlhistoire@mail.com*

TITANIC

L'HISTOIRE EN COULEURS

L'INSUBMERSIBLE

Construit par la White Star Line, le Titanic était le plus grand bateau jamais construit. D'un poids de 52 000 tonnes, il avait été conçu pour être le paquebot le plus impressionnant du monde par son élégance et son opulence. Le Titanic fit son voyage inaugural le 31 mai 1911, partant de Southampton en Angleterre vers New York. En chemin, il allait heurter un iceberg. On connaît la suite...

Avril 1912

© Colourisation by Dynachrome

TEMPS FORT

LA CHUTE DU MUR DE BERLIN

Tandis que la foule jubile, un homme balance une pioche sur le mur qui a divisé l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest depuis 1961. Le mur avait été construit par la République Démocratique d'Allemagne – de gouvernement socialiste – afin d'enrayer la migration des habitants de cette partie vers l'Ouest. L'Allemagne avait ainsi été coupée en deux. La réunification de l'Allemagne fut finalement conclue le 3 octobre 1990.

10 Novembre 1989

© Alamy

TEMPS FORT

PIONNIER DE L'ESPACE

Laika, un chien égaré trouvé dans les rues de Moscou, subit les derniers tests en préparation de son voyage : il va devenir la première créature vivante à graviter en orbite autour de la Terre. L'animal est mort de chaleur quelques heures après le début de son séjour en espace et non pas au bout de quelques jours par manque d'oxygène, comme l'avait initialement affirmé l'URSS. Le test a néanmoins prouvé que des organismes vivants étaient en mesure de survivre, une fois lancés en orbite.

Octobre 1957

© Alamy

LES RÉPONSES À VOS QUESTIONS avec Imago Mundi

Quel a été le rôle de Gorbatchev dans la fin du communisme soviétique ?

9 novembre 1989, la chute du «mur de la honte», ouvrant la voie à la réunification allemande.

Les réponses à vos questions sont apportées en collaboration avec l'encyclopédie online Imago Mundi

www.cosmovisions.com

Imago Mundi est une encyclopédie généraliste gratuite en ligne. Trois axes sont suivis : le monde de la matière (astronomie, sciences de la Terre, etc.) ; le monde du vivant (zoologie, botanique); et, surtout, le monde des humains (histoire politique, histoire des sciences et de la pensée, littératures, beaux-arts, organisation sociale).
Autour de sa partie thématique qui organise ces différents savoirs, plusieurs dictionnaires sont proposés (biographies, pays, villes, monuments, termes de biologie, de philosophie, etc.), ainsi que des tableaux statistiques et systématiques et des cartes. Chaque chapitre s'enrichit en permanence de nouveaux articles.
Plus de 30 000 pages sont déjà en ligne.

Adressez nous vos questions à l'adresse :

toutsurlhistoire@mail.com

Mikhaïl Gorbatchev a été la cheville ouvrière des transformations qui ont conduit à la disparition de l'Union soviétique et de son système politique.
Lorsqu'il accède à la tête de l'Etat, en 1985, le système est à bout de souffle, miné par la corruption des administrations et la démoralisation générale; au nom d'une course aux armements insensée, une grande partie des ressources sont englouties par l'industrie militaire. Il est devenu impossible de continuer ainsi.
S'il veut sauver le pays, le nouveau maître du Kremlin, doit agir vite. Il engage dès lors une restructuration de l'économie, que l'on appelle la perestroïka. Elle commence par la modération des dépenses militaires.
Gorbatchev met ainsi fin à la Guerre froide, ce régime de tensions qui structurait la vie internationale depuis 40 ans. S'il veut dynamiser le pays, il sait qu'il lui faut aussi impliquer la population. Pour cela, il impulse une politique de transparence, la glasnost, déjà comme une promesse démocratique.

La libération de la parole libère aussi l'expression des revendications nationalistes.
Les diverses républiques qui composent l'URSS n'aspirent plus qu'à la sécession.
Pire, l'économie ne se relève pas.
Le pouvoir central est contesté de partout.
Dans ces conditions, le principe de l'économie administrée, fondement même du système soviétique, devient caduc.
À l'automne 1990, Gorbatchev doit se résoudre à accepter l'ouverture à l'économie de marché.
C'est trop pour les conservateurs.
Ils tentent un putsch en août 1991.
Ils échouent, mais l'épisode révèle que Gorbatchev n'a plus prise sur les événements.
Le 25 décembre, il démissionne.
Le 26 décembre 1991, l'Union soviétique est dissoute.

© Rassignac/Gamma-Rapho

Portrait de Mikhail Gorbachev, Octobre 1991.

La croisade des enfants a-t-elle réellement eu lieu ?

Ce mouvement de masse que l'on a appelé la croisade des enfants a certainement eu lieu. Plusieurs chroniqueurs latins du Moyen âge rapportent le fait : en juin 1212, un jeune berger de la région de Vendôme, nommé Étienne, parcourt le pays, en appelant à lui les enfants, afin de délivrer la Terre sainte. Une foule d'enfants des deux sexes quittent alors leurs parents pour le suivre, vivant d'aumônes sur la route. La troupe atteint Marseille, forte de plus de trente mille têtes. Deux armateurs s'engagent à les transporter gratuitement en Orient: on remplit sept vaisseaux; deux coulent en route, mais les cinq autres atteignent Bougie et Alexandrie, où nos « honnêtes » commerçants s'empressent de vendre leur cargaison humaine aux marchands d'esclaves, fabricants d'eunuques et pourvoyeurs de harems.

La même folie s'était aussi manifestée en Allemagne au même moment. Un enfant, nommé Klaus réussit à rassembler près de vingt mille autres enfants. La plupart mourront en traversant les Alpes, tués par le froid ou les brigands. Une poignée réussira toutefois à rallier les ports de l'Italie et à s'embarquer.

Ce mouvement de masse l'on on a appelé la croisade des enfants a certainement eu lieu. Mais il y a eu longtemps méprise sur ce qu'il représenté réellement : le mot « puer », utilisé par les auteurs médiévaux, qui signifie enfant en latin, désignait aussi une composante « sous tutelle » de la société féodale : serfs ou domestiques. Par enfants, il fallait donc entendre gens du peuple. D'ordinaire c'étaient les seigneurs qui partaient en croisade.

© Costa/Leemage

Le héros des Trois Mousquetaires a-t-il été inspiré à Alexandre Dumas par un personnage historique?

Le vrai d'Artagnan se nommait Charles de Batz de Castelmore. Le titre de comte d'Artagnan lui vient de sa mère. Né vers 1611, mousquetaire depuis 1644, il commandera la première compagnie de ce corps d'élite en 1667. Entretemps, c'est lui que Louis XIV charge de l'arrestation de Fouquet et de Lauzun. Devenu gouverneur de Lille, il en dirige la construction des fortifications. Il meurt au combat, en 1673, devant Maastricht, laissant une veuve, deux fils et des dettes.

© Granger NYC/Rue des Archives

Si l'on a du mal à reconnaître en lui le virevoltant héros des Trois Mousquetaires, c'est qu'Alexandre Dumas, en réalité ne le connaissait pas du tout. Tout ce qu'il en croyait savoir, lui est venu d'un fantasque et obscur écrivain nommé Gatien Courtilz de Sandras, auteur, vers 1700, de fausses Mémoires de M. d'Artagnan. Un ouvrage qui n'est qu'en partie conforme à la vérité historique.

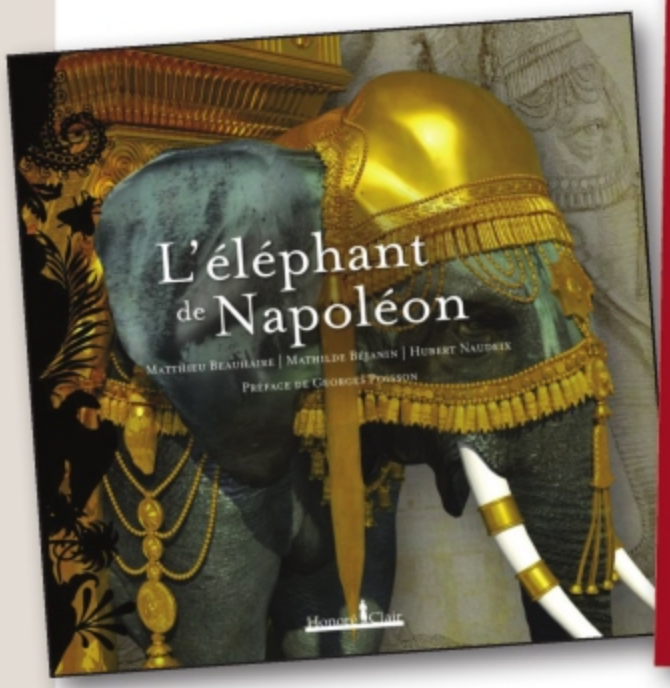
Le d'Artagnan de Courtilz est un James Bond de cape et d'épée, occupé à enchaîner les duels et les conquêtes féminines, sous prétexte d'improbables missions au service secret de Son Eminence le cardinal de Mazarin. Notre espion aime aussi se déguiser : pendant la Fronde, à Bordeaux, il porte barbe et soutane; une autre fois, à Londres, il se glisse dans le costume d'un marmiton et fait découvrir la cuisine française aux Anglais...

Au moins, ces divertissantes extravagances avaient-elles de quoi inspirer Dumas! Celui-ci a d'ailleurs également emprunté à Courtilz les personnages de Porthos, Athos et Aramis.

Leurs modèles dans la vraie vie étaient gascons comme d'Artagnan, et mousquetaires en même temps que lui. Ont-ils aussi été ses acolytes ? L'histoire ne le dit pas.

LIVRES

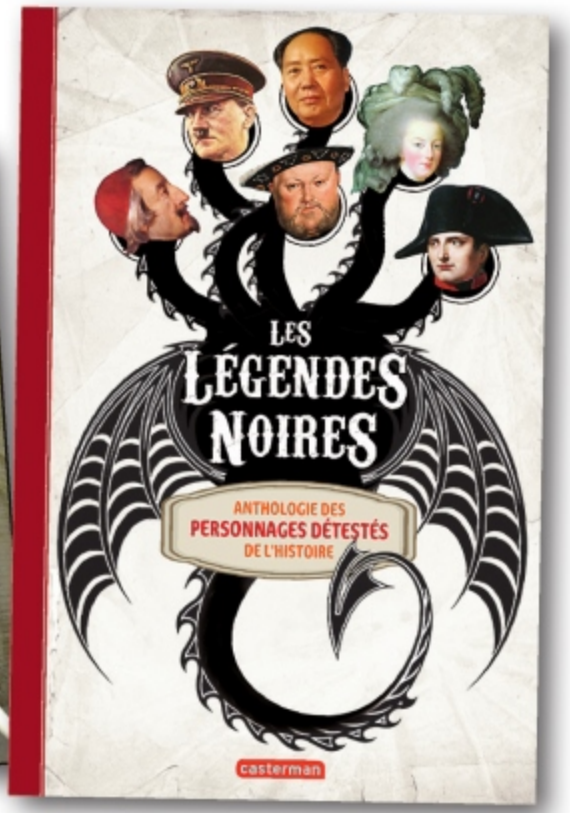
La sélection de Delphine Gaston-Sloan



L'ÉLÉPHANT DE NAPOLÉON

Auteurs : Matthieu Beauhaire, Mathilde Béjanin, Hubert Naudeix
Éditeur : Honoré Clair
Prix : 32 €

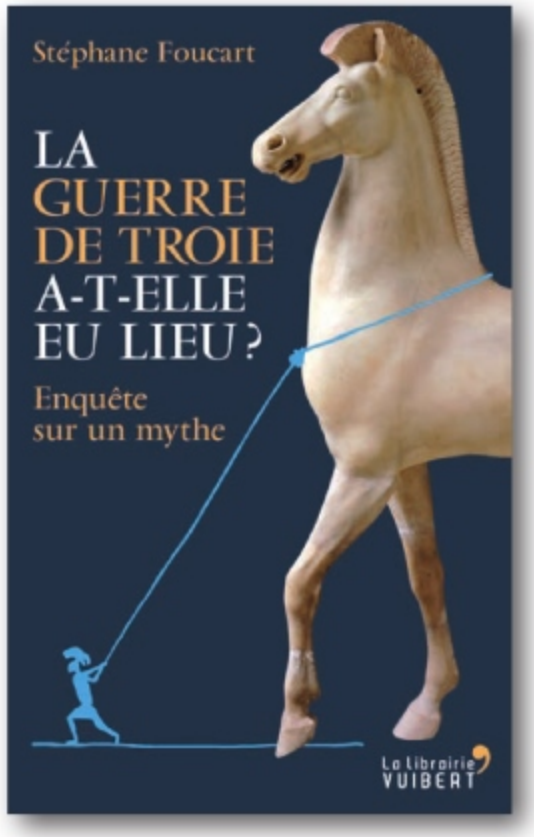
La première fois que l'on entend parler de cet éléphant de la Bastille, c'est en lisant *Les Misérables*. Hugo en fait l'habitat de fortune de Gavroche. Enfin, à l'époque, le garçon et Paris doivent se contenter d'une maquette en plâtre, vestige d'un projet grandiose initié par Napoléon Ier et laissé en rade après sa disparition. Il faudra attendre une trentaine d'années avant que ce brouillon soit détruit et avec lui, définitivement, le rêve de Napoléon de bâtir sur cette place de la Bastille, où une forteresse était tombée, une fontaine d'inspiration orientale.
De la trompe de l'éléphant monumental, devait jaillir l'eau. Vraies gravures, projections virtuelles, ce bel ouvrage explore toute l'épopée et nous laisse une curieuse sensation de manque, même si la Colonne de Juillet n'est pas mal non plus.



LES LÉGENDES NOIRES, ANTHOLOGIE DES PERSONNAGES DÉTESTÉS DE L'HISTOIRE

Auteures : Sophie Lamoureux, Virginie Berthemet
Éditeur : Casterman
Prix : 16,95 €

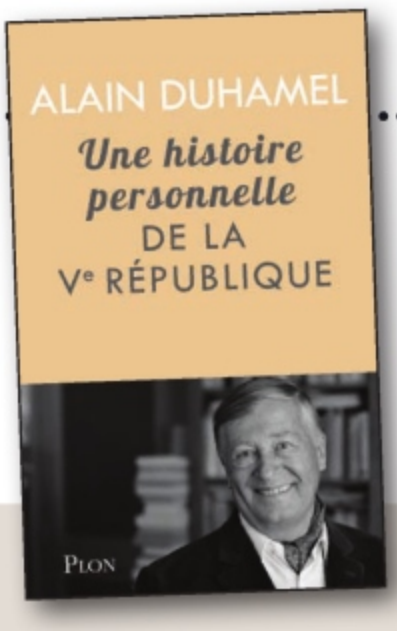
Parce qu'il n'y a pas que des héros dans l'Histoire et que, de toute façon, pour engendrer des héros il faut bien qu'ils aient leur némesis, cet ouvrage compile les portraits des plus vils personnages de l'Antiquité à la guerre froide. Les Salopards – en politiquement correct ça donne : légendes noires – contemporains comme Ben Laden, Kadhafi ne font pas l'objet de longs développements, l'auteure estimant que le recul nécessaire à l'analyse n'est pas suffisant, mais ils sont quand même évoqués, ainsi que leurs faits d'infamies. Ils se retrouvent en (mauvaise) compagnie de Judas, Attila, Dracula, Pétain, Hitler, Mao… Vous serez peut-être étonné de voir apparaître dans la liste Henri IV que la postérité a eu tendance à ériger parmi les « Grands » en fermant un peu les yeux sur ce qu'ils était, ce qu'il a fait. L'auteure ne prend pas de gants.



LA GUERRE DE TROIE A-T-ELLE EU LIEU ?

Auteur : Stéphane Foucart
Éditeur : La librairie Vuibert
Prix : 10,50 €

En titrant sa pièce, *La guerre de Troie n'aura pas lieu* (1935), Jean Giraudoux a ouvert la porte aux interrogations : si elle pouvait ne pas avoir lieu, peut-être n'avait-elle réellement pas eu lieu du tout. En voilà un mystère, qui n'a rien à envier à la question de l'existence de l'Atlantide, de l'identité de l'assassin de Kennedy ou du Masque de fer et auquel l'auteur propose de s'attaquer. L'histoire étant connue de tous (le prince troyen Pâris enlève Hélène à son mari, le grec Ménélas, ce qui entraîne une guerre de 10 ans), l'auteur ne s'appesantit pas dessus et préfère, en Indiana Jones des bibliothèques, donner accès au grand public aux découvertes – notamment archéologiques – sur le sujet.
Sachant que cet épisode nous est principalement parvenu des récits d'Homère, un poète chanteur ayant vécu plusieurs siècles après les événements, on se demande si dans un millénaire un journaliste enquêtera sur les combats des Avengers !



UNE HISTOIRE PERSONNELLE DE LA Ve RÉPUBLIQUE

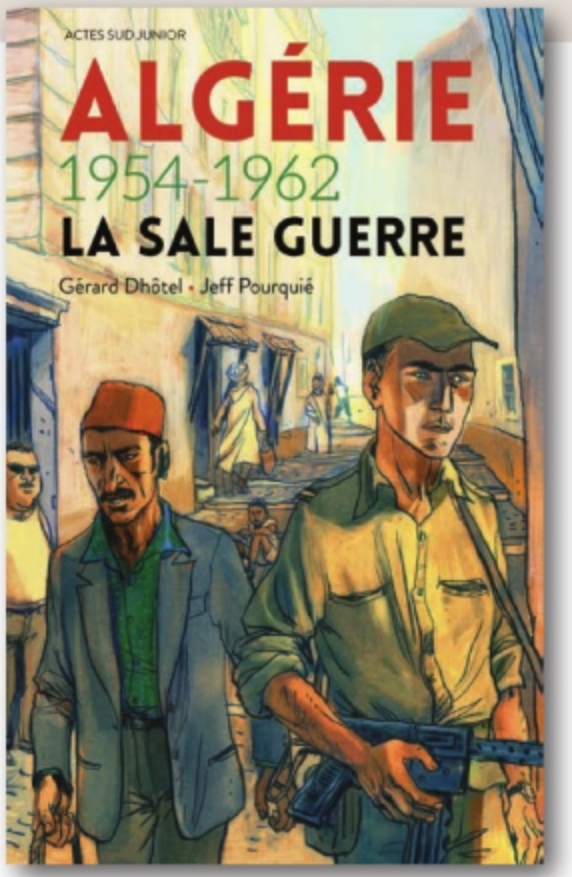
Auteur : Alain Duhamel - Éditeur : Plon - Prix : 19,50 €

Le titre parle de lui-même, l'auteur joue cartes sur table : il s'autorise « une part assumée de subjectivité » et concède : « Ma mémoire n'est pas non plus impartiale, personne ne peut revendiquer d'être objectif. » Écrivain politique, éditorialiste, homme de presse, de télé, de radio, Alain Duhamel – né en 1940 et féru dès son plus jeune âge d'histoire et de politique – a connu, interviewé les 7 présidents de la Vème et ceux qui ne l'ont pas été. Et, au-delà, tous les acteurs des six décennies écoulées. Il remonte le fil de l'Histoire, entre événements, anecdotes pittoresques et galerie de portraits tout en finesse. Un ton incisif, sans ménagement mais jamais dans le dénigrement. Qu'on partage – ou pas – sa vision, l'analyse est aussi subtile que l'écriture est brillante.

ILS ONT ÉCHAPPÉ À LA MORT, LES TENTATIVES D'ASSASSINAT QUI ONT CHANGÉ L'HISTOIRE DE FRANCE

Auteur : Luc Mary
Éditeur : Tallandier
Prix : 18,90 €

D'une manière générale, les documents historiques décortiquent les événements, causes, enjeux, conséquences des grands assassinats politiques. Si, en prime, ils sont enveloppés de mystère, comme l'assassinat de Kennedy, on peut être sûr qu'un sous-genre éditorial naîtra. De fait, on se préoccupe moins des tentatives non abouties d'ôter la vie à un dirigeant de nation. Or, d'un point de vue Histoire-ficton, ils ont tout autant d'intérêt. Ne vous êtes-vous jamais demandé ce qu'il se serait passé s'il avait plu ce 22 novembre 1963 à Dallas, obligeant le même Kennedy à faire la traversée « capoté » ? Avec un grand sens du récit, l'auteur nous raconte comment Henri IV (Ravaillac n'avait pas été le premier à tenter le coup), Louis XV, Napoléon Ier et IIIème, Louis-Philippe, De Gaulle et d'autres ont échappé à la mort et quels effets ces projets avortés ont eu sur leurs comportements et politiques par la suite.



ALGÉRIE 1954-1962, LA SALE GUERRE

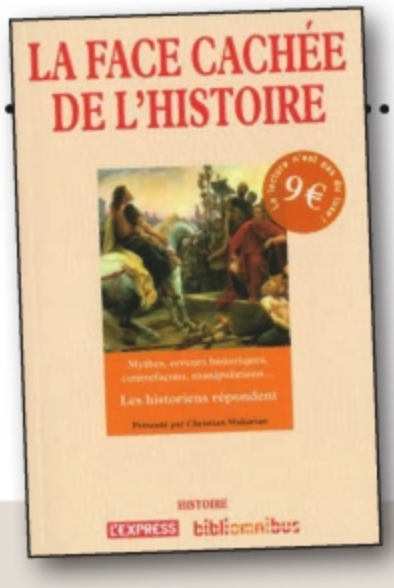
Auteurs : Gérard Dhôtel, Jeff Pourquié
Éditeur : Actes Sud Junior
Prix : 14,90 €

En 2014, les commémorations du centenaire du début de la Grande Guerre ont occulté celle d'une autre, plus volontiers qualifiée de Sale guerre. Rien d'étonnant à cela, la guerre d'Algérie, même 60 ans après, reste un tabou de notre Histoire contemporaine.
Puisque le devoir de mémoire a pris une telle importance dans notre société, autant l'accomplir jusqu'au bout, pas seulement quand on a le beau rôle. L'auteur se propose de nous guider à travers les différentes étapes de ce conflit – sur lequel on a mis du temps à poser le terme guerre, préférant parler d'« événements » d'Algérie – en remontant à ses racines coloniales. Il n'oublie pas la question de la torture, les morts du métro Charonne, les harkis (militaires algériens qui combattaient aux côtés des français) massacrés et ne laisse jamais le lecteur sans éclaircissements sur les termes, les personnages centraux, les dates clés.
Les illustrations de Jeff Pourquié sont une autre forme d'accès.

LA REINE DES QUATRE ROYAUMES

Auteure : Son Altesse Royale la princesse Michael de Kent
Éditeur : Éditions Télémaque
Prix : 22 €

Si nous étions encore au Moyen Âge, on marierait la fille de François Hollande au fils d'Angela Merkel – imaginons qu'elle en ait un ! – pour résoudre nos petites mésententes en matière de gestion budgétaire. En ce temps, il était surtout question d'arrêter de se faire la guerre pour savoir qui exercerait sa domination sur tel ou tel royaume. Ainsi Yolande d'Aragon, 19 ans, fut-elle expédiée en Anjou pour épouser son duc, Louis II (un cousin du roi de France Charles VI) en 1400. Ces mariages arrangés étaient parmi les conduites les plus dégradantes de la royauté. Il faudra plusieurs siècles de combats féministes pour tourner la page. Pourtant nous adorons ces histoires de reines médiévales fortes, fières et n'écoutant que leur sens du devoir et de l'honneur. C'est ce type d'héroïne qu'une autre princesse – épouse d'un cousin d'Élisabeth II -, rompue à la vie de Cour, a choisi de mettre en scène en veillant à ce que les bons ingrédients du genre roman historique soient réunis.



LA FACE CACHÉE DE L'HISTOIRE

Auteur : ouvrage collectif, présenté par Christian Makarian - Éditeurs : Omnibus, L'Express - Prix : 9 €

Il ne faut pas comprendre dans ce titre que l'on va découvrir des anecdotes cachées, inconnues, déterrées de vieux mémoires.
Alors qu'on fait beaucoup parler l'Histoire de nos jours, qu'on cherche dans ses événements un écho, un enseignement, il s'agirait d'être sûr qu'on ne se base pas sur une Histoire réécrite avec le temps, selon les circonstances. Cet ouvrage de compilation d'articles – et d'entretiens – parus dans *L'Express* entre 1977 et 2009 s'attelle à faire la lumière sur l'héroïsme de Vercingétorix, les prouesses de Charles Martel, la prise de la Bastille, la personnalité de Marie-Antoinette, et pose la question qui nous hante encore : pourquoi ont-il tué Louis XVI ? L'intérêt suscité par cette cinquantaine d'éclairages est juste un peu affecté par une police, petite et serrée, inconfortable pour la lecture.

Destination
PROVINCES DE HEBEI ET GANSU, CHINE

Visite guidée
La Grande Muraille de Chine

Découvrez l'une des merveilles du Monde, traçant au long de ses 20 000 km, l'histoire de la Chine.

01 La porte des bannis

La Première porte sous le Ciel, à Shanhaiguan, figure à l'extrémité orientale de la muraille. Au temps des empereurs, elle était connue sous le nom de Porte des Démons, utilisée pour expulser du pays les hommes et les femmes tombés en disgrâce. Comme le notait le missionnaire Mildred Cable, «répudiés, déchus de leurs prérogatives ou criminels, tous étaient arrachés à la terre qu'ils aimaient, bannis vers de sombres régions, le déshonneur au front». L'endroit avait également une importance stratégique marquée par la présence de nombreuses structures défensives.

02 UN POINT DE CONTRÔLE DU COMMERCE

Infranchissable, la Grande Muraille ? Pas vraiment. Outre son intérêt militaire, elle servait également de point d'entrée des caravanes commerciales de la Route de la Soie. Commerçants et voyageurs devaient demander une autorisation d'entrée, le plus souvent accordée, surtout s'ils vendaient des marchandises exotiques ou payaient un pot-de-vin…

03 Vaincue par l'invasion mongole

Pas toujours bien entretenue, discontinue à cause de divers états d'avancement des travaux selon les endroits, la Grande Muraille n'a pas empêché les hordes mongoles de Gengis Khan de pénétrer en Chine et de provoquer la chute de la dynastie Jin. Et les descendants du grand conquérant régnèrent sur la Chine pendant près de 200 ans.

04 La visite de Richard Nixon

La passe de Juyongguan est l'un des points les plus stratégiques de la Grande Muraille, car donnant un accès direct à Pékin. Construite sous la dynastie Qin, cette section est la mieux défendue de toute la muraille, afin de protéger le chemin vers la cité impériale. Au nord du col se trouve le tronçon de Badaling, où le président américain Richard Nixon et sa femme firent une visite lors de leur historique voyage en Chine, au plus fort de la Guerre froide, en 1972.

08 LA MURAILLE AU-DESSUS DE L'EAU

La passe de Jiumenkou (littéralement, « la passe aux neuf portes ») est la seule partie de la Grande Muraille construite au-dessus de l'eau : un pont de cent mètres de long et constitué de neuf arches de cinq mètres de haut enjambe la rivière Jiujiang. Un système d'écluses régulait jadis les flots.

10 Tentative d'invasion japonaise

Au XXème siècle, la Grande Muraille n'avait plus d'utilité défensive. Pourtant, lors de la guerre sino-japonaise, les soldats chinois mirent un point d'honneur à défendre la passe de Shanhai contre les envahisseurs japonais. De nombreux éclats de balle sur les parois de cette section en témoignent encore.

07 De terre battue et de pierre

La première muraille fut construite par l'empereur Qin Shi Huang (259-210 av. J.-C.) afin de protéger l'Empire contre les invasions barbares Xiongnu. Des millions de paysans chinois participèrent à l'ouvrage, en utilisant les ressources locales. C'est pourquoi certaines sections étaient construites en pierre mais d'autres en terre battue ou en bois. Aujourd'hui, seules subsistent les portions en pierre.

09 La légende de Meng Jiangnü

À l'époque de Qin Shi Huang, les hommes étaient enrôlés de force pour construire la Grande Muraille. Une célèbre légende chinoise conte l'histoire de Meng Jiangnü, dont le mari a succombé à ce travail puis a été enseveli dans les fondations du mur. Apprenant sa disparition, Meng Jiangnü pleura si longtemps que la muraille s'effondra sur plus de 400 km. Ayant retrouvé le corps de son mari, Meng Jiangnü l'enterra puis alla se noyer.

05 La découverte par les occidentaux

L'un des premiers voyageurs arrivant de l'Ouest à découvrir la Grande Muraille fut Ibn Battûta, un explorateur marocain du XIVème siècle. S'enquérant auprès de fidèles musulmans de la fonction de cette muraille, il lui fut répondu qu'elle était l'œuvre de Dhul-Qarnayn (un personnage mythologique du Coran) afin de protéger les musulmans de l'influence maléfique des démons Gog et Magog.

06 UN EMPLACEMENT STRATÉGIQUE

La Grande Muraille de Gubeikou, et notamment sa section Wohushan (« la montagne du tigre accroupi », en chinois), constitue l'un des bastions défensifs les plus importants de toute la Grande Muraille. Elle a été construite sous la dynastie des Qi du Nord, vers 550. Elle fut reconstruite sous les Ming, au XIVème siècle. Elle comporte une tour de guet tous les 150 m.

La symbolique de la Muraille

Pour la Chine impériale, la Grande Muraille était le symbole d'un Empire élu, gardien de la civilisation. Pourtant, c'est aussi elle qui a conduit l'Empire à sa chute. L'incapacité du gouvernement à accepter les idées et innovations étrangères généra un immense ressentiment dans la société chinoise, ouvrant la porte aux invasions.
Aux XIXème et XXème siècle, les chinois furent forcés d'évoluer, la Muraille ne pouvant plus stopper les influences étrangères et les guerres. Cela amena des leaders à imaginer une Chine nouvelle. Aujourd'hui, la Grande Muraille n'est plus qu'un symbole touristique dans la Chine moderne.

© Getty

Personnage de légende

Cicéron

Brillant orateur, fin politicien et philosophe, Cicéron a joué un rôle majeur dans la chute de la république et l'avènement de l'empire romain.

Marcus Tullius Cicero, plus connu sous le nom de Cicéron, eut une influence majeure sur les événements qui transformèrent Rome lors du dernier siècle avant Jésus-Christ. D'origine relativement modeste, habitant Arpinum, Cicéron fut poussé par son père à faire des études afin, espérait-il, que son fils puisse faire sa place sur la scène politique romaine. C'est ainsi qu'il apprit le grec et étudia Platon et Archimède, des pré-requis pour qui souhaitait faire partie des élites politiques et militaires de Rome. Intelligent et motivé, Cicéron visita la Grèce afin de s'imprégner de ses idéaux philosophiques. Ensuite, promu avocat, il conquit les foules par ses capacités à gagner tous les procès auxquels il participait grâce à ses talents d'orateur. Ces talents lui ouvrirent la voie à l'élection au poste de questeur (en charge des fonds publics) en Sicile. Là, il gagna l'estime de la population en poursuivant Caius Verrès, le gouverneur de l'île, accusé de corruption et de détournement de fonds. Soutenu par la noblesse romaine, Verrès fit appel à l'un des meilleurs avocats romains pour se défendre, Quintus Hortensius. Ayant mené une enquête approfondie pour appuyer ses dires, Cicéron put faire condamner Verrès, qui partit en exil avant même la fin du procès. En menant cette accusation, Cicéron avait pris un risque immense, Verrès étant soutenu par la noblesse romaine : s'il perdait le procès, c'en était fini de sa carrière politique. Mais les discours de Cicéron, les Verrines, firent leur effet, allant même jusqu'à impressionner Cassius et Pompée, alors consuls de Rome. À la suite de ce brillant succès, Cicéron fut élu édile (magistrat préposé aux édifices, aux jeux, à l'approvisionnement des villes) en 69 av. J.-C., suivant en cela le « cursus honorum » susceptible de mener aux plus hautes fonctions de la république romaine. Une voie « royale » suivie avec célérité : Cicéron fut élu préteur (le rang précédent celui de consul) en 66 av. J.-C. puis consul (la plus haute responsabilité politique de la république) trois ans plus tard.

Se sachant en danger, Cicéron se présenta aux élections consulaires de 63 av. J.-C. avec une armure cachée sous sa toge

Arrivé au faîte de sa carrière, Cicéron utilisa ses talents oratoires pour mettre à bas une conspiration le visant, convainquant la foule de la culpabilité des conspirateurs menés par Catilina. Celui-ci ayant pris la fuite, et de fait avoué ses fautes, Cicéron fit condamner à mort ses complices, car il pensait qu'il en allait de la pérennité de la république. Son verdict, « vixerunt » (« ils sont morts ») fut accueilli par une foule en liesse. Toutefois, cette décision faisait prendre un risque à Cicéron, car elle lui valut de nombreux ennemis au Sénat et dans les sphères du pouvoir.
À la fin de son mandat de consul, Cicéron fut ainsi contraint à un exil de dix-huit mois, pour avoir outrepassé ses droits et fait condamner des citoyens romains sans procès.

Cicéron était considéré comme le plus grand orateur romain, un talent très recherché

Seul le Sénat pouvait accorder un triomphe, un honneur convoité par tous les grands hommes de Rome.

La vie au temps de Cicéron

Rome la conquérante

Si Rome n'avait pas atteint le faîte de sa puissance à l'époque de Cicéron, elle exerçait une forte influence en Italie et au-delà, de la Gaule jusqu'aux rives du Nil.

Esclaves et romains libres

La société romaine faisait une distinction entre les romains, ayant le droit de propriété et participant à la vie politique de la cité, et les esclaves n'ayant aucun droit.
Ces esclaves occupaient des charges variées, domestiques, paysans ou mineurs. Fortuné, Cicéron possédait plusieurs centaines d'esclaves.

La république

Avant l'avènement des empereurs, Rome était une république régie par un Sénat et des consuls élus par cette assemblée. D'apparence démocratique, ce système était en fait aux mains d'une élite et la corruption était la norme.

Lutte des classes

La société romaine libre était divisée entre patriciens, l'élite noble, et plébéiens, tous les autres romains. Si le pouvoir appartenait aux patriciens, ceux-ci devaient fréquemment faire face aux rébellions violentes de la plèbe.

La religion

La religion jouait un rôle important dans la vie quotidienne des romains. Les divinités étaient supposées avoir une influence directe sur la vie des citoyens. Et les cérémonies religieuses de toutes sortes de cultes rythmaient la vie de la cité.

« À la fin de son mandat de consul, Cicéron fut contraint à un exil de dix-huit mois »

Deux ennemis de Cicéron : Marc Antoine discourant devant la dépouille de Jules César

Pax Romana

L'époque où vécut Cicéron était loin d'être calme, à Rome, le système politique connaissant de nombreux soubresauts. En particulier, le Sénat se montrait incapable de résister aux ambitions de dirigeants à la tête de puissantes armées. Ainsi, Jules César, qui avait gouverné Rome aux côtés de Pompée, s'affrontait à ce dernier, qui désirait le supplanter.
Et le conflit entre les deux ambitieux personnages conduisit à une guerre civile où des romains se battaient contre d'autres romains. Pendant ce temps, le Sénat tentait de conserver un rôle dans la cité mais se trouvait sous la coupe d'hommes tels que César, commandant une armée susceptible de prendre la ville. Les membres du Sénat savaient également jouer leur carte. Après l'assassinat de César, Marc Antoine devint ainsi le maître de la ville.
Il fut rapidement défait par Octave, le neveu de Jules César.
Et les partisans de Marc Antoine se retrouvèrent dans une situation délicate. Des sénateurs tels que Cicéron durent ainsi choisir leur camp. Or, tout mauvais choix pouvait entraîner une disgrâce, voire la mort. L'assassinat faisait du reste partie des méthodes courantes d'élimination de ses ennemis politiques, dans la société romaine.

L'ascension de Cicéron connut ainsi un coup d'arrêt. Il écrivit ainsi à son ami Titus Atticus : « votre réconfort m'a évité le suicide, mais à quoi ressemble ma vie? Ne me reprochez pas de me plaindre, ma peine dépasse toutes celles dont vous auriez pu entendre parler ». À ce moment, Cicéron ne pouvait envisager de retrouver un jour le pouvoir. Pourtant, en 57 av. J.-C., Cicéron fut rappelé à Rome et accueilli triomphalement. La situation politique de la république était alors des plus troublées. Précédemment alliés, Pompée et Jules César commençaient à se dresser l'un contre l'autre. César tenta de gagner les faveurs de Cicéron, considéré comme un homme respectable et honnête. Mais l'orateur prit le parti de ce qu'il pensait être la sécurité. L'expérience lui avait appris qu'il était toujours préférable d'être du côté des vainqueurs.
En raison des soutiens de Pompée dans l'armée, au Sénat ou dans le peuple, c'est ce dernier qui prit l'ascendant sur César. Pour Cicéron, Pompée allait être celui qui restaurerait la république chancelante et le récompenserait une fois César vaincu. Les faits allaient donner tort à l'ancien consul :

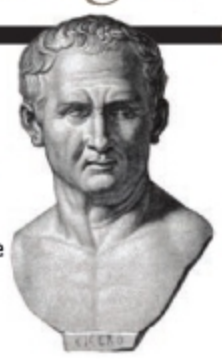
César vainquit Pompée, ce qui força une nouvelle fois Cicéron à l'exil, avec ce qui restait des forces de Pompée. Une nouvelle fois, l'avenir s'annonçait sombre pour Cicéron. Pourtant, César, désireux de stabiliser le Sénat, pardonna Cicéron et l'enjoignit de revenir à Rome, réclamant ses talents d'orateur : « avoir grandement élargi les frontières de l'esprit romain est bien plus important que d'avoir accru les frontières de l'empire romain ».
Les flatteries de César n'empêchèrent pas Cicéron de garder ses distances avec l'ambitieux tribun, qui gouvernait la république comme un tyran, bouleversant les traditions selon ses besoins.
César se fit de nombreux ennemis, qui conduisirent à son assassinat au Sénat, lors des Ides de Mars de 44 av. J.-C. Cicéron décida alors d'agir de manière plus subtile que précédemment, lorsqu'il avait accordé ses préférences à Pompée. Ainsi, il n'adouba ni ne condamna jamais publiquement l'assassinat de César, même si, dans une lettre privée à un ami de Brutus (l'un des meurtriers de Jules César), il écrivit : « comme j'aurais aimé que vous m'invitiez à ce fabuleux banquet des Ides de Mars ».

Le moment clé

Le procès de Caius Verrès 75 av. J.-C.

Caius Verrès était le gouverneur haï de la Sicile, tyrannisant les populations, qui firent appel à Cicéron, sur la foi de sa réputation d'orateur, pour défendre leur cause et mener l'accusation contre Verrès.
Grâce à ses talents rhétoriques, Cicéron gagna rapidement le procès mené contre Verrès et ses illustres avocats. Ce qui lui valut une immense popularité auprès du peuple sicilien. C'est sur ce triomphe que s'est bâtie la carrière politique de Cicéron.

Chronologie



106 av. J.-C.
Naissance de Cicéron
Cicéron naît à Arpinum, à 100 km de Rome environ. Il est fils de bourgeois de l'ordre équestre, mais n'appartient pas à la noblesse.
106 av. J.-C.

Militaire
Suivant le parcours de tout aspirant à une carrière politique, Cicéron s'engage dans l'armée et combat lors des « guerres sociales » qui opposent Rome et plusieurs cités de la péninsule italienne.
90 av. J.-C.

Philosophe
Cicéron est fasciné par la philosophie grecque, dont l'étude est indispensable pour prétendre au pouvoir à Rome.
87 av. J.-C.

Préteur à Rome
Cicéron est élu préteur, un rôle à la fois de militaire et de magistrat. Toutefois, Cicéron s'intéresse surtout au droit.
66 av. J.-C.

Le pouvoir
Cicéron est élu consul du Sénat romain, autrement dit président de ce Sénat. À ce titre, il dispose d'un droit de veto. Pour mater une conspiration menée par Catilina, il fait exécuter ses partisans sans procès, une décision qui lui coûtera cher.
63 av. J.-C.

L'assassinat de Jules César, en 44 av. J.-C. César avait vainement tenté de convaincre Cicéron de se rallier à sa cause.

Ses écrits furent redécouverts au XIVème siècle et influencèrent les politiciens de la Renaissance

« Cicéron se retrouve alors devant une alternative : fuir ou faire face à ses ennemis »

César mort et les conspirateurs l'ayant exécuté cherchant une personnalité susceptible de servir de bannière de ralliement, Cicéron vit son pouvoir et son influence à nouveau à leur plus haut. Cependant, il se trouva rapidement en conflit avec Marc Antoine, le fidèle cousin de Jules César, qui prit le pouvoir à Rome à la mort de son oncle.
Cicéron se dressa contre lui, écrivant de virulents textes, les Phillipiques, à son encontre. Il encouragea Octave, l'héritier et neveu de César, à se dresser contre Marc Antoine.
La bataille entre les deux prétendants s'acheva sur la défaite de Marc Antoine, qui prit la fuite vers la Gaule. Cicéron pensa alors que Marc Antoine n'était plus que de l'histoire ancienne, nouvelle erreur d'estimation de sa part : Octave se réconcilia avec Marc Antoine dans le but de contrer un Sénat hostile.
Les deux anciens ennemis s'associèrent à Marcus Lepidus pour créer un triumvirat régnant sur Rome, signant ainsi la fin de la république.

Cicéron tenta alors de garder son influence, mais Marc Antoine n'avait pas oublié les Phillipiques. Octave, qui se ferait bientôt appeler Auguste César, lâcha son ancien allié. Proscrit, Cicéron se retrouva devant une alternative : fuir ou faire face à ses ennemis. Il choisit la fuite, mais des vents contraires empêchèrent son navire de prendre le large. Il se rendit alors à sa villa de Formies où les hommes de main envoyés par Marc Antoine le rejoignirent. Cicéron sut alors que sa vie allait s'achever. Il regarda les hommes venus pour le tuer et déclara, en leur tendant le cou : « il n'y a rien de propre dans ce que vous allez faire, soldats, mais essayez au moins de me tuer proprement ».
Les tueurs rapportèrent à Rome la tête et les mains de Cicéron, que Marc Antoine, selon la légende, fit exposer sur la tribune du Forum.

Le moment clé

Trahi par Octave
Novembre 43 av. J.-C.
Fils adoptif de Jules César, Octave revient à Rome. Cicéron lui fait des offres d'alliance, apparemment acceptées. Pourtant, après avoir défait Marc Antoine, le Sénat refuse de nommer Octave consul avec Cicéron. Octave se tourne alors vers Marc Antoine et s'associe à lui pour gouverner Rome, trahissant ainsi Cicéron, dès lors isolé et en disgrâce.

L'exil
Tombé en disgrâce auprès du nouveau consul, Cicéron est forcé à l'exil. Reclus à Thessalonique en Grèce, il tombe en dépression.
58 av. J.-C.

Retour à Rome
Invité à revenir à Rome, Cicéron saute sur l'opportunité qui lui est donnée de raviver sa carrière politique.
57 av. J.-C.

Mauvais choix
Optant pour Pompée contre Jules César, Cicéron perd le soutien de la plèbe et, lorsque César vainc son ennemi, il est poussé à la fuite de Rome.
49 av. J.-C.

Les Ides de Mars
César est assassiné par un groupe de comploteurs mené par Brutus, allié de Pompée. Absent lors des faits, Cicéron montre implicitement son approbation.
44 av. J.-C.

Contre Marc Antoine
Marc Antoine et Cicéron deviennent les principaux acteurs du pouvoir romain. Ils ne s'apprécient pas et entrent en conflit.
Février 43 av. J.-C.

La mort
Placé par Marc Antoine sur la liste de ses ennemis à supprimer, avec l'accord d'Octave, Cicéron est exécuté par les hommes du général romain.
7 décembre 43 av. J.-C.

43 AV. J.-C.

© Corbis; Alamy

À quoi ressemblait…

BABYLONE EN 597 AV. J.-C.

La tristement célèbre capitale du très fertile ancien empire de Mésopotamie était la cité du droit, des richesses et d'un roi tout-puissant.

Synonyme de richesse et de décadence dans le monde antique, Babylone a longtemps été le cœur du plus vaste empire de Mésopotamie, un joyau de la civilisation. Architecte supposé des Jardins suspendus, - considérés comme l'une des sept merveilles du monde antique – le roi Nabuchodonosor II a régné durant la période la plus prospère de l'histoire de Babylone. Par ses conquêtes militaires, il a étendu le territoire de l'empire jusqu'à l'Égypte, assiégé Jérusalem, détruisant le premier temple (temple de Salomon) et réduisant à l'esclavage la majeure partie de sa population. Grâce à ce succès militaire, il a rapporté avec lui un butin de guerre fort précieux pour financer son ambitieux programme de construction. Au cours de son règne, Nabuchodonosor II a fait ériger de nouveaux remparts autour de sa ville, ainsi que des sanctuaires, des temples. En améliorant le réseau des canaux d'irrigation, il a accru la productivité de l'agriculture. Cependant, cet âge d'or de l'histoire de Babylone n'a eu qu'un temps. Au cours des siècles suivants, des conquérants perses, grecs et musulmans ont envahi l'empire. Aujourd'hui, dans l'actuel Irak, il ne reste que des ruines de cette capitale jadis glorieuse.

La société

À Babylone, la barrière sociale entre maîtres et esclaves était infranchissable. La classe supérieure, appelée awilum, était constituée de citoyens libres alors que les wardum étaient des esclaves.
Les muskenum formaient un groupe intermédiaire : des personnes libres d'une classe inférieure dont les conditions de vie étaient modestes. Néanmoins, l'esclavage était couramment utilisé comme punition. Autrement dit, des citoyens pouvaient être vendus comme esclaves pour expier un crime, quelle que soit leur appartenance d'origine.

Les ruines de la porte d'Ishtar. (1932)

Le droit

Le code de Hammurabi - du nom de son créateur, le premier roi de Babylone - est un traité juridique complet. Le vol était souvent passible de la peine de mort et on réduisait couramment les gens en esclavage.

Illustration représentant la porte d'Ishtar construite vers 575 av. J.-C.

Le pouvoir

Nabuchodonosor II dirigeait son pays et sa capitale en monarque absolu et imposait la plupart des grandes décisions, depuis la planification des projets de construction jusqu'aux déclarations de guerre. En revanche, l'essentiel de la gestion de la ville, au quotidien, était assurée par des secrétaires, des anciens et des préfets. Des gouverneurs régionaux et des maires de fait étaient chargés des affaires de la ville et de l'empire en l'absence du roi.

La religion

La croyance voulait que tout ce qui touche à la vie ou la mort soit protégé ou entravé par un être surnaturel. Sous le règne de Nabuchodonosor II, on a construit des centaines de sanctuaires dédiés aux nombreux dieux et demi-dieux mésopotamiens. La ziggurat (temple) centrale était consacrée à Marduk, dieu suprême du panthéon.

L'armée

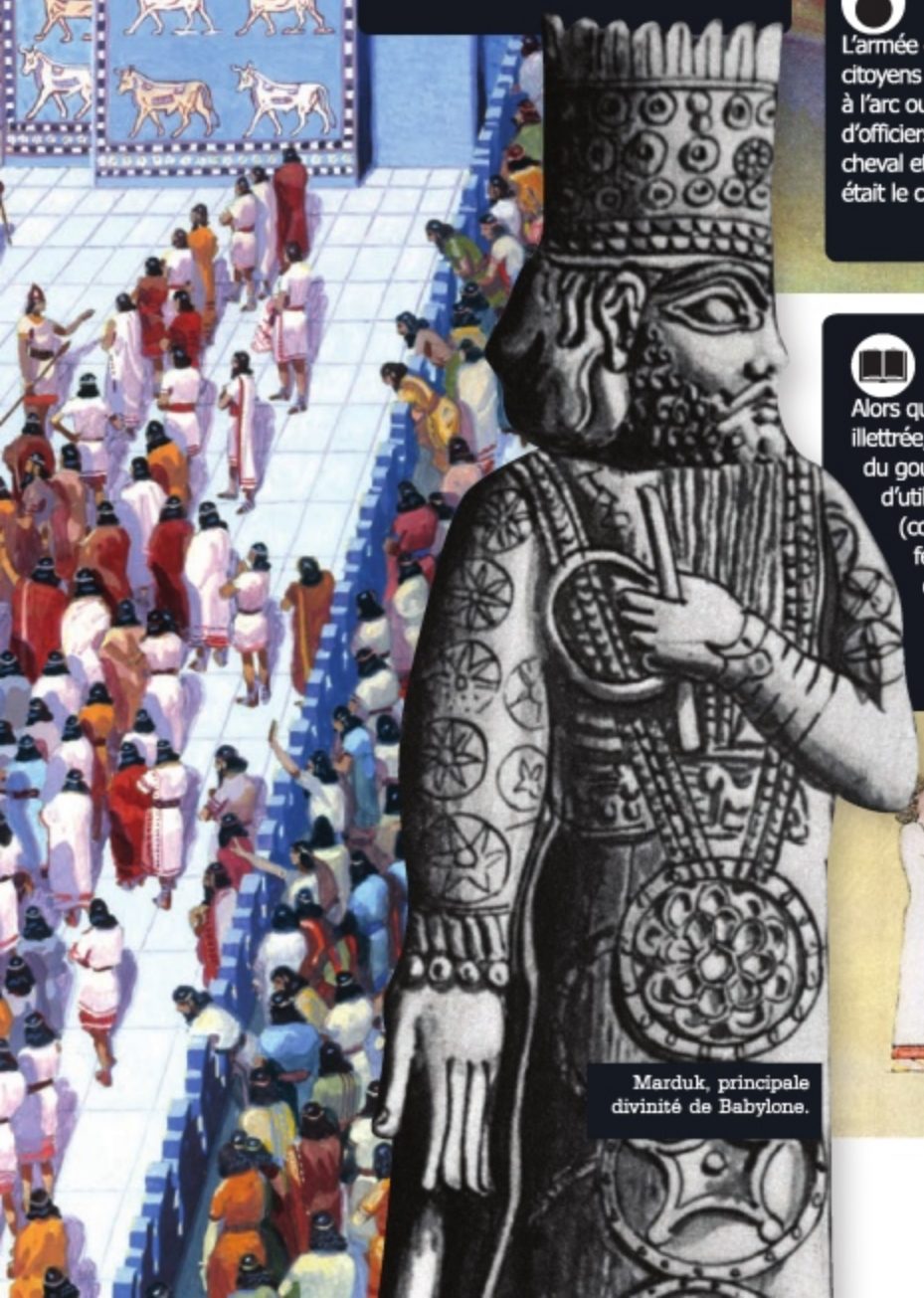
L'armée était financée grâce aux impôts et des citoyens ordinaires y étaient incorporés comme tireurs à l'arc ou lanciers pour une période donnée. Entouré d'officiers juchés sur de grands chars, de gardes à cheval et de membres de la Cour, Nabuchodonosor II était le chef des armées.

L'économie

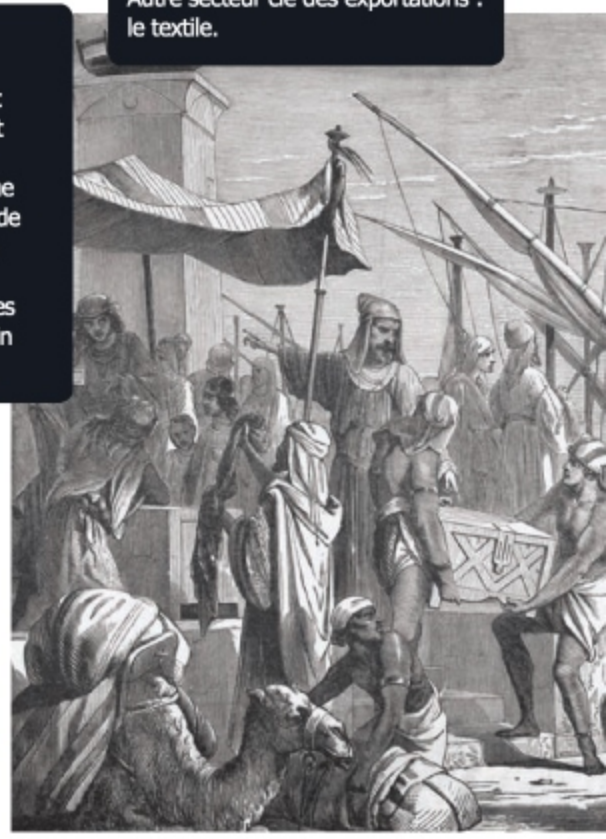
Pour l'entretien des réserves d'eau et des canaux indispensables à des récoltes prospères, les ingénieurs babyloniens s'appuyaient sur les techniques d'irrigation et d'agriculture héritées de la tradition sumérienne. Les produits agricoles, vendus jusqu'en Inde, constituaient le cœur de l'économie de la ville. Autre secteur clé des exportations : le textile.

L'éducation

Alors que la majeure partie de la population était illettrée, le personnel administratif de la justice et du gouvernement était très instruit et capable d'utiliser l'ancien système d'écriture cunéiforme (combinant des signes en forme de coin et de fer de lance). Pour sa formation, un scribe ou un secrétaire copiait et recopiait des listes de mots, de phrases et des passages entiers en babylonien ou en sumérien afin de parfaire son écriture.



Marduk, principale divinité de Babylone.



© Alamy, Corbis, Science & Society Photo Library

Tout savoir sur…

La Révolution française

… pour briller en société

FRANCE, 1787-1799

La Révolution engendra une période d'instabilité politique en France, qui mena à des événements tels que la Révolution de Juillet, en 1830.

Où a-t-elle eu lieu ?

Si les événements les plus connus de la Révolution française, comme la prise de la Bastille, ont eu pour théâtre Paris et sa région (dont le château de Versailles), toute la France a été touchée par la Révolution, les paysans se soulevant contre la noblesse et le clergé locaux.

Les enjeux

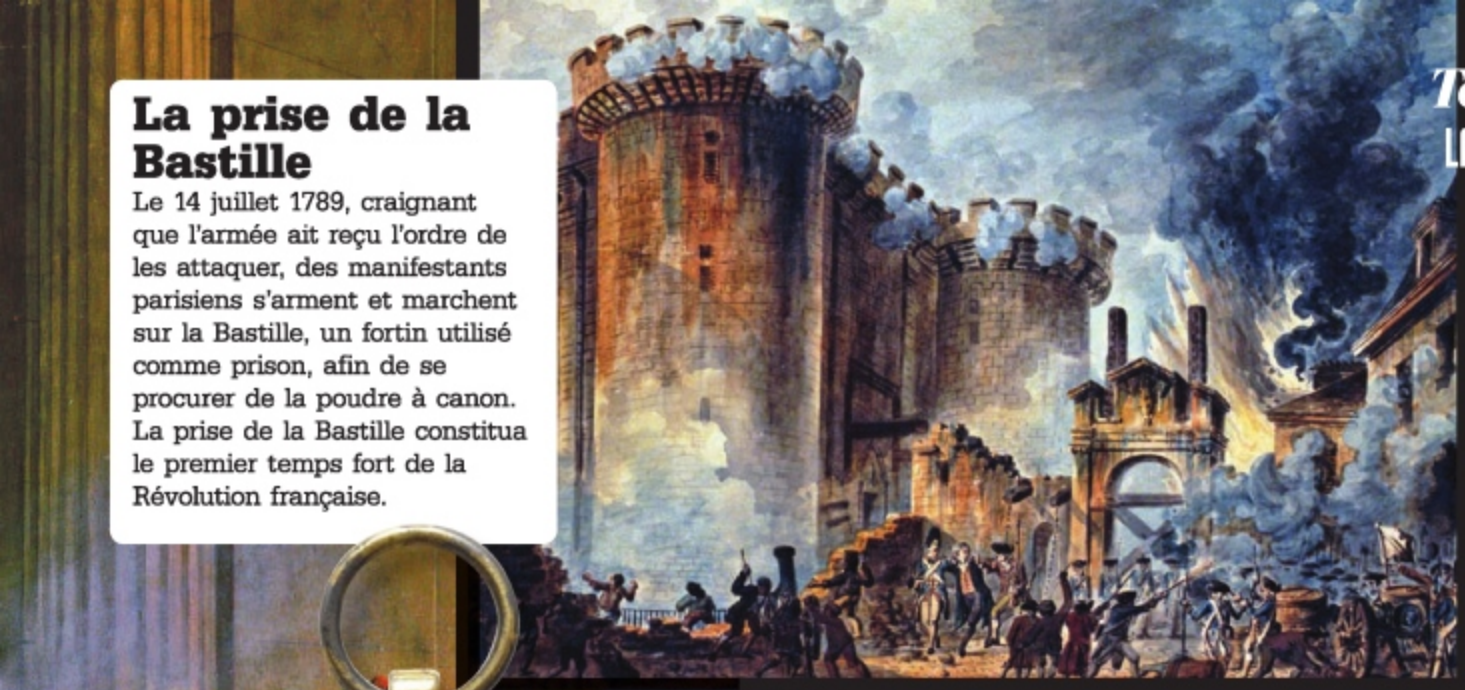
Entre 1789 et 1799, le peuple français se souleva afin de renverser le roi Louis XVI, dont la gestion mettait en péril le pays. La démocratie prit la place de la royauté. Toutefois, les divergences entre les factions au pouvoir conduisirent à la Terreur et ses milliers de guillotinés puis à l'avènement de l'empereur Napoléon.

Qui a été impliqué ?

Les États Généraux, l'assemblée qui conseillait le roi avant la Révolution, était composée de trois « États » : la noblesse, le clergé et le « Tiers-État », représentant le reste de la population. Face à ce déséquilibre flagrant, le Tiers-État se déclara Assemblée Nationale en marque d'opposition au régime et entama la rédaction d'une nouvelle Constitution.

La prise de la Bastille

Le 14 juillet 1789, craignant que l'armée ait reçu l'ordre de les attaquer, des manifestants parisiens s'arment et marchent sur la Bastille, un fortin utilisé comme prison, afin de se procurer de la poudre à canon. La prise de la Bastille constitua le premier temps fort de la Révolution française.



Médaille distinguant les acteurs de la prise de la Bastille

L'AN UN

Afin de faire table rase du passé, un nouveau calendrier fut instauré, avec de nouveaux noms pour les mois (de 30 jours) et des semaines de 10 jours. L'An Un de la Révolution, commençant le 1er vendémiaire, remplaça le 21 septembre 1792, date de l'abolition de la monarchie.

La guillotine

Durant la Terreur, en 1794, de 15 000 à 50 000 personnes furent guillotinées. Utilisée en remplacement « indolore » de l'effroyable roue utilisée jusqu'alors pour exécuter les suppliciés, la guillotine devint le symbole de la Terreur et des dérives de la Révolution française. Initiateur de la Terreur, Robespierre fut lui-même guillotiné le 28 juillet 1794.

La guillotine fut utilisée en France jusqu'à l'abolition de la peine de mort, en 1981.

Déclaration des Droits de l'homme

S'inspirant de la Déclaration d'indépendance américaine, l'Assemblée, en 1789, publie la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Elle édicte que tous les Français sont « libres et égaux en droits » et indique que « tout homme est présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable ».

Marie-Antoinette fut guillotinée le 16 octobre 1793.

« Qu'ils mangent de la brioche »

Attribuée à Marie-Antoinette, reine de France, et censée symboliser à quel point la monarchie se préoccupait peu du sort d'une population pauvre et affamée, cette phrase n'a en fait jamais été prononcée par l'épouse de Louis XIV. D'après Jean-Jacques Rousseau, dans ses Confessions, la phrase aurait été prononcée par une « grande princesse »… quelques cent ans avant la Révolution !

Les personnages clés

Jacques-Pierre Brissot
1754-1793
Dirigeant des Girondins, révolutionnaires modérés, il prônait la monarchie constitutionnelle. Guillotiné lors de la Terreur.

Gilbert du Motier, Marquis de Lafayette
1757-1834
Rédacteur des premières ébauches de la Déclaration des droits de l'Homme.

Maximilien Robespierre
1758-1794
Chef de file des Jacobins, il fut l'un des initiateurs de la Terreur. Et en périt…

Napoléon Bonaparte
1769-1821
L'ambitieux jeune général corse fut un héros militaire avant de devenir consul puis de se faire sacrer Empereur.

Louis XVI
1754-1793
Peu apte à tenir son rôle de roi, Louis ne sut pas gérer la crise économique française ni les soulèvements populaires.

Dates à retenir

Crise financière
1787
Entre banqueroute royale et intempéries menant à des famines, le fossé se creuse entre paysans sans ressources et cour versaillaise aux dépenses somptuaires.

Le Serment du jeu de paume
20 Juin 1789
Les membres de l'Assemblée auto-proclamée jurent ne pas se séparer avant d'avoir rédigé une nouvelle Constitution.

Droits de l'Homme
26 août 1789
Lecture à l'Assemblée nationale de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Le règne de la Terreur
1793-1794
La contre-révolution gagne du terrain fin 1792, puis de vives dissensions naissent entre Girondins et Montagnards. Ces derniers prennent la main et créent un Tribunal révolutionnaire qui enverra des milliers de personnes à la guillotine.

Napoléon émerge
9 novembre 1799
Le 18 brumaire, Bonaparte profite d'un coup d'État pour instaurer un triumvirat où il figure en tant que Premier Consul.

© Alamy; Topfoto

Témoin oculaire
LA CATASTROPHE DE TCHERNOBYL

Un « liquidateur » s'équipe sommairement avant de descendre vers le cœur du réacteur

Témoin oculaire

LA CATASTROPHE DE TCHERNOBYL, UKRAINE, 26 AVRIL 1986

ANATOLI GUBARIEV

Anatoli Gubariev est l'un des experts des services de pompiers envoyés à la centrale de Tchernobyl éteindre l'incendie qui la ravageait. Né en 1960 (il avait 26 ans lors de ces événements), il a fait partie de l'armée soviétique puis a travaillé dans une usine de fabrication de machines-outils à Kharkov.

> « C'était un travail difficile et dangereux, mais il fallait le faire »

Le 26 avril 1986, le réacteur de la centrale nucléaire de Tchernobyl explosait, relâchant des tonnes de poussière radioactive dans l'air. Le feu brûla pendant neuf jours dans le Réacteur 4 de la centrale. Bien peu nombreux furent ceux qui ont été informés de l'immensité de la tâche à laquelle ils allaient s'attaquer. L'un d'eux s'appelait Anatoli Gubariev, un ingénieur de 26 ans servant chez les pompiers ukrainiens.

« Le 4 mai, je venais juste de rentrer chez moi. À la porte m'attendait un homme qui me demanda si j'étais Gubariev. Il me tendit un papier en me disant 'signez ceci'. Il y était écrit : Ordre impératif. Présentez-vous dans une heure à ce point de rencontre, le Palais des Pionniers du district d'Ordjonikidzevskyï, à Kharkov ». Pompiers, pilotes d'hélicoptère et personnels médicaux affluèrent de tout le pays.

« Je n'avais aucune idée de l'étendue du désastre. J'avais juste lu un court article de la Pravda le 29 avril. Ensuite, j'ai pu obtenir des informations supplémentaires par le biais de médias occidentaux interdits tels que Voice of America ou Radio Free Europe ».

Gubariev se remémore que, lorsque ceux qui allaient devenir les « liquidateurs » se sont rassemblés pour aller participer aux opérations de confinement à la centrale, « il y avait une dizaine de bus au point de rendez-vous. C'est là que nous avons compris qu'il devait se passer quelque chose de sérieux, que nous nous rendions à Tchernobyl. Notre convoi a démarré, précédé par une escorte de police et suivi par des camions d'incendie. Nous allions combattre l'incendie dans le réacteur. Deux choses me sont restées en mémoire de ce voyage : les puits recouverts de film plastique et ce couple et leur fille de deux ans tentant de fuir l'horreur sur une vieille mobylette ».

La centrale était proche des villes de Pripiat et de Tchernobyl, regroupant environ 68 000 habitants. Il fallut attendre 36 heures après l'explosion pour que les autorités les évacuent. Au total, 130 000 personnes furent déplacées hors d'une zone d'exclusion d'un rayon de 30 km. Pendant ce temps, les équipes de secours travaillaient jour et nuit à la sécurisation de la zone, avec des hélicoptères déversant un mélange de sable, de plomb et de bore sur le réacteur.

« À notre arrivée à Tchernobyl, toutes les personnes présentes portaient d'étranges vêtements, certains blancs, d'autres bleus. Chacun réagissait à sa façon : certains faisaient preuve de prudence, d'autres semblaient abattus, d'autres encore étaient emplis de bravoure. Nous découvrions les ruines du Réacteur 4 et la vapeur qui s'en échappait. Ce nuage de vapeur est resté au-dessus du réacteur jusqu'au 20 mai. Nous avons dû nous approcher du réacteur dans un camion militaire, d'autres courant vers les bâtiments administratifs ».

Chronologie

GMT -6

25 AVRIL 1H00 — L'expérience
Les ingénieurs de la centrale testent ses réactions si l'on baisse sa puissance.

1H30 — Les ingénieurs font descendre les barres de commande
afin de faire chuter la puissance du réacteur.

13H05 — Baisse de puissance
La puissance baisse de 50 % et une turbine s'arrête

26 AVRIL 0H00 — La puissance baisse trop vite, les barres sont remontées.

0H30 — Les ingénieurs poursuivent l'expérience, la jugeant sûre.

1H00 — Les barres sont à nouveau remontées afin de remonter un niveau de puissance trop faible.

1H23 — Montée de puissance
Une brusque montée de la puissance entraîne une importante surchauffe.

1H23 — Arrêt en urgence
Le signal d'arrêt d'urgence est activé mais les barres, redescendues, provoquent une fuite d'eau de refroidissement.

1H24 — Explosion du réacteur
Deux énormes explosions détruisent le réacteur, dont le toit en béton s'envole.

1H30 — L'air s'engouffre dans le réacteur à nu, le monoxyde de carbone s'enflamme.

1H35 — Les pompiers arrivent
Des pompiers viennent combattre le feu qui s'attaque aux turbines.

2H15 — Lors d'une réunion de crise,
le ministre de l'Intérieur demande à ce que les routes autour de la centrale soient coupées.

3H00 — Le président Mikhail Gorbatchev est informé de la situation.

4H00 — Moscou réagit
Moscou émet des directives sans se rendre compte que le réacteur a explosé.

6H35 — Des renforts arrivent pour combattre l'incendie du Réacteur 4.

27 AVRIL 7H00 — Tests de radiation
Le général Vladimir Pikalov franchit les barrages et mesure les fuites radioactives.

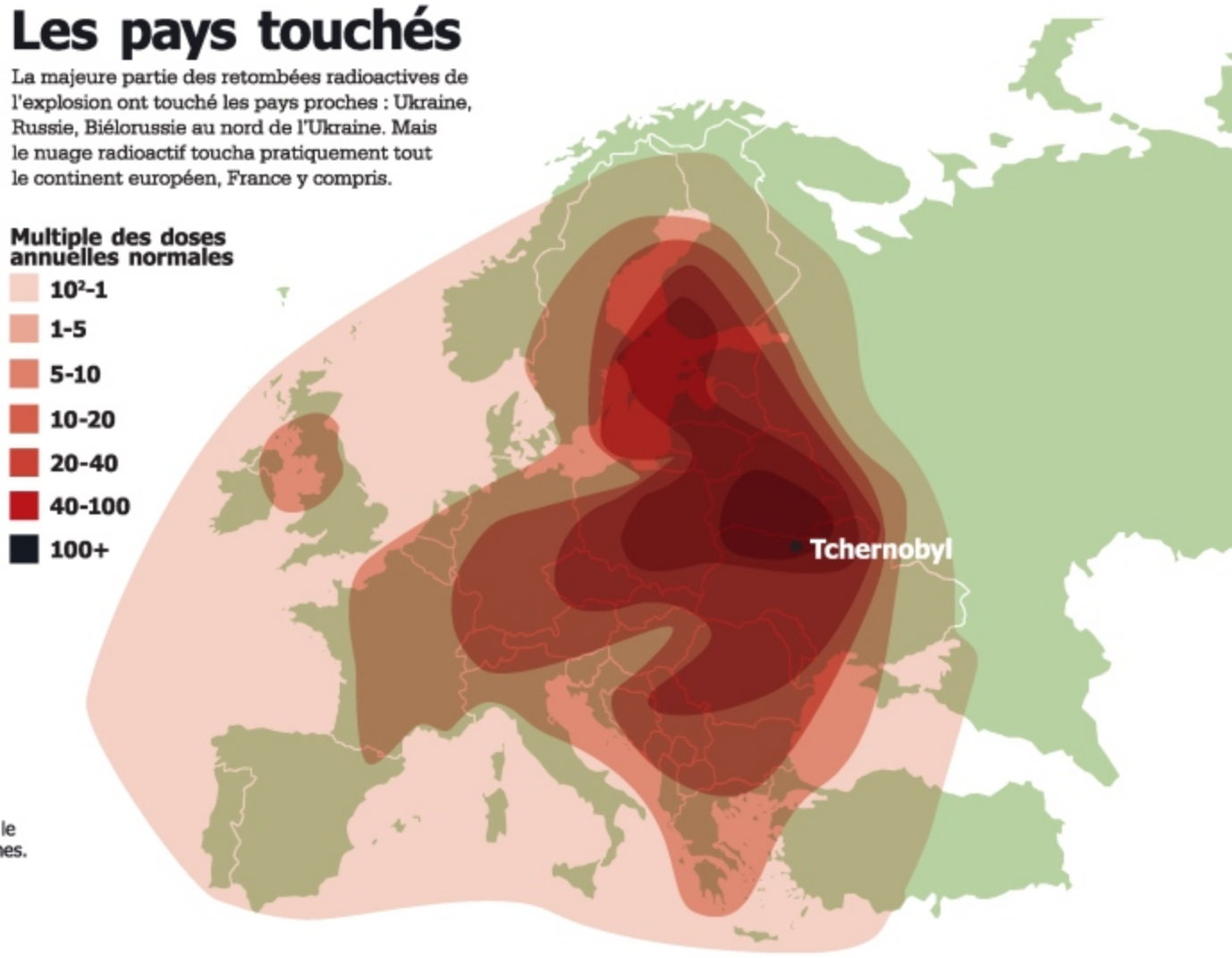
10H00 — Arrivée des hélicoptères
Des hélicoptères larguent des mélanges de sable et plomb sur le réacteur afin d'étouffer les flammes.

Une équipe de liquidateurs, sommairement protégés, se dirige vers le réacteur.

À ce moment, le gouvernement de Moscou était parfaitement au courant de l'étendue du désastre. Pourtant, il continua à envoyer des hommes sur le site afin de limiter les dégâts sans se préoccuper de leur santé. Il était important de ne pas perdre la face et le secret était de rigueur.
« L'objectif de notre détachement consistait à contenir puis éteindre le feu dans la centrale et à sécuriser les alentours. Le 19 mai, vers 3 heures 15, nous entendîmes l'appel 'Bataillon, alerte ! Prêts dans une minute'. Aussitôt après, je conduisais un camion de pompiers vers le réacteur. À l'arrivée sur site, nous dûmes plonger nos bottes dans un bain d'iode sous le regard effrayé d'un jeune soldat qui ne comprenait visiblement pas ce qu'il se passait. Nous eûmes alors à patienter près d'une heure avant que l'on nous commande de prendre deux couvertures et de courir ».
Il s'agissait de deux couvertures pare-feu que Gubariev et ses coéquipiers devaient amener au plus près du cœur du réacteur.
« Je pris les couvertures et courus.
Nous portions des combinaisons de protection étanches et des masques respiratoires.
Le commandant, le sergent et le dosimétriste (spécialiste des radiations) nous dirent qu'à l'endroit où nous nous trouvions, le niveau de radiations était de 2 millisievert (mSv) par heure alors que derrière la porte où nous nous trouvions, il était de 60 mSv.
Et plus nous nous approchions du cœur, plus le niveau de radiations était élevé.
Nous avons travaillé dans des conditions extrêmement difficiles, étouffant de chaud dans nos combinaisons pendant que nous installions des couvertures dans les couloirs.
En revenant, nous étions épuisés et trempés de sueur ».
Il faut dire que la température à l'intérieur du cœur du réacteur avait dépassé les 2 000 °C… Le graphite utilisé pour ralentir les électrons afin d'optimiser le processus de fission avait explosé. Il brûlait ardemment à l'intérieur du réacteur mais s'était également répandu tout autour de la centrale.

Les pays touchés

La majeure partie des retombées radioactives de l'explosion ont touché les pays proches : Ukraine, Russie, Biélorussie au nord de l'Ukraine. Mais le nuage radioactif toucha pratiquement tout le continent européen, France y compris.



Le sarcophage recouvrant le Réacteur 4 en cours de construction, en octobre 1986.

Des « nettoyeurs » travaillèrent nuit et jour à tenter de décontaminer les environs de la centrale en pulvérisant de l'eau

« Là où nous nous trouvions, le niveau de radiations était de 2 millisievert par heure ; derrière la porte, il était de 60 mSv »

« C'était le point de non-retour. Je pataugeais dans l'eau noyant le couloir. Quand j'ai atteint les escaliers, j'ai commencé à courir. Je me suis retrouvé dans un couloir sombre et apparemment sans fin. Puis j'ai aperçu le rayon de lumière d'une lanterne et j'ai pu discerner les couvertures auxquelles nous devions raccrocher celles que nous traînions. La fumée obscurcissait tout, le bruit de l'eau couvrait tous les autres sons. Je ne sais pas comment nous sommes sortis, mais nous étions vivants ! »

À la sortie de leur mission, les liquidateurs furent aussitôt inspectés par des dosimétristes qui vérifièrent les doses de radiation qu'ils avaient subis. Pour Gubariev, elle n'était que de 7 mSv mais l'un de ses camarades avait reçu 20 mSv. Pour mettre ces chiffres en perspective, il faut savoir qu'en moyenne nous recevons par an une dose de radiations inférieure à 3 mSv, alors que certains liquidateurs ont reçu des doses allant jusqu'à 100 mSv.

Ces radiations peuvent devenir mortelles à plus ou moins court terme : on estime (selon l'Union Tchernobyl, principale association de liquidateurs) à plus de 40 le nombre de liquidateurs décédés dans les jours suivant leur intervention sur le réacteur et à plus de 60 000 ceux qui sont morts des suites de ces radiations dans les années suivantes (sans compter 165 000 handicapés), sur un total de 600 000 liquidateurs intervenus entre 1986 et 1987 (ces chiffres prêtent à débat, l'Agence internationale de l'énergie atomique proposant des chiffres très minorés : 30 morts « directes » et 4 000 décès dans les années suivant la catastrophe).

« Ces liquidateurs ont montré d'immenses qualités de dévouement, de sens du devoir et de bravoure. Il n'y avait rien d'héroïque dans ce que nous avons fait. Il s'agissait d'un travail difficile et dangereux, mais il fallait le faire ».

Gubariev pense peut-être n'avoir « fait que son travail » mais le pouvoir soviétique a pensé autrement, le décorant de la plus haute distinction existant en URSS, la médaille gouvernementale de première classe pour s'être « distingué dans l'exercice de son service ». Gubariev travailla 35 jours au total à Tchernobyl, sur des périodes de 14 heures consécutives. Ce n'est qu'après coup qu'il découvrit à quels dangers il s'était exposé, tout comme ses coéquipiers. Sans son courage et celui de ses camarades, le bilan de Tchernobyl aurait sans aucun doute été encore bien plus lourd.

Causes et conséquences

La principale cause de la catastrophe est l'imprudence des ingénieurs de la centrale lors de leurs essais. Le mauvais état général des installations a aussi contribué au désastre.

Tchernobyl fut aussi une catastrophe médiatique pour l'URSS, alors que la situation était tendue avec l'Occident. Mikhail Gorbatchev a par la suite admis que la catastrophe était l'une des principales raisons de l'effondrement de l'URSS, la population ne faisant plus confiance à des dirigeants qui avaient tenté de leur dissimuler la vérité.

De forts vents disséminèrent le nuage radioactif issu de l'explosion sur toute l'Europe, entraînant une augmentation des cancers (de la thyroïde ou du sang) en Europe et en Afrique du Nord.

Une borne à côté de Tchernobyl, ville inhabitable pour encore longtemps.

© Alamy; Corbis

LA BATAILLE PACIFIQUE DE GANDHI

C'est par la non-violence que Mahatma Gandhi a conduit son pays à l'indépendance face aux soldats du puissant Empire britannique.

Sikhs, musulmans, hindous, ils sont rassemblés par milliers dans les jardins du Jallianwallah Bagh, à Amritsar, pendant les célébrations de Baisakhi. Pourtant, en quelques secondes, le pacifique rassemblement tourne au chaos.
Le général Reginald Dyer, officier de l'armée britannique des Indes, entre dans les jardins à la tête d'une cinquantaine d'hommes et leur donne l'ordre d'ouvrir le feu, sans sommations. Terrorisée, la foule cherche à s'enfuir, sans succès : les soldats britanniques gardent la seule sortie des jardins. Lorsque les coups de feu s'arrêtent, on relève 379 morts et environ 1 200 blessés. Des chiffres minimisés, selon certaines sources indiennes, qui parlent plutôt de 1 500 morts.
Le « massacre d'Amritsar » du 13 avril 1919, ainsi qu'il est nommé, fut l'un des tournants de la lutte indienne pour l'indépendance.

> « Gandhi a mené son combat dans l'esprit et le cœur de la population »

Même si la manifestation était organisée par les partisans de l'indépendance indiens (une loi martiale en vigueur interdisait les rassemblements de plus de quatre personnes), personne n'imaginait que la troupe en vienne à tirer sur hommes, femmes et enfants désarmés.
Ces actes eurent pour conséquence l'union des extrêmistes hindous, des pan-islamistes et des révolutionnaires sikhs autour d'un objectif commun : la liberté. Ce que des années de négociation n'avaient pas réussi à faire…
Et ces événements confortèrent la position de Mohandas Gandhi comme leader du mouvement indépendantiste. Si, quelques années plus tôt, il avait poussé les indiens à s'allier aux britanniques lors de la Première guerre mondiale, il comprit alors que la lutte pour l'indépendance de l'Inde devait prendre une nouvelle tournure.
Profondément pacifiste, Gandhi mena son combat dans l'esprit et le cœur de la population. Les indiens, maltraités, victimes du racisme britannique, affamés, asservis, ne rêvaient que de revanche.
Pourtant, Gandhi encouragea la population à oublier la violence et à s'unifier afin d'amener les gouvernants britanniques à de mêmes sentiments.

MOHANDAS KARAMCHAND GANDHI

Indien, 1869-1948

En bref

Élevé dans l'ouest de l'Inde dans une famille de marchands hindous, il étudie le droit en Angleterre.

Puis il part en Afrique du Sud se battre pour les droits des opprimés avant de revenir en Inde, en 1915.

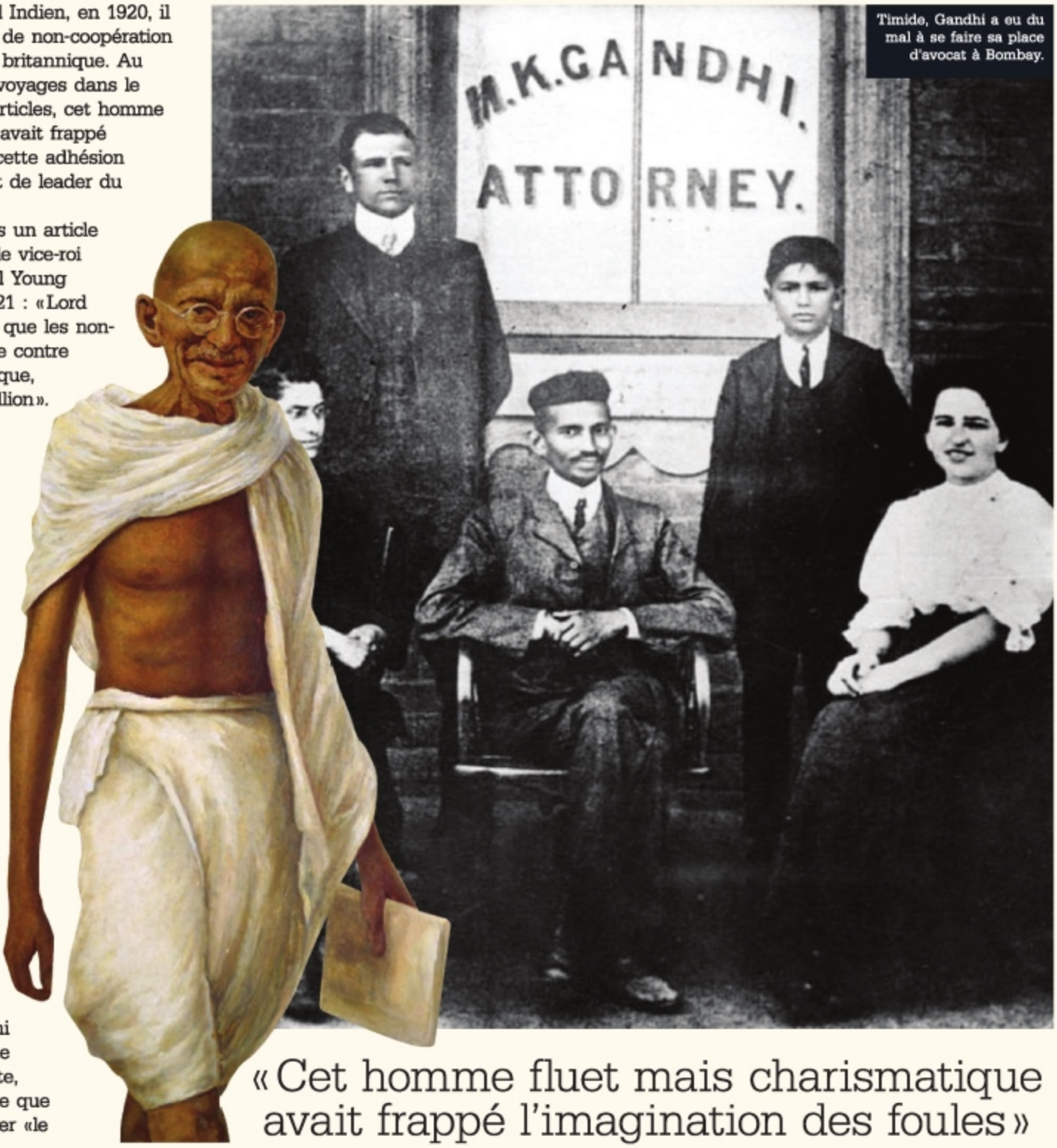
Il est considéré en Inde comme le «père de la nation» et son anniversaire est célébré en tant que Jour international de la non-violence.

La bataille pacifique de Gandhi

Face au Congrès National Indien, en 1920, il fait adopter sa démarche de non-coopération pacifique avec l'occupant britannique. Au travers de ses fréquents voyages dans le pays et de ses brillants articles, cet homme fluet mais charismatique avait frappé l'imagination des foules, cette adhésion lui confère alors un statut de leader du mouvement.

Il précise sa position dans un article adressé à Lord Reading, le vice-roi des Indes, dans le journal Young India du 15 décembre 1921 : «Lord Reading doit comprendre que les non-coopérants sont en guerre contre le gouvernement britannique, qu'ils sont entrés en rébellion». Habillé de vêtements traditionnels, Gandhi parcourt le pays, encourageant la population à boycotter les produits britanniques et à se tourner vers les productions locales.

Le mouvement prend de l'ampleur, Gandhi est surnommé «Mahatma» (la «grande âme») et de plus en plus d'indiens le suivent fidèlement. Plusieurs de ses partisans sont arrêtés et Gandhi signe un manifeste appelant soldats et civils à abandonner leur poste. À la grande surprise des britanniques, ce sont des milliers d'indiens qui répondent à l'appel du Mahatma. Puis Gandhi appelle à la désobéissance civile, toujours non-violente, le «satyagraha». Il déclare que ce mouvement doit amener «le



Timide, Gandhi a eu du mal à se faire sa place d'avocat à Bombay.

«Cet homme fluet mais charismatique avait frappé l'imagination des foules»

La prison comme arme politique

Pour Gandhi, la prison faisait partie intégrante de ses actions, ainsi qu'il l'écrivait : «la liberté se gagne en prison ou même sur le gibet». Plaider coupable et croupir en prison étaient pour lui une arme politique, fédérant les indiens et, dans son idée, donnant à réfléchir au gouvernement sur la justesse de sa cause. En tout, Gandhi a passé six ans et dix mois en prison, de ses 39 ans à plus de 75 ans. Voici quelques-uns de ces séjours derrière les barreaux.

10 mars 1922 – 5 février 1924

Suite aux émeutes de Chauri Chaura qui font 22 morts dans la police, Gandhi, horrifié par cette violence, est malgré tout arrêté pour «subversion».

5 mai 1930 – 26 janvier 1931

La Marche du sel est le point d'orgue d'une campagne de désobéissance civile. Encourageant les paysans à produire leur propre sel illégalement, Gandhi est mis en prison.

4 janvier 1932 – 23 août 1933

De retour d'une conférence de négociations à Londres, Gandhi part de nouveau en prison. Relâché, il est à nouveau arrêté suite à une nouvelle campagne de boycott des produits anglais.

9 août 1942 – 6 mai 1944

Le mouvement Quit India encourage à la désobéissance civile via d'immenses manifestations. Résultat : le comité dirigeant du Congrès, est arrêté, dont Gandhi.

LA MARCHE DU SEL

Ashram de Sabarmati
12 mars 1930
Gandhi sort de sa retraite d'Abermanti avec 78 jeunes accompagnateurs. Il entame une marche pacifique contre le monopole britannique sur le sel.

Aslali
12 mars 1930
Perclus de rhumatismes, Gandhi parcourt 21 km le premier jour de sa marche. Il s'adresse à une large audience au sujet de l'inhumanité de la taxe sur le sel.

Nadiad
16 mars 1930
20 000 personnes s'attroupent autour du temple de la petite ville de Nadiad. Et l'intérieur du temple est plein à craquer.

Matar
14 mars 1930
Deux hommes rejoignent la marche, dont le népalais Kharag Bahadur Singh, un assassin converti à la non-violence en prison. Gandhi prêche le pardon face aux protestations soulevées par sa présence. Singh est autorisé à les accompagner.

La Marche du Sel a rassemblé des milliers d'Indiens.

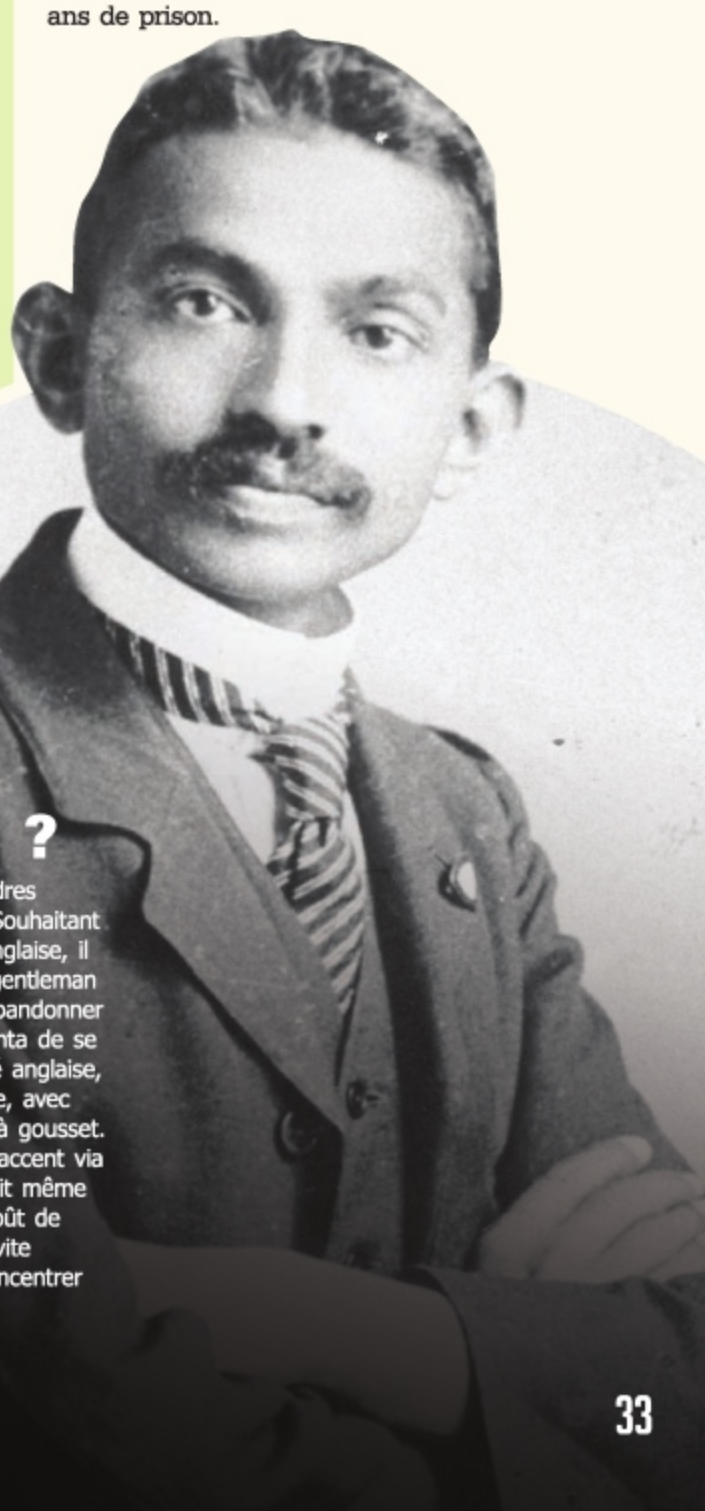
Toutes les castes du système social indien y étaient représentées.

Gajera
21 mars 1930
Gandhi refuse de discourir tant que l'immense foule qui lui fait face n'acceptera pas la présence des Intouchables, qui sont finalement admis. Gandhi explique alors que cette action constitue le premier pas vers une véritable liberté.

Bhatgam
30 mars 1930
Gandhi pique une colère contre des accompagnateurs qui viennent de demander à ce qu'une voiture amène du lait d'une ville voisine. Il leur déclare : «Nous marchons au nom de Dieu (...). Ce n'est pas une bataille à mener avec de l'argent».

Dandi
5 avril 1930
La Marche du Sel se termine sur la côte. Gandhi ramasse une poignée de sel et la fait bouillir, une action considérée comme illégale. Partout en Inde, des partisans de Gandhi répètent cette action. À la fin du mois, ce seront plus de 60 000 d'entre-eux qui auront été arrêtés pour ce geste.

gouvernement à cesser de fonctionner (...) ; les commissariats, les cours de justice, les bureaux de l'administration à être pris en charge par le peuple». Les actions prennent de l'ampleur mais certaines prennent une tournure indésirable pour Gandhi, la violence faisant irruption. Le point de non retour est atteint en février 1922, lorsque 22 policiers britanniques de Chauri Chaura sont massacrés par la foule après que la troupe ait ouvert le feu sur une manifestation pacifique. Horrifié par ces actes, Gandhi arrête brutalement sa campagne de satyagraha, de peur que le chaos ne prenne le pas sur son action non-violente. Malgré sa condamnation immédiate du massacre, il est arrêté le 10 mars, sous l'accusation de «subversion». Pendant son procès, il plaide coupable et enjoint le juge de prononcer la peine la plus lourde possible. Impressionné par l'accusé, qu'il décrit plus tard comme «ne ressemblant à aucun de ceux que j'ai jamais jugé ou que je jugerai jamais», le juge le condamne à six ans de prison.



Gandhi, so british ?

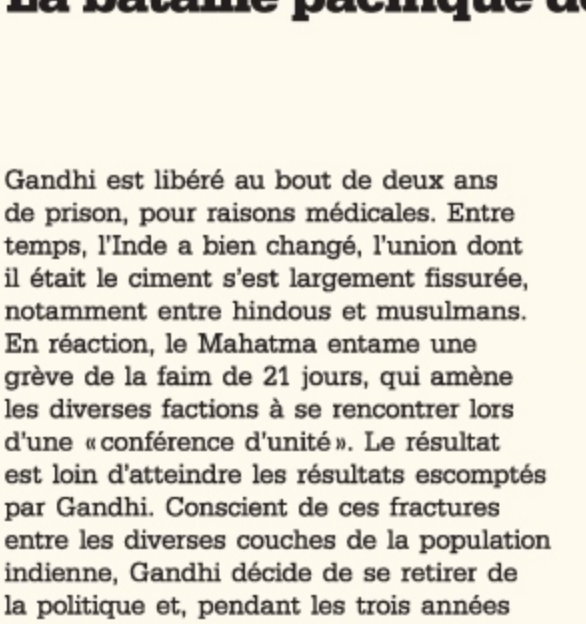
À 18 ans, Gandhi alla à Londres suivre des études d'avocat. Souhaitant s'immiscer dans la société anglaise, il adopta le style de vie d'un gentleman anglais. Même s'il refusa d'abandonner le végétarianisme, Gandhi tenta de se fondre dans la bonne société anglaise, s'habillant à la manière locale, avec costume, cravate et montre à gousset. Et il travailla à modifier son accent via des leçons d'élocution – il prit même des leçons de français. Le coût de ces tentatives l'obligea bien vite à les abandonner et à se concentrer sur ses études.

La bataille pacifique de Gandhi

Gandhi est libéré au bout de deux ans de prison, pour raisons médicales. Entre temps, l'Inde a bien changé, l'union dont il était le ciment s'est largement fissurée, notamment entre hindous et musulmans. En réaction, le Mahatma entame une grève de la faim de 21 jours, qui amène les diverses factions à se rencontrer lors d'une « conférence d'unité ». Le résultat est loin d'atteindre les résultats escomptés par Gandhi. Conscient de ces fractures entre les diverses couches de la population indienne, Gandhi décide de se retirer de la politique et, pendant les trois années suivantes, il se concentre sur l'idée de rebâtir la nation.

En 1928, motivé par le succès d'une action de résistance non-violente de grande ampleur menée par les paysans de Bardoli, Gandhi revient sous les feux de la rampe. Les principes de la satyagraha sont de nouveau à l'ordre du jour. Le 26 janvier 1930, Gandhi publie la Déclaration d'indépendance de l'Inde. Puis, en mars de la même année, il se lance dans son action la plus connue, la Marche du Sel : il s'agit de dénoncer le monopole britannique de la vente du sel, qui appauvrit les indiens les plus nécessiteux en leur interdisant de produire leur propre sel. Bien que souffrant de rhumatisme, le Mahatma, alors âgé de 61 ans, prend la tête d'une marche de 388 km entre Abermanti et Dandi, suivi par une foule s'accroissant au fil des kilomètres. Intouchables ou membres de castes supérieures marchent alors aux côtés de Gandhi jusqu'à Dandi où ils sont plusieurs millions à le voir s'agenouiller, prendre une poignée de sel en main et déclarer : «par ce geste, je sape les fondations de l'Empire britannique». Il est alors arrêté, mais la marche a réunifié les indiens et cette arrestation ne fait que les motiver encore plus. Moins d'un an plus tard, mis sous pression, le gouvernement relâche tous les prisonniers condamnés pour leur participation à des actions de désobéissance civile, en échange d'un arrêt du mouvement. Gandhi est même convié à la table de négociations à Londres, mais les débats sont stériles. À son retour en Inde, Gandhi est à nouveau arrêté, ainsi

« À la grande surprise des britanniques, ce sont des milliers d'indiens qui répondent à l'appel du Mahatma »



A côté de Gandhi, pendant sa grève de la faim de 21 jours en 1924, la jeune Indira, 6 ans.

1931 : Gandhi quitte son bureau de Knightsbridge avec l'auteur indien Sarojini Naidu.

La route vers la liberté

1817

Début de la rébellion
Les Pindarî, tribus d'Inde centrale, entrent en rébellion armée contre la Compagnie anglaise des Indes Orientales. Elle s'étend mais est brutalement écrasée par les armées britanniques. Le mécontentement indien reste entier. **1817**

Révolte des cipayes
La colère gronde chez les soldats indiens sans grade, les cipayes, victimes de discriminations raciales et religieuses dans l'armée britannique. Des révoltes ont lieu et des civils s'y associent. Elles sont écrasées dans le sang. Le gouvernement britannique édicte le Government of India Act, qui renforce son pouvoir direct. **1857**

Troubles politiques
Le Congrès National Indien naît. Conçu comme un laboratoire d'idées, il va devenir une organisation politique pan-indienne. Les plus radicaux de ses membres militent pour une révolution contre les britanniques mais leur leader, Tilak, est arrêté et l'action stoppée. **1885**

Diviser pour mieux régner
Le vice-roi Lord Curzon ordonne la partition du Bengale. Nombre d'indiens perçoivent cela comme une volonté d'affaiblir le mouvement nationaliste et de «diviser pour mieux régner». Les rues bengales s'embrasent. **1905**

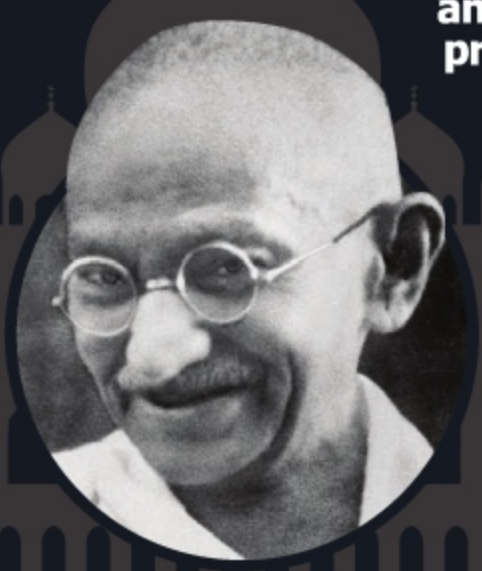
Pacte de Lucknow
Le Congrès National Indien et la Ligue Musulmane indienne s'associent pour demander aux britanniques de récompenser la collaboration de millions de soldats indiens durant la Première guerre mondiale en donnant aux locaux un plus grand pouvoir dans l'administration du pays. **1916**

que nombre de ses partisans, le nouveau gouverneur général des Indes, Lord Willingdon, voulant mater la rébellion. En prison, Gandhi se concentre sur la condition des Intouchables, entamant une nouvelle grève de la faim lorsque le gouvernement britannique accorde un statut électoral spécifique aux Intouchables, ce que Gandhi considère comme une façon d'entériner définitivement leur statut. L'émotion provoquée par ce jeûne, alors que la santé du Mahatma est loin d'être florissante, est énorme et des accords sont négociés entre partis indiens et gouvernement britannique pour assurer un statut électoral «admissible» par Gandhi pour les Intouchables.

Gandhi en chiffres

5 Nominations au Prix Nobel de la Paix

6 ans en prison



14 arrestations

89 années de domination britannique en Inde

80 000 km parcourus à pied pendant ses campagnes, de 1913 à 1938

250 000 personnes à ses funérailles

Trois étapes de la lutte pour l'indépendance

1. Non-coopération 1920-1922
Le mouvement de non-coopération prit la forme d'une résistance non-violente à l'occupation britannique de l'Inde. Gandhi appela au boycott des produits anglais ainsi qu'à des débrayages dans les services publics et les usines. Mais les manifestations devinrent violentes et Gandhi renonça afin d'arrêter les émeutes.

2. Désobéissance civile 1930-1931
Le mouvement de désobéissance civile, empreint du credo de résistance non-violente de Gandhi, avait pour but de libérer l'Inde. Sa manifestation la plus connue est la Marche du Sel, pendant laquelle Gandhi encouragea les populations à enfreindre les lois sur le sel. La désobéissance civile se répandit dans toute l'Inde, les indiens refusant de payer les taxes.

3. Le mouvement Quit India 1942-1944
Après un appel à l'indépendance, Gandhi et la totalité du Congrès National Indien furent arrêtés. Les britanniques matèrent les émeutes qui suivirent, mais Quit India unifia les indiens dans leur volonté d'indépendance.

Gandhi arrive
D'abord partisan d'une union entre l'Inde et la Grande-Bretagne, Gandhi adopte une stratégie de désobéissance civile non-violente. Après le massacre d'Amritsar, l'idée d'une union est remplacée par une quête de l'indépendance. **1914**

«Government of India»
Le gouvernement britannique vote le Government of India Act, officialisant le partage des responsabilités du pays entre britanniques et indiens. De nombreux secteurs sont contrôlés par des indiens, dont la santé. **23 décembre 1919**

Jour d'indépendance
Lors d'une conférence à Bombay, tous les partis réunis écrivent une Constitution de l'Inde qui réclame une indépendance complète du pays. En cas de refus, un mouvement de désobéissance civile national sera lancé. **1928**

Désobéissance civile
De violentes émeutes enflamment le pays. Les indiens luttent pour leur liberté. La loi Government of India Act de 1935 conduit à l'autonomie des provinces. **1930**

Mouvement Quit India
Le mouvement Quit India naît à l'initiative de Gandhi. Les travailleurs indiens tentent de freiner l'effort de guerre britannique. Les principaux leaders politiques sont arrêtés, ce qui amène de violentes émeutes. **1942**

1947

Déclaration d'indépendance
La partition des Indes Britanniques entre Inde et Pakistan est annoncée. Le 14 août, le parlement britannique vote l'Indian Independence Act, l'Inde est indépendante le lendemain. **1947**

Ennemis et alliés

Allié

Sardar Vallabhbhai Patel

L'un des pères fondateurs de la république indienne. Patel contribua à l'indépendance de la nation en organisant des actions de désobéissance civile non-violente contre les britanniques. Il devint ministre de l'Intérieur, ministre des Etats et Premier ministre adjoint. Il est connu comme «l'homme de fer de l'Inde» pour sa gestion des événements après l'assassinat de Gandhi.

Influence sur Gandhi :
Gandhi écrivit à son sujet : «sans l'aide de Vallabhbhai Patel, nous n'aurions pu arriver à nos fins».

Ennemi

Nathuram Godse

Nationaliste hindou extrêmiste, Godse considérait Gandhi comme pro-musulman. Membre de nombreux groupes nationalistes hindous, Godse était persuadé que Gandhi allait amener l'Inde à être dominée par les musulmans au détriment des hindous. Il le rendait également responsable des millions de morts causées par la partition de l'Inde.

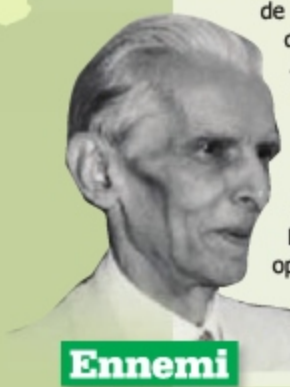
Influence sur Gandhi :
Le 30 janvier 1948, Godse tire trois balles dans la poitrine de Gandhi et le tue.

Allié

Léon Tolstoï

Romancier et philosophe russe connu pour ses romans Guerre & Paix ou Anna Karénine, Tolstoï écrivit également la Lettre à un Hindou, qui prône l'idée d'une résistance passive pour abolir le colonialisme en Inde. Apôtre de la non-violence, Tolstoï exprima sa méfiance pour les gouvernements après avoir assisté à une exécution publique à Paris. Chrétien mystique, ses croyances l'amenaient à privilégier l'amour de son prochain au dogme.

Influence sur Gandhi :
Gandhi se revendiquait comme un «disciple» de Tolstoï. Ils s'écrivaient fréquemment et Gandhi traduisit Tolstoï en gujarati.



Ennemi

Muhammed Ali Jinnah

Chef de la Ligue musulmane et père-fondateur du Pakistan, dont il devint le premier gouverneur général. Jinnah était opposé à la campagne de résistance non-violente de Gandhi, qu'il considérait comme de l'anarchie, prônant l'utilisation de démarches constitutionnelles pour atteindre l'indépendance. En Inde, Jinnah est considéré par beaucoup comme «le démon qui a divisé la terre».

Influence sur Gandhi :
De caractère diamétralement opposé, Gandhi et Jinnah s'affrontaient sur le plan politique mais partageaient une admiration réciproque.

«Gandhi est alors arrêté, mais la marche a réunifié les indiens»

Relâché, faute d'arriver à s'entendre avec les autres responsables du Congrès National Indien, Gandhi en démissionne en 1934. Il ne reparaît en politique qu'en 1939, en se focalisant entièrement sur l'indépendance de l'Inde. En effet, l'embrasement mondial donne à Gandhi l'occasion de pousser ses pions. Lord Willingdon a déclaré la guerre à l'Allemagne au nom de l'Inde sans consulter les dirigeants locaux, qui démissionnent du Congrès. Pour Gandhi, l'Inde ne peut participer à une guerre menée pour la liberté alors que le pays n'est lui-même pas libre.
Au travers du programme «Quit India» (quittez l'Inde en tant que maîtres) de mai 1942, il propose aux britanniques de s'allier en échange de l'indépendance de l'Inde.
En outre, les mouvements de désobéissance civile et de résistance passive sont relancés, entravant les efforts de guerre britanniques.
La réaction britannique est virulente : il est arrêté le 9 août, en même temps que tous les membres du comité dirigeant du Congrès. Pendant ce temps, le pays s'embrase, entre émeutes et répressions sanglantes, avant de se calmer, momentanément.
Gandhi est relâché le 6 mai 1944, sa santé déclinant dangereusement (il a mené une grève de la faim de 21 jours en prison). Il reprend sa place à la tête de la lutte pour l'indépendance, que les britanniques finissent par concéder le 15 août 1947. Toutefois, Gandhi n'a pas cœur à se réjouir : l'indépendance de l'Inde s'accompagne d'une partition du pays entre Inde hindoue et Pakistan musulman.
Et les flambées de violence de part et d'autre de la nouvelle frontière entraînent plus d'un million de morts.
Le Mahatma œuvre alors à réconcilier les deux camps, au grand mécontentement des extrémistes hindous.
Le 30 janvier 1948, celui qui avait tant fait pour la liberté et l'indépendance de son pays est abattu par Nathuram Godse, un fanatique hindou.
Plus de deux millions d'indiens participent aux funérailles du héros national, apôtre de la non-violence.

© Alamy; Mary Evans; Thinkstock; Rex Features; Free Vector maps.com

ENCYCLOPÉDIE en ligne

Imago Mundi

www.cosmovisions.com

La matière
Le vivant
Les humains

www.cosmovisions.com

Imago Mundi, c'est plus de 30 000 articles à découvrir sur Internet

Biographies • Lieux d'histoire • Littératures • Arts • Géographie • Diversité du vivant

LA PESTE NOIRE

L'histoire vraie d'une épidémie qui a répandu la terreur et ravagé la planète

La peste noire

Après avoir profité pendant des lustres de climats tempérés et de contrées ensoleillées, l'Europe avait connu un boom démographique sans précédent. Jamais le continent n'avait été aussi peuplé. Au tournant du millénaire, l'Europe comptait 24 millions d'habitants. En 1340, ce nombre avait bondi à 54 millions.

Par la déforestation, la superficie des terres arables s'était accrue dans des pays entiers mais on commençait à atteindre les limites pour faire face aux besoins alimentaires des populations. C'est alors que des forces obscures se sont abattues sur le territoire, juste au début du petit âge glaciaire. Un siècle plus tard, la population de l'Europe était retombée à 37 millions.

On ignore les véritables origines de ce fléau mortifère, même si beaucoup pensent qu'il est apparu des siècles plus tôt, dans le sud-est de l'Afrique et qu'il est remonté par le Nil jusqu'au continent européen. Ce monstre arrivait au pas de charge sur des millions de pattes, via les cales humides et froides des navires, les silos remplis de grain et les moulins, la saleté des rues et les quais couverts de crasse – et le pire était à venir.

Il surgissait du dos de gros rats noirs, transporté par le sang de puces infectées par une bactérie, Yersinia pestis. Il prospérait dans les crachats sanguinolents des victimes de la peste, en proie à de violentes quintes de toux. Il suintait des plaies puantes et gonflées qui apparaissaient à l'aine et au niveau des aisselles. Il frappait férocement et impitoyablement, fauchant des villes entières en l'espace de quelques jours, décimant des familles en quelques heures.

Cette pandémie de peste noire, puisqu'il faut aujourd'hui l'appeler par son nom, a mis l'Europe à genoux au milieu du XIVième siècle.

À l'époque, on lui avait attribué le surnom apocalyptique de pestilence. Les peuples du monde entier savaient que la pestilence (alias la Mort, l'un des quatre Cavaliers de l'Apocalypse, symbole d'épidémie) s'était abattue sur eux et beaucoup redoutaient justement que l'Apocalypse ne soit pas loin : la guerre de Cent Ans balayait l'Europe, la Horde d'or – des envahisseurs mongols que rien n'arrêtait – multipliait les conquêtes en Orient, la famine commençait à gangrener des pays dont les populations étaient à la limite de la survie, et, dans la foulée, la maladie déferlait à vitesse grand V et la mort, avec elle...

La peste est nimbée de mystère, et aujourd'hui encore les chercheurs débattent de la nature de la bête et de son cheminement à travers le continent. Ce qui est certain, c'est qu'elle est originaire de sa partie la plus orientale et qu'elle est arrivée par l'empire mongol avant de toucher Caffa (l'actuelle Théodosie, en Ukraine), la Sicile et l'Europe méridionale, atteignant un pic au moment où elle a frappé de plein fouet la France et l'Angleterre.

La peste noire

« C'était une perte astronomique dans une ère d'agriculture où l'essentiel de la richesse d'un pays reposait sur ses terres arables. »

Les scientifiques s'accordent à reconnaître qu'il s'agissait de la peste bubonique – la forme la plus fréquente – une maladie bactérienne portée par des puces infectées qui se nourrissaient sur le dos des rats noirs, omniprésents sur le continent.
On sait aussi qu'elle proliférait sur d'autres rongeurs, sur les lapins, et qu'elle se serait parfois même posée sur de plus gros mammifères tels que certains chats.
La bactérie elle-même – Yersinia pestis – est une vraie saleté. Elle infecte le sang de puces et constitue un amas de sang coagulé et de vieilles cellules à l'intérieur du proventricule (sorte de poche en amont de l'estomac de la puce), lequel induit un blocage. Ce bouchon bactérien obstrue l'estomac de la puce. Au moment où, affamée, elle s'apprête à piquer sa prochaine victime, la pression provoque la régurgitation d'une partie du sang absorbé. Les milliers de cellules bactériennes accumulées dans le proventricule se répandent alors à l'intérieur de la plaie ouverte.
Yersina pestis se diffuse à l'intérieur du système lymphatique de la victime depuis la piqûre jusqu'au premier ganglion. Celui-ci, complètement colonisé par la bactérie, gonfle, se durcit et du pus fétide suinte. Comme la plupart des proies étaient piquées à la jambe, c'était en général le ganglion inguinal (de l'aine) qui était atteint. Ces ganglions enflés, appelés bubons, étaient les principaux symptômes de la peste ; répugnants et douloureux, ils allaient de la taille d'un grain de raisin à celle d'une grosse orange, et rendaient tout mouvement insupportable.
Cependant, avant l'apparition des bubons, les victimes avaient de quoi être alertées. Des symptômes grippaux commençaient par se manifester, rapidement suivis d'une forte fièvre. En l'espace d'un ou deux jours, apparaissaient de petites éruptions circulaires se propageant sur tout le corps, en particulier dans la région des ganglions infectés. Dus à une fragilisation de la paroi des vaisseaux sanguins, ils provoquaient des hémorragies internes, un signe qui ne trompait pas : il ne s'agissait pas que d'un vilain rhume. Une fois que les bubons affleuraient sous la peau, les choses avaient tendance à s'accélérer. S'ensuivaient diarrhée et vomissements, et souvent la septicémie (infection générale) consécutive à l'éclatement des bubons. L'insuffisance respiratoire et la pneumonie effaçaient les ultimes traces de vie. Sous deux semaines, 4 malades sur 5 succombaient.
Face à l'épidémie et à l'approche de la fin des temps, le roi de France, Philippe IV, chargea la faculté de médecine de l'université de Paris de déterminer l'origine du mal de manière à pouvoir l'éradiquer.

Les découvertes de ces professeurs ne présageaient rien de bon car ils imputaient la tragédie à la conjonction de Saturne, Mars et Jupiter en Verseau et à la position de Saturne dans la Maison de Jupiter.
On ne pouvait aller contre la volonté du cosmos. À l'époque, on croyait que Jupiter était source de vapeurs tièdes et humides alors que Mars, chaud et sec, les embrasait. Ces vapeurs pestilentielles – auxquelles venaient se surajouter des émanations de gaz sulfurés provenant des éruptions volcaniques et du magma des séismes – formaient un nuage morbide, dense et puant, appelé miasmes, (du grec miasma, souillures).
Les gens cessaient de prendre des bains (tenus pour les principaux responsables de la peste noire car ils ouvraient grand les pores de la peau aux miasmes) et se barricadaient chez eux dans des pièces confinées où l'on posait d'épaisses tentures afin d'empêcher l'air empoisonné de pénétrer. Contre la puanteur de la maladie, ils se mirent aussi à porter de petits bouquets de fleurs et des diffuseurs de parfums. Pour autant rien de tout cela ne les sauva.
En 1346, les Mongols de la Horde d'or attaquèrent Caffa – un port insulaire au large de la côte septentrionale de la mer Noire. La Horde assiégea la ville. L'encerclement semblait bien parti pour durer lorsque la peste noire frappa les lignes arrières. Tout à coup, l'armée fut décimée et le siège prit fin. On assista à la première occurrence connue de guerre biologique : au moment de se replier et de reprendre le chemin de l'est, la Horde commença par rassembler les cadavres de ses malades décédés et les catapulta par-dessus les remparts de Caffa.
L'épidémie se propagea aussitôt en Europe et même si elle avait mis 15 ans à traverser l'Asie, il lui en fallut moins de cinq pour détruire l'Europe. Au moment où la Horde rentra chez elle, défaite, la peste noire parcourait le littoral de la mer Noire et pénétrait l'empire byzantin (au sud de l'actuelle Bulgarie). En 1347, elle avait atteint la Méditerranée et touchait Messine, en Sicile.

Médecin soignant la peste (début XVIIème siècle).

Remèdes de cheval

Un certain nombre de traitements, à base de plantes, étaient réputés efficaces contre la peste. En fonction de leurs moyens financiers, on prescrivait aux malades des émeraudes pilées en solution ou des potions composées de poudre de coquilles d'œufs fraîchement pondus mélangés à des œillets d'Inde hachés, de la bière et de la mélasse. La mélasse était le remède par excellence, même s'il devait avoir au moins dix ans d'âge pour être efficient. Autre thérapeutique active, bien que moins appétissante : l'urine – deux verres par jour constituaient paraît-il un bon fortifiant et écartaient la maladie.
Le traitement des bubons était une autre paire de manches. En proie à la terreur, les gens croyaient qu'ils pouvaient se débarrasser de la peste en apposant du pain sur les pustules et en le faisant pénétrer à l'intérieur – plus incroyable encore, on attachait une poule vivante sur la boursouflure, après quoi on rinçait et on répétait l'opération. Par la suite, les médecins découvrirent qu'inciser les bubons, drainer le pus et appliquer des cataplasmes était relativement efficace à un stade précoce de la maladie. Les cataplasmes en question étaient généralement fabriqués à base de résine d'arbres, de racines de lys blanc puis d'excréments humains déshydratés, d'arsenic ou de crapaud séché, en fonction de ce qu'on avait sous la main. Des pommades moins improbables étaient fabriquées à partir d'oignons cuits, de beurre et d'ail.
On procédait aussi à des saignées via des sangsues ou des incisions. L'application d'argile ou de violette se pratiquait également. Dans la mesure où la peste noire était prise pour une maladie miasmatique – due aux effluves toxiques dans l'air ambiant – le meilleur moyen de prévention était encore de porter sur soi de petits bouquets de fines herbes, de fleurs et d'épices (ou des boules de parfums, appelées diffuseurs) et de brûler de l'encens à l'intérieur des maisons. On renonçait aux bains (car ils dilataient les pores de la peau) et on s'aspergeait même d'urine pour renforcer les défenses immunitaires.
La plupart des gens pensaient aussi qu'ils n'avaient d'autre choix que de jeûner, prier et rejoindre les flagellants – manière de faire pénitence pour leurs péchés – et de tuer les sorciers présumés ou les empoisonneurs de puits, en attendant que Saturne quitte la Maison de Jupiter.

La peste noire

Diffusion de la peste noire

- 1346
- 1347
- 1348
- 1349
- 1350
- 1351
- Zones non affectées
- Données non fiables

1350
En touchant la Suède, la peste noire a presque bouclé la boucle dans le sens des aiguilles d'une montre. Partie des steppes de Mongolie, à l'est de la mer Noire, en passant par le sud de l'Europe, elle en a atteint le nord.

1351
À l'agonie, la peste se jette sans retenue sur l'Europe de l'est. Cependant, à ce stade, le pire était passé. La moitié de l'Europe avait été rayée de la carte et les survivants – qu'ils soient serfs, propriétaires terriens ou hommes d'église – se voyaient contraints de travailler dans les champs par des températures de plus en plus glaciales.

1346
La peste couve au sein même du territoire de la Horde d'or, vaste étendue au nord-ouest de l'empire mongol disloqué, qui s'étend de la mer Noire au fin fond du Kazakhstan et de la Russie d'aujourd'hui. Frappés au moment du siège de Caffa, les envahisseurs lançaient les cadavres infectés de leurs morts par dessus les remparts.

1349
Soupçonnés de contaminer les puits, les juifs sont chassés de tous les pays à mesure que la peste noire dévore l'Europe centrale et s'installe, des côtes de la Scandinavie au Maroc. La Pologne accueille la population juive prise de panique.

1348
L'Europe du sud est envahie par la peste. Une bande de terres pestiférées s'étend de la côte occidentale de l'Espagne à Bucarest. Des poches de contamination pénètrent à l'intérieur de la France et de l'Angleterre. Le continent est pris d'une frénésie de pénitence religieuse pour conjurer la colère divine.

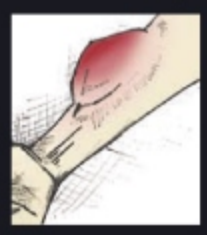
1347
S'étendant sur le pourtour de la mer Noire et de la Méditerranée, et le long des voies commerciales, la peste envoie des navires grouillant de bactéries à Constantinople, en Crète, en Sicile, en Sardaigne et dans le sud de la France. On incrimine les bateaux maudits et l'air vicié qu'ils apportent mais on passe à côté des rats.

Lorsque la peste frappe

Syndromes grippaux
La peste noire commence comme un mauvais rhume: maux de tête, douleurs, frissons et fièvre persistante.

Éruptions
Quelques heures plus tard, des taches rouges circulaires apparaissent autour des ganglions lymphatiques infectés.

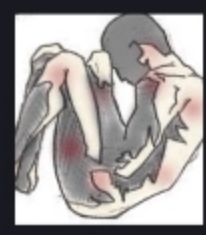
Poussée des ganglions
En l'espace d'un jour ou deux, les ganglions lymphatiques noircissent et enflent jusqu'à atteindre la taille d'une orange.



Écoulements
De sévères pertes de fluides, y compris de sang, accompagnent et aggravent le gonflement des ganglions.

Choc septique
Deux ou trois jours après l'infection, la victime est souvent atteinte de pneumonie et de septicémie.

Insuffisance respiratoire
Affaiblis par la maladie, tous les systèmes vitaux cessent peu à peu de fonctionner.



Mort
Généralement, entre deux et quatre jours, la mort frappe l'hôte.

La peste noire

Des pestiférés soignés à l'extérieur d'un temple

« Avec l'accroissement du taux de mortalité et les célibataires vieillissantes qui engloutissaient leur héritage, les jeunes seigneurs étaient aussi désargentés que les pauvres »

Les navires de commerce en provenance de Gênes et de Constantinople importèrent l'épidémie sur le territoire italien. Les rivières, canaux et voies de circulation infectés servirent de vecteur de propagation. En 1348, on déplorait 600 morts par jour à Venise ; l'île grecque de Rhodes, Chypre et Messine au nord est de la Sicile étaient déjà tombées. L'invasion marqua une accélération et perfora le cœur de l'Europe, terrassant 60 % de la population marseillaise puis la moitié des Parisiens. Le nombre de victimes était si effrayant que le maire de Bordeaux fit même mettre le feu au port. Une décision d'une grande clairvoyance dans la mesure où, à l'époque, on avait plus peur des serpents et du brouillard que des rats.
En Angleterre, la situation était à peu près aussi dramatique. Arrivant sur la côte sud en 1348 – d'abord via les ports de Bristol, Weymouth et Londres – la peste allait toucher 50 % de la population et atteindre un niveau d'environ 300 âmes par jour à Londres au printemps 1349.
C'était une perte astronomique dans une ère d'agriculture où l'essentiel de la richesse d'un pays reposait sur ses terres arables. Des hectares de champs de blé étaient laissés à l'abandon, faute de paysans pour semer et labourer ; des chevaliers et des hommes d'église se virent contraints de travailler dur – ainsi vit-on l'émergence d'une classe de francs-tenanciers (personnes autorisées à exploiter une terre avec un bail de très longue durée). En effet, les propriétaires terriens privés de serfs étaient dans l'obligation de louer leurs domaines aux fermiers survivants. Face à l'inflation galopante, leur travail était alors très recherché et ils devenaient indépendants pour la première fois. Le capital s'en trouva libéré et devint économiquement plus fluide. Peut-être faut-il y voir un signe précurseur du capitalisme ? En tout cas, la peste est à l'origine du phénomène des « villages fantômes ».
En plus d'être dépeuplées par la maladie, les propriétés des riches dépérirent aussi à cause des « douaires » rondelets auxquels les veuves avaient droit à vie – ils représentaient le tiers des revenus de leur défunt époux. Avec l'accroissement du taux de mortalité et les célibataires vieillissantes qui engloutissaient leur héritage, les jeunes seigneurs étaient aussi désargentés que les pauvres et n'étaient pas mieux lotis qu'eux face à la peste. La pénurie de main d'œuvre devint critique et des insurrections de paysans se multiplièrent. Ainsi la peste noire fut-elle à l'origine de la Grande Jacquerie en France (1358).
Le clergé avait beau prêcher la bonne parole, la religion était impuissante face à la peste. Les hommes d'Église, faisant souvent plus ou moins office de médecins, se virent interdire de disséquer les corps créés par Dieu, ce qui les empêcha de pratiquer des autopsies pour déterminer les causes exactes de la mort. Les prêtres, effrayés par la peste, refusaient d'administrer les derniers sacrements, et pressaient les gens de se confesser entre eux. De la même manière, on renonça aux rites funéraires, les cadavres étaient entassés au fond de trous profonds avec quelques pelletées de terre entre les couches. Des paysans, qui avaient le sens des affaires, enterraient les morts moyennant finance.
Le clergé finit par refuser l'accès des villes aux cadavres et, la mort étant devenue omniprésente, il ordonna que l'on ne sonne même plus le tocsin. Cependant, en 1348, une menace religieuse bien plus redoutable se fit jour. La Fraternité des flagellants fit son apparition en Allemagne et une marche réunissant 1 000 participants

« La peste a tué 40 à 50 % de la population européenne – soit environ 20 millions de gens »

parcourut tout le pays pendant 33 jours et demi d'affilée (en référence au nombre d'années passées par Jésus sur la Terre). Ils se flagellaient jusqu'au sang à coups de ceintures de cuir cloutées pour faire pénitence devant Dieu et se protéger de sa colère. Beaucoup de gens tendaient la main pour attraper les gouttes du sang sacré giclant de leurs saintes blessures.
En 1349, le mouvement s'essouffla mais son effet sur l'opinion publique demeura lourd de conséquences. La recrudescence d'une idéologie chrétienne extrémiste face à l'apocalypse attisa l'antisémitisme et les juifs furent persécutés comme jamais. Associés à la Kabbale mystique (et à la magie noire), les 2,5 millions de juifs d'Europe furent les premiers à être suspectés de sorcellerie et d'actes abominables. Désunis et errant d'un bout à l'autre du continent, on les accusa de confectionner des poisons à base de peau de basilics et autres lézards, d'araignées et de grenouilles – voire de cœurs de chrétiens et d'hosties – et de contaminer les puits.
De fausses confessions arrachées sous la torture, telles que celles du Juif de Genève, Agimet, au plus fort de la peste en 1348, y contribuèrent certainement.
À Strasbourg, 2 000 juifs furent immolés par le feu dans un cimetière le jour de la saint Valentin 1349.
Le même crime fut reproduit dans d'autres villes à travers l'Allemagne et la Suisse, entraînant une migration massive des juifs à travers l'Europe.
Ils trouvèrent refuge en Pologne : le roi Casimir III le Grand avait une maîtresse juive et il ouvrit les frontières de son pays aux coreligionnaires de sa bien aimée.
Ils y restèrent jusqu'à l'holocauste.
Cependant, tandis que les juifs fuyaient la mort et la destruction causées par des mains humaines, le monstre lui-même commençait à perdre de sa vigueur.
Les historiens ne sont jamais vraiment tombés d'accord sur les causes exactes de l'extinction de l'épidémie.
Selon eux, plusieurs facteurs y ont concouru : quarantaines, hygiène légèrement meilleure et moindres déplacements à travers l'Europe.
On estime que la peste a tué 40 à 50 % de la population européenne – soit environ 20 millions de gens.
Par comparaison, la grippe espagnole qui s'est déclarée à la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918 – faisant rage dans une Europe beaucoup plus peuplée – a coûté 50 millions de vies.
Il a fallu 150 ans à l'Europe pour s'en remettre. Les survivants étaient convaincus d'avoir été les témoins de l'Apocalypse, comme si les Quatre Cavaliers en personne, sortis en force, avaient voulu précipiter l'Europe dans le séjour des morts.
Pour un peuple superstitieux, confit en dévotion, c'était l'enfer sur la terre. Impuissant à lutter, il n'oublierait jamais ce qu'il avait vécu.

Les funérailles des pestiférés étaient souvent organisées de nuit pour limiter la contagion

© SPL; Getty; Alamy

25 esprits qui ont changé le monde

De Mozart à Einstein, en passant par Marx et Freud, laissez-nous vous présenter 25 esprits qui ont changé la donne de l'Histoire

Albert Einstein

Son génie a ouvert la voie à la physique moderne

Allemand/suisse/américain 1879-1955

Né allemand, Einstein prend la nationalité suisse en 1901 quand sa famille s'installe dans ce pays.
Il travaille un temps au Bureau fédéral de la propriété intellectuelle avant de redevenir citoyen allemand en 1914. Deux ans plus tard, il publie un article exposant la théorie générale de la relativité, qui va lui assurer sa place dans l'Histoire. Cette théorie marque un grand tournant dans l'histoire de la physique : elle a contribué à expliquer le pourquoi du mouvement des planètes et à lever le voile sur la manière dont nous percevons la gravitation. Elle est l'aboutissement des recherches menées pour combler les lacunes de la mécanique newtonienne.
Par la suite, Einstein tente de trouver des explications rationnelles à différentes questions scientifiques en rapprochant plusieurs théories. Il poursuit ses travaux révolutionnaires, plus particulièrement dans le domaine de la mécanique quantique et de la cosmologie relativiste. Sa contribution à la science a notamment ouvert la voie à l'invention de la télévision, des armes et de l'énergie nucléaires.

La théorie de la relativité pour les nuls

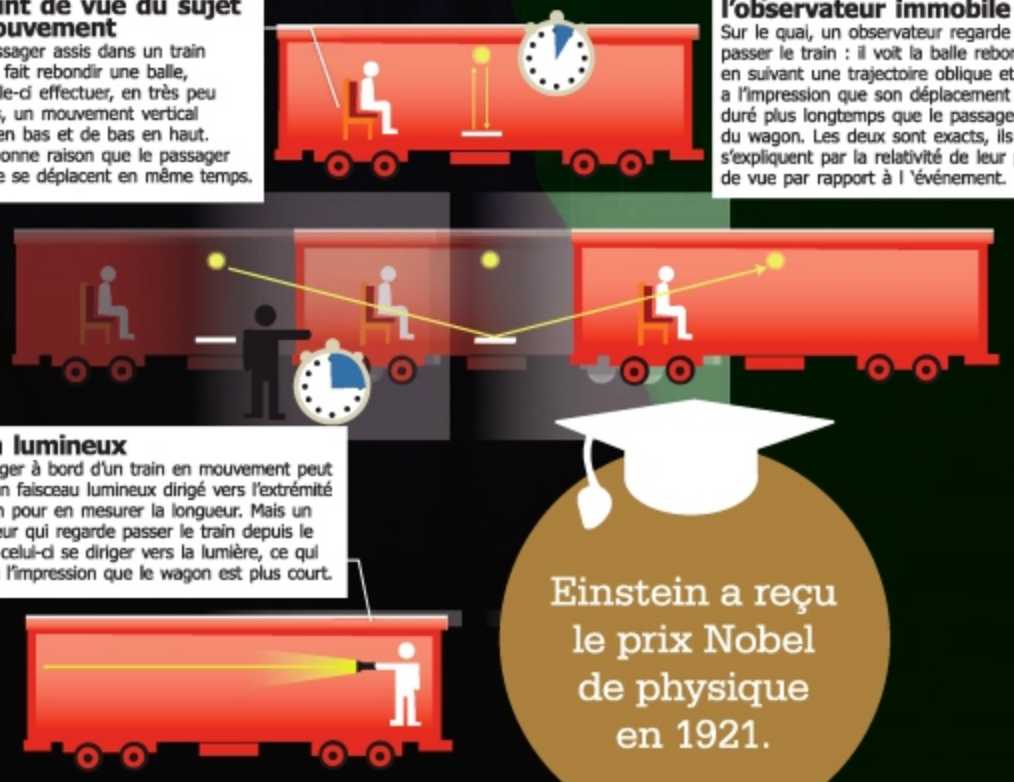
Les théories de Newton sur le mouvement avaient trait à la gravitation dans l'espace. Cependant, elles ne réussissaient pas à expliquer, par exemple, l'orbite de Mercure. Einstein a compris que la gravitation s'inscrivait dans l'espace-temps. Il a donc ajouté une quatrième dimension – le temps – qui n'est pas incluse dans la physique. Un ballon de football placé sur un drap tendu le fait s'affaisser en son milieu et une balle de tennis roulant depuis le bord décrit une courbe dans sa direction. Il en va de même de la gravitation, mais en quatre dimensions. Elle déforme l'espace-temps, si bien que les objets convergent vers elle selon une courbe. Plus un objet est lourd, plus la force gravitationnelle est intense.

Le point de vue du sujet en mouvement

Si un passager assis dans un train qui roule fait rebondir une balle, il voit celle-ci effectuer, en très peu de temps, un mouvement vertical de haut en bas et de bas en haut. Pour la bonne raison que le passager et la balle se déplacent en même temps.

Le point de vue de l'observateur immobile

Sur le quai, un observateur regarde passer le train : il voit la balle rebondir en suivant une trajectoire oblique et il a l'impression que son déplacement a duré plus longtemps que le passager du wagon. Les deux sont exacts, ils s'expliquent par la relativité de leur point de vue par rapport à l 'événement.



Rayon lumineux

Un passager à bord d'un train en mouvement peut allumer un faisceau lumineux dirigé vers l'extrémité du wagon pour en mesurer la longueur. Mais un observateur qui regarde passer le train depuis le quai voit celui-ci se diriger vers la lumière, ce qui lui donne l'impression que le wagon est plus court.

Einstein a reçu le prix Nobel de physique en 1921.

Léonard de Vinci

Grand peintre et inventeur, un génie universel pour l'éternité

Italien 1452-1519

Au nombre de ses peintures les plus emblématiques, on retiendra La Joconde et La Cène. Ces œuvres, et tant d'autres, sont remarquables au plan artistique, et ont suscité autant d'interrogations que d'émerveillement. Vinci ne s'est pas contenté de révolutionner le monde des arts. Son célèbre Homme de Vitruve, un dessin représentant un corps humain aux proportions parfaites inscrit à la fois dans un cercle et un carré, fait la synthèse entre l'art et la technique. On lui attribue également l'invention de l'hélicoptère, du char d'assaut, de la concentration de l'énergie solaire, de la calculatrice. Dans le domaine de l'art et des sciences, il a été un créateur hors normes.

George Orwell

Un auteur visionnaire qui en a inspiré et influencé des millions d'autres

Britannique 1903-1950

Faut-il voir dans les opinions politiques d'Orwell le résultat de son éducation ou une réaction contre celle-ci ? Jeune homme, il fait ses études à Eton puis travaille dans la police impériale de Birmanie avant d'adhérer au socialisme, dans les années 1930. À cette époque, il écrit sur les mineurs du nord de l'Angleterre, et va combattre le général Franco en Espagne. De retour au pays au début des années 1940, il travaille à la BBC, puis dirige The Tribune, un hebdomadaire de la gauche travailliste en 1943. En 1945, il publie La Ferme des animaux, une satire impitoyable qui tire à boulets rouges sur Staline, accusé d'avoir trahi la révolution russe. Ce livre défraye la chronique. En 1949 paraît le fameux 1984. Cette dystopie (récit décrivant un monde ténébreux) déroutante a été un succès phénoménal et reste, pour beaucoup, une dérangeante mise en garde contre les dangers d'un État totalitaire qui s'immisce dans le vie des citoyens – un sujet qui n'a rien perdu de son actualité.

Enfant prodige, Orwell écrit un poème à l'âge de 4 ans. À 11 ans, un autre de ses poèmes est publié dans la presse.

Nikola Tesla

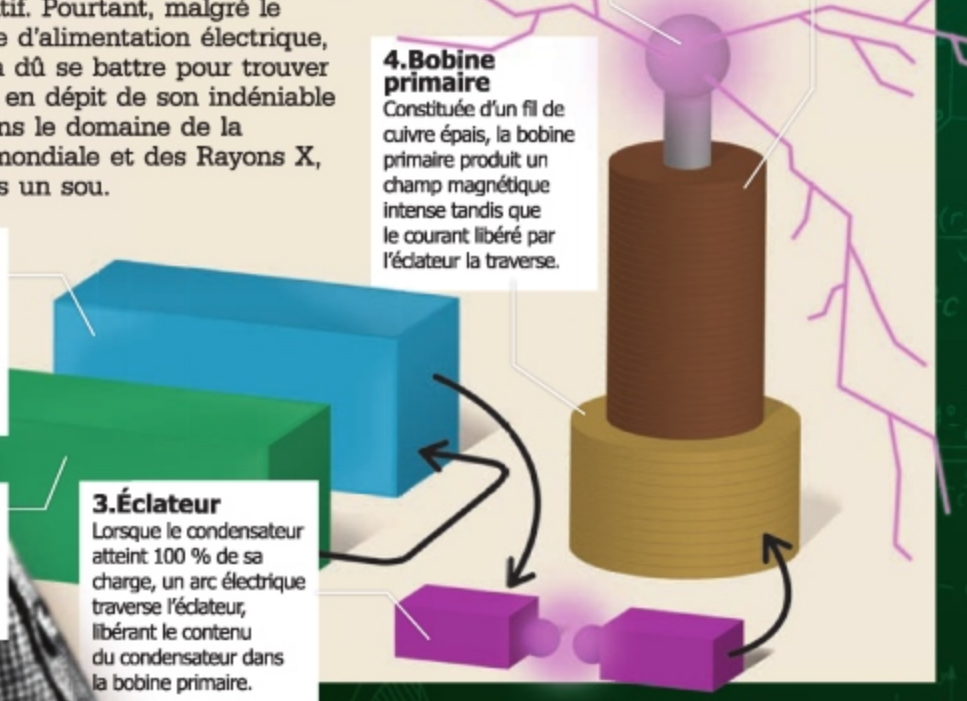
Un inventeur visionnaire

Serbe 1856-1943

Né à Smiljan (actuelle Croatie), Tesla a le regard tourné vers l'Amérique. Aux États-Unis, il travaille avec Thomas Edison. L'approche plus mercantile d'Edison n'a, semble-t-il, pas fait bon ménage avec le bouillonnant inventeur de la bobine Tesla, devenue la base des systèmes de courant alternatif. Pourtant, malgré le succès de ce mode d'alimentation électrique, Tesla, discrédité, a dû se battre pour trouver des financements, en dépit de son indéniable génie. Pionnier dans le domaine de la communication mondiale et des Rayons X, il est mort sans un sou.

Tesla rêvait de produire de l'énergie gratuite dont le monde entier pourrait disposer

La bobine Tesla



6.Sphère de décharge
Enfin, le courant intense délaisse la bobine secondaire et entre dans la sphère de décharge avant d'être libéré sous forme d'étincelles et/ou de couronne.

5.Bobine secondaire
Elle ressemble à une petite bobine primaire mais agit comme un deuxième transformateur. La bobine secondaire continue de fabriquer le courant jusqu'à ce qu'il atteigne un très haut voltage.

4.Bobine primaire
Constituée d'un fil de cuivre épais, la bobine primaire produit un champ magnétique intense tandis que le courant libéré par l'éclateur la traverse.

2.Condensateur
Le condensateur joue le rôle d'une batterie géante, emmagasinant le courant du transformateur et le maintenant à haute tension jusqu'à décharge complète.

1. Transformateur
Le transformateur initial amplifie un courant à basse tension jusqu'à des milliers de volts.

3.Éclateur
Lorsque le condensateur atteint 100 % de sa charge, un arc électrique traverse l'éclateur, libérant le contenu du condensateur dans la bobine primaire.

Sigmund Freud

Par ses recherches, il a changé notre façon de penser

Autrichien 1856-1939

L'homme qui a créé la notion d'inconscient a fait sa médecine à l'université de Vienne. Après avoir traité un patient atteint d'hystérie, il se rend à Paris où il étudie l'hypnose. De retour à Vienne, il se spécialise dans les maladies psychiques et névrotiques et théorise l'inconscient, expliquant que ce serait là que se développent le désir et les pulsions sexuels. En 1900, son ouvrage intitulé L'Interprétation des rêves lui apporte la célébrité. Son livre ayant été brûlé par les Nazis, il part s'installer à Londres où il succombe à un cancer de la bouche en 1939. En mettant au point une méthode de traitement connue sous l'appellation de psychanalyse, Freud a changé notre regard sur la santé maladie.

Freud était intrigué par les potentiels de la cocaïne comme antidépresseur. Il est lui-même devenu dépendant à cette drogue.

« IL A VU SON LIVRE BRÛLÉ PAR LES NAZIS ET EST PARTI S'INSTALLER À LONDRES. »

Stephen Hawking

Il a éclairci les mystères de la galaxie

Britannique né en 1942

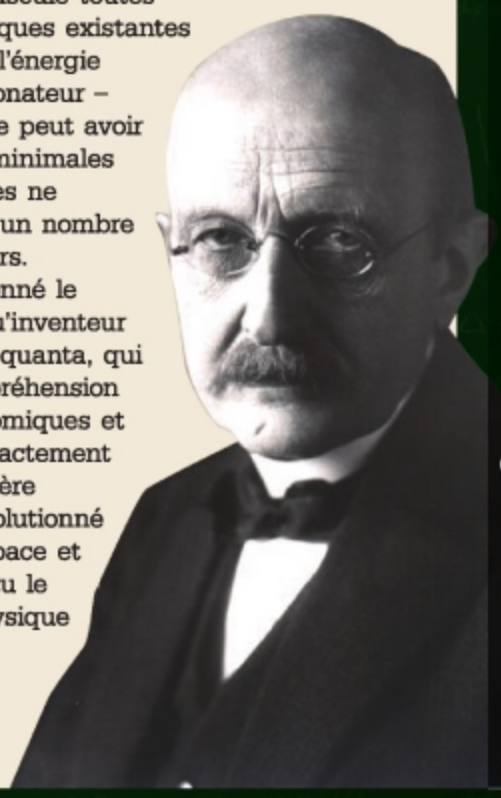
À 21 ans, on lui diagnostique une sclérose latérale amyotrophique - maladie neurodégénérative des neurones moteurs, dite aussi maladie de Charcot.
On lui donne moins de trois ans à vivre, mais Stephen Hawking défie les pronostics et devient l'un des esprits les plus brillants de la planète.
Célèbre pour son livre *Une brève histoire du temps*, dans lequel il tente d'expliquer des notions extraordinairement compliquées, telles que la théorie du Big Bang, Hawking est titulaire d'un diplôme de Sciences naturelles de l'université d'Oxford et d'un doctorat en cosmologie de Cambridge.
Ses travaux les plus connus portent sur les trous noirs. Il remet en cause l'idée commune selon laquelle rien ne pourrait échapper à ces dévoreurs que sont les trous noirs stellaires.
Depuis les années 1970, Hawking est vissé à son fauteuil roulant, et depuis 1985, il est tributaire d'un synthétiseur vocal.
Cela ne l'a pas empêché de publier nombre d'ouvrages de cosmologie, tant pour les experts que pour les non-spécialistes.

Max Planck

Le père de la théorie des quanta

Allemand 1858-1947

Pionnier dans le domaine de la thermodynamique, Max Planck a bousculé toutes les théories physiques existantes en montrant que l'énergie émise par un résonateur – ou oscillateur – ne peut avoir que des valeurs minimales et que les données ne s'appliquent qu'à un nombre restreint de valeurs.
Planck a révolutionné le monde en tant qu'inventeur de la théorie des quanta, qui a changé la compréhension des processus atomiques et subatomiques, exactement de la même manière qu'Einstein a révolutionné les concepts d'espace et de temps. Il a reçu le prix Nobel de Physique en 1918.



L'échelle du quotient intellectuel

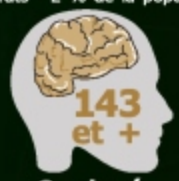
Définition du génie

QI normal
Score moyen de la majorité de la population (70 %)

QI supérieur
QI moyen des sujets en situation d'emploi - 17 % de la population

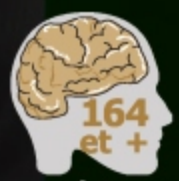
Potentiellement surdoué
QI moyen des diplômés de l'enseignement supérieur
10 % de la population

Intelligence supérieure proche du génie
QI de la plupart des titulaires de doctorats - 2 % de la population



Surdoué
QI estimé de Thomas Edison
1 % de la population

Génie
QI moyen des lauréats des prix Nobel (1/10 000)



Génie
QI estimé d'Einstein, Newton et Da Vinci (1/30 000)

Newton était célèbre pour son mauvais caractère et ses relations conflictuelles, en particulier avec Gottfried Leibniz

Isaac Newton

Il est à l'origine de la théorie qui explique les raisons pour lesquelles nous gardons les pieds sur terre

Britannique 1643-1727

Membre du Trinity College de l'Université de Cambridge, Isaac Newton a passé la majeure partie de sa vie à enseigner les mathématiques.

En 1687, il publie Principia Mathematica. Cette œuvre fondamentale révolutionne les mathématiques et explique sa théorie sur l'attraction universelle, la force qui nous empêche de nous envoler dans l'espace. Autres contributions majeures à la science, ses trois lois sur le mouvement des corps – la mécanique newtonienne est toujours d'actualité – et ses travaux sur la composition de la lumière.

John Maynard Keynes

Il a mis au point une nouvelle doctrine économique

Britannique 1883-1946

Économiste, John Maynard Keynes a joué un rôle clé comme haut fonctionnaire du Trésor pendant la Première Guerre mondiale et au sortir de celle-ci. Formé à Eton et à Cambridge, où il a étudié les mathématiques, il est l'auteur des Conséquences économiques de la paix – l'ouvrage, très critique vis-à-vis des réparations exorbitantes réclamées à l'Allemagne par les Alliés, fait autorité. Il annonçait, à juste raison, que cela se traduirait ultérieurement par une révolte de l'Allemagne. Son influence a été considérable sur des générations d'économistes qui ont adhéré à ses thèses. Keynes a par ailleurs été un génie de la Bourse, réalisant des gains de 500 % au cours de la Grande Dépression.

Keynes est à l'origine de la théorie contestée selon laquelle « c'est par la dépense que l'on sort de la récession »

Antoine Lavoisier

Il est le père de la chimie moderne, auteur de la loi sur la conservation de la matière

Français 1743-1794

« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Par cette formule, il théorise la loi sur la conservation de la matière. Lavoisier est ce que l'on entend au XVIIIème siècle par «génie universel», faisant siens tous les domaines de la connaissance.

Il mène maintes recherches, analyse l'air, participe à la réforme de la nomenclature chimique tout en occupant le poste de Fermier général, en charge de la collecte des impôts.

Deux raisons pour lui couper la tête, le Tribunal révolutionnaire jugeant que «La République n'a pas besoin de savants».

Charles Darwin

Considéré comme hérétique en son temps, ses théories n'ont rien perdu de leur influence

Britannique 1809-1882

Darwin a pris un chemin détourné pour devenir le père de l'évolution. Après avoir étudié la théologie à l'université de Cambridge, Darwin entreprend un voyage scientifique à bord du HMS Beagles qui le mène aux îles Galapagos. Il y observe que la taille et la forme des becs des pinsons varie en fonction des pratiques alimentaires propres à chaque espèce. Cela le conduit à développer sa théorie de la sélection naturelle et à concevoir son ouvrage *Sur les origines des espèces*. La manière dont on allait envisager l'évolution de l'espèce humaine en serait à jamais modifiée.

Darwin avait un goût prononcé pour les mets exotiques : sur le Beagles, il mangea du tatou, de la tortue, des rongeurs et de la viande de puma.

Steve Jobs

Un génie du design informatique qui a révolutionné la manière dont le monde travaille... et joue

Américain 1955-2011

À la fin de sa vie, le nom de Steve Job se confond avec celui de la marque qu'il a créée. Il a fait des technologies de la communication, un style de vie. Abandonné à la naissance par ses parents naturels, il a été adopté et a grandi dans la Silicon Valley. Après avoir fondé Apple, Jobs est à l'origine du tout premier micro-ordinateur à succès, l'Apple II. En 1984, il lance un ordinateur révolutionnaire, le Macintosh, qui fait l'admiration de tous. Un an plus tard, il est pourtant évincé d'Apple, en raison de certaines incohérences du Macintosh dont les méventes mettent en péril la société qu'il a fondée.

Animé d'un esprit de revanche, Jobs monte NeXT Computer (1985) mais cette nouvelle aventure se solde par un échec. Le salut vient d'une société qu'il a rachetée à George Lucas en 1986, Pixar, qui va créer le 1er dessin animé 3D. En 1996, coup de théâtre : Apple rachète les logiciels de NeXT pour 315 millions d'euros et Jobs se retrouve propulsé à la tête de l'entreprise. Visionnaire, il perçoit le potentiel de l'électronique grand public. Lancé en 2001, l'iPod connaît un succès phénoménal, mais la tragédie suit de peu : en 2004, on lui diagnostique un cancer. Il fait le choix de ne mettre que ses plus proches dans la confidence. Le lancement de l'iPhone en 2007 assoit Apple comme la société la plus branchée de son époque et dès 2010, elle réalise un chiffre d'affaires supérieur à celui de son rival de toujours, Microsoft.

Jobs s'est éteint en octobre 2011. Il était devenu l'un des novateurs les plus célèbres et les plus respectés.

Chronologie d'un génie exceptionnel

Mars-août 1976
Apple est née
Steve Wozniak et Steve Jobs constituent la société Apple le 1er avril. Le 28 août, l'Apple I est présenté au Personal Computing Festival d'Atlantic City.

1978
Apple se fait connaître
L'Apple II est le premier ordinateur personnel fabriqué à grande échelle pour un marché de masse. L'image de marque d'Apple est largement reconnue.

12 décembre 1980
Fortune, célébrité et déboires
À mesure qu'Apple touche le grand public, la fortune de Jobs grimpe en flèche. En quelques années, il connaît la célébrité et son cortège de déboires. L'échec commercial du Macintosh et des tensions avec son conseil d'administration conduisent à son éviction le 17 septembre 1985.

30 janvier 1986
Jobs rebondit
Moins de six mois après son départ d'Apple, Jobs crée NeXT, rachète Graphics Group à George Lucas pour près de 8 millions d'euros et fonde Pixar. S'ensuivent plusieurs années de dur labeur et de désillusions.

Novembre 1996
Pixar fait un tabac, Apple revient le chercher
À l'automne 1995, Toys Story cartonne et une semaine plus tard, Pixar est introduite en Bourse. Un an plus tard, Apple rachète NeXT 315 millions d'euros et rappelle Jobs.

6 mai 1998
Sortie de l'iMac
Au Flint Center de Cupertino, Jobs dévoile l'iMac. Ce sera le tremplin de la future domination d'Apple dans le domaine de l'électronique grand public, de l'iBook à l'iPod.

« JOBS AVAIT UN DON INNÉ POUR LA MISE EN SCÈNE. IL FUT POURTANT ÉVINCÉ D'APPLE EN 1985 »

© Rex Features

Frank Whittle

Il a révolutionné à jamais le transport aérien

Britannique 1907-1996

Après avoir intégré la Royal Air Force comme élève officier à sa troisième tentative, Whittle contribue largement à l'effort de guerre britannique en mettant au point un nouveau moteur pour les avions militaires. Il avance l'idée qu'un moteur à turbine, par opposition au moteur à piston en usage, permettrait aux avions de voler plus vite et plus haut. Bien que le ministre de l'Air l'ait rejeté, Whittle réunit les fonds nécessaires grâce à la RAF et les Américains sautent sur son invention. Le moteur à réaction est né et l'aviation s'en trouve définitivement transformée.

Les frères Lumière

En inventant le cinématographe, ils ont fait bouger l'image

Français : Auguste 1862-1954 ; Louis 1864-1948

Auguste est chimiste, Louis, physicien. Leur nom est déjà tout un programme et la photographie, une affaire de famille. Les deux frères inventent une caméra qui enregistre les images, saisit le mouvement sur un film et le reproduit sur écran. Le cinématographe apparaît en 1895. À l'affiche de la première séance publique, le 28 décembre, 10 petits films de 20 mn en tout, dont *L'Arrivée d'un train en gare de la Ciotat* ou *La Sortie des usines Lumière*. Le succès est immédiat et le retentissement, mondial. Un 7ème art est né.

Galilée

Il a éclairé d'un jour nouveau notre vision de l'univers

Italien 1564-1642

Né à une époque où l'Église catholique était surpuissante, Galilée a mené une lutte constante pour soutenir la théorie de Copernic, selon laquelle la Terre tournait autour du Soleil. Accusé d'hérésie en raison de sa vision du mouvement des planètes, il continue malgré tout à publier ses travaux. Il a fortement contribué à faire progresser notre compréhension du cosmos en développant la lunette astronomique et en établissant des cartes de la surface de la Lune, en découvrant les phases de Vénus et quatre des lunes de Jupiter.

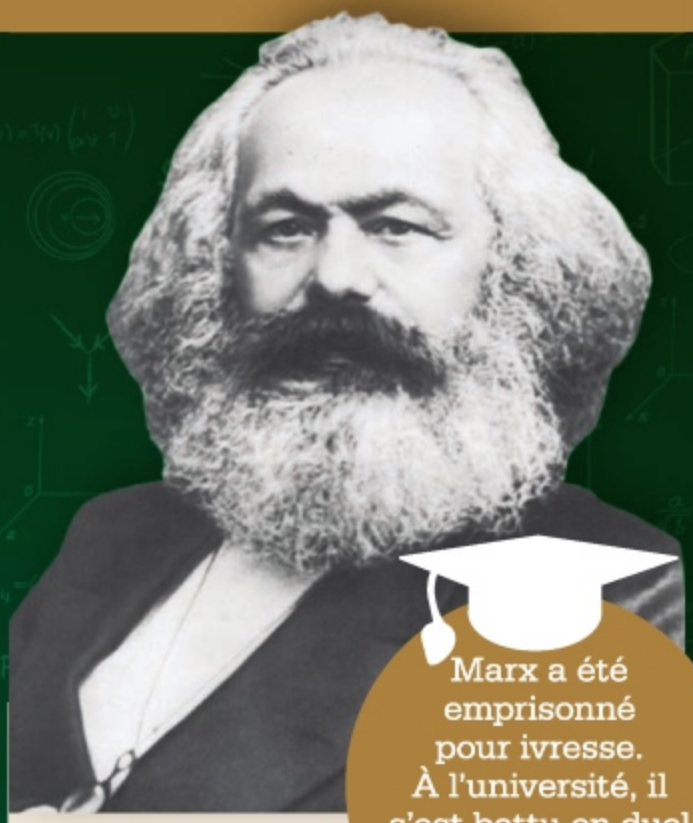
Galilée n'a que 25 ans lorsqu'il est nommé à la chaire de mathématiques de l'université de Pise

Tim Berners-Lee

L'inventeur d'un nouveau mode de communication universel

Britannique né en 1955

Tim Berners-Lee est l'inventeur du World Wide Web. À l'origine, ce devait être un moyen, pour les scientifiques du CERN (laboratoire européen pour la physique des particules) de partager informations et recherches, Berners-Lee y a travaillé dans les années 1980-1990. Après l'explosion du Web, il a continué à s'impliquer dans le développement de l'Internet et a fondé le World Wide Web Consortium.



Karl Marx

Il est à la base d'un système politique majeur du XXème siècle

Marx a été emprisonné pour ivresse. À l'université, il s'est battu en duel avec un de ses condisciples

Allemand 1818-1883

Après ses études en Allemagne, son pays natal, Karl Marx vient à Paris avec sa femme en 1843. C'est là qu'il rédige le texte qui va changer le monde. En 1848, avec Friedrich Engels, il expose ses idéaux révolutionnaires dans le Manifeste du Parti communiste. Ils pensent que si le prolétariat triomphe, la lutte des classes cessera. Il part ensuite pour Londres en 1849, où il formule son analyse du système capitaliste, Le Capital. Pourtant de son vivant, il n'a vu que la publication du premier volume. Il est mort dans la misère, mais son influence a par la suite été immense.

Catherine la Grande

Progressiste, elle a changé la vie de ses sujets en initiant de grandes réformes

Prussienne 1729-1796

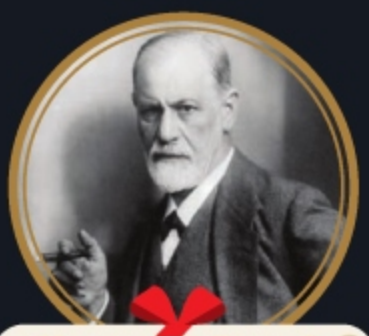
Catherine était farouchement indépendante mais douée d'un grand sens politique. Son mariage malheureux avec le tsar Pierre III a pris fin lorsqu'il a été forcé à abdiquer. Soutenue par la nation et considérée comme une dirigeante éclairée, on lui doit d'avoir modernisé la Russie et étendu son territoire. Elle a retiré le pouvoir au clergé mais renforcé celui de la noblesse locale pour garder le contrôle sur le prolétariat – ce qui a permis de tuer dans l'œuf quelques soulèvements. Sa volonté d'élever le niveau d'instruction était révolutionnaire pour l'époque.

Catherine II a beaucoup soutenu les arts et entretenu une correspondance suivie avec Voltaire et autres grands esprits de son temps

QUI A DIT QUOI ?

HG Wells

1.« LORSQUE VOUS ÊTES EN COLÈRE, COMPTEZ JUSQU'À DIX AVANT DE PARLER. SI VOUS ÊTES TRÈS EN COLÈRE, COMPTEZ JUSQU'À CENT. »

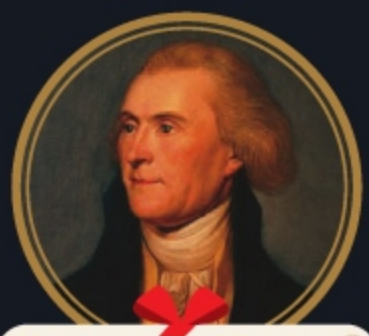


Sigmund Freud

2.« L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ DEVIENT DE PLUS EN PLUS UNE COURSE ENTRE L'ÉDUCATION ET LA CATASTROPHE. »

Albert Einstein

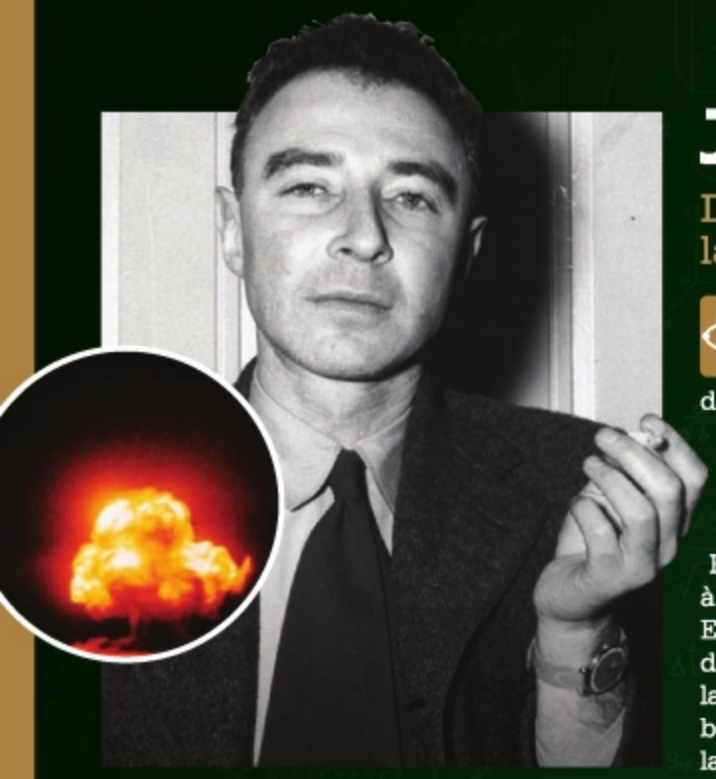
3.« LA CHOSE LA PLUS DIFFICILE À COMPRENDRE AU MONDE C'EST L'IMPÔT SUR LE REVENU ! »



Thomas Jefferson

4.« C'EST SOUVENT QUAND ILS SEMBLENT LES PLUS FOUS QUE LES RÊVES SONT LES PLUS PROFONDS. »

Réponses : 1=Jefferson 2= HG Wells 3=Einstein 4=Freud



J Robert Oppenheimer

Directeur du Projet Manhattan et créateur de l'arme la plus puissante au monde

Américain 1904-1967

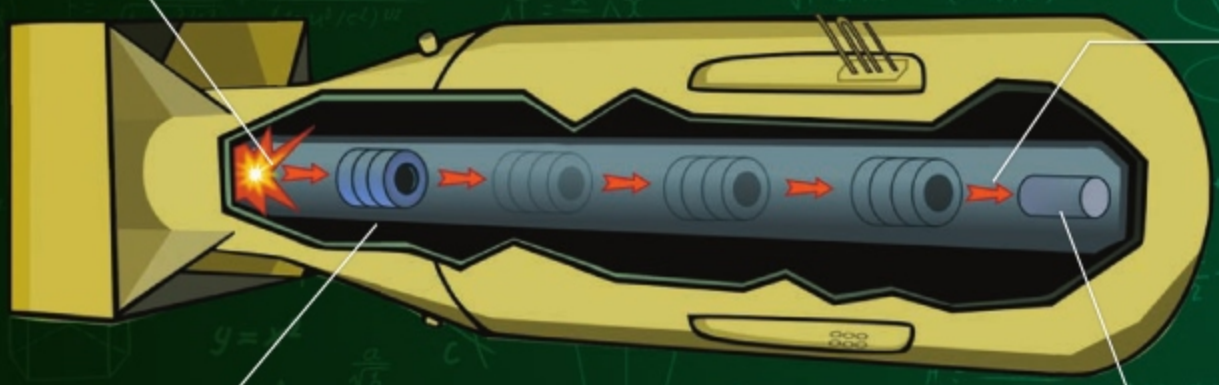
Le père de la bombe atomique prendra, plus tard dans sa vie, conscience de la terrible réalité de l'arme qu'il a inventée. Jeune homme, grâce à son génie et à son éthique de travail, il fait une carrière universitaire fulgurante. D'abord étudiant en chimie à Harvard, il obtient un doctorat de physique à l'université de Göttingen à l'âge de 22 ans. En 1940, Oppenheimer est déjà plongé dans les calculs pour déterminer la quantité d'uranium nécessaire à la bombe atomique. En 1943, on lui confie la direction du Projet Manhattan.

C'est dans le laboratoire de Los Alamos qu'il met au point les bombes atomiques larguées sur Hiroshima et Nagasaki. Hanté par cette création, il milite plus tard contre le développement de la bombe à hydrogène et se voit accusé d'être un sympathisant communiste lors d'une audition de sécurité. Il est blanchi mais on lui retire l'accès aux projets du gouvernement - il est même écarté de la Commission de l'énergie atomique. Le président Johnson tente de le réhabiliter en lui remettant la médaille Enrico Fermi en 1963. Quatre ans plus tard, Oppenheimer s'éteint.

Schéma de « Little Boy »

Vue en coupe de la bombe utilisée à Hiroshima

Explosif
Un explosif conventionnel (cordite) est placé à l'arrière de l'enveloppe de la bombe. Le détonateur active la charge nécessaire à la propulsion du projectile en uranium.



Canon
Canon de 16,5 cm de diamètre situé au centre de l'enveloppe. Il abrite le projectile et le cylindre en uranium et permet à ces deux éléments de rester alignés.

Cylindre
Tube constitué d'un empilement compact d'anneaux d'uranium 235. Lorsque le projectile percute la cible, la réaction en chaîne se déclenche.

Projectile
Un projectile creux en uranium 235 mis en mouvement le long du canon central de la bombe par l'explosif conventionnel va percuter la cible constituée d'un bloc cylindrique.

« PEU DE GENS RIAIENT, PEU DE GENS PLEURAIENT, LA PLUPART GARDAIENT LE SILENCE. »

Nicolas Joseph Cugnot

Nous lui devons la première automobile

Français 1725-1804

Ingénieur militaire français, Nicolas Cugnot a inventé la première automobile à vapeur. La machine a fait l'objet d'un essai en réel en octobre 1769 à Paris en présence de Choiseul, ministre de Louis XV et d'autres personnalités. L'automobile parcourt alors un quart de lieue soit 4 km en une heure. En 1771, Cugnot va se distinguer par l'invention d'un autre véhicule, destiné cette fois à transporter des charges, le fardier.

Pablo Picasso

Cet artiste, qui avait une vision du monde très personnelle, a eu une influence considérable

Espagnol 1881-1973

Peu d'artistes ont eu une influence aussi déterminante que Picasso sur le XXème siècle. Né à Malaga, il exerce son art à Paris et jette les bases du cubisme en 1907 avec *Les Demoiselles d'Avignon*. En 1912, il réalise des collages. Toutefois il va toujours refuser de se laisser enfermer dans une quelconque catégorie. Picasso est l'auteur de quelques-uns des chefs-d'œuvres du surréalisme. L'une de ses œuvres les plus remarquables est Gernica, dont l'incroyable puissance est un manifeste contre la guerre civile espagnole. Picasso n'est jamais retourné dans son pays. Il est resté à Paris sous l'Occupation allemande et n'a cessé d'y travailler jusqu'à sa mort en 1973.

Le tableau de Picasso, *Nu, feuilles vertes et buste*, s'est vendu 85 millions d'euros en 2010

Wolfgang Amadeus Mozart

Enfant prodige, génie de la musique, on lui doit plus de 600 œuvres

Autrichien 1756-1791

Wolfgang Amadeus Mozart est né à Salzbourg. Son père violoniste décèle très tôt son remarquable talent d'instrumentistes et le fait jouer à travers l'Europe entière, dans tous les styles musicaux possibles. Jeune homme, Mozart entre à l'orchestre de Salzbourg, mais il est bien décidé à composer sa propre musique. Une commande pour le carnaval de Munich lui donne sa chance. Mozart compose Idoménée en 1781. Le succès de cet opéra lui permet de revenir à Vienne, une des capitales de la musique classique à l'époque. Le jeune homme travaille sans relâche, interprétant ses propres œuvres au piano, composant des concertos, de la musique de chambre et des quatuors à cordes. La Cour réclame un opéra, en 1776, il crée Les Noces de Figaro. Il remporte un succès honorable à Vienne mais ce n'est rien comparé à celui que lui réserve Prague – une constante, dans sa carrière. La cour de Vienne finit par lui verser un traitement mais ses dettes ne cessent de s'accumuler. Pourtant en 1791, le ciel s'éclaircit pour Mozart. On lui a passé commande de la partition de La Flûte enchantée, tandis qu'en secret, il travaille à son Requiem. Hélas, sa santé se détériore. Alors qu'on l'ensevelit dans la fosse commune, il a bouleversé la musique à jamais. Ses compositions novatrices, son désir d'être libre plutôt qu'au service d'un maître, ont initié un processus qui allait s'amplifier au cours des siècles suivants.

En 1770, il a 14 ans, le pape Clément XIV le fait chevalier de l'Éperon d'or.

Mozart en chiffres

6 ans – Il commence à composer

12 ans – Il signe sa première grande messe

14 ans – Il écrit son premier opéra

35 ans – Il succombe à une maladie foudroyante

« SES COMPOSITIONS NOVATRICES, SON DÉSIR DE LIBERTÉ ONT BOULEVERSÉ LA MUSIQUE À JAMAIS. »

Thomas Jefferson

Il a joué un rôle clé dans la rédaction de la Déclaration d'indépendance des États-Unis et l'abolition de l'esclavage

Américain 1743-1826

Beaucoup d'hommes d'État se font une place dans l'Histoire grâce à leurs talents oratoires. Quant à Jefferson, c'est par ses écrits qu'il a changé le monde – même s'il s'exprimait correctement en public. À 33 ans, il contribue à la rédaction de la Déclaration d'indépendance et devient le chef du parti républicain démocrate nouvellement créé. Ce statut le mène à affronter John Adams pour la présidence des États-Unis. Battu de peu, il remporte l'élection cinq ans plus tard, en 1801. Ses deux mandats sont une réussite et il jouit d'une grande popularité notamment pour avoir réduit la dette nationale d'un tiers en coupant dans les dépenses militaires.

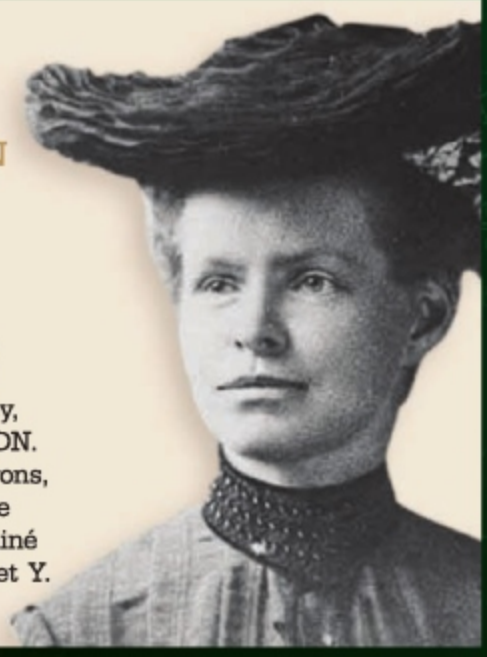
Cependant, c'est pour son rôle de leader dans l'interdiction de l'importation d'esclaves d'Afrique que l'histoire mondiale a surtout retenu Jefferson. Toute sa vie durant, il s'y est farouchement opposé. En Virginie, il a fait voter une loi en ce sens. Malgré toute la passion mise à éradiquer ce qu'il appelait une « tache hideuse », il a fait preuve de réalisme en tentant de s'assurer que les esclaves étaient affranchis de manière responsable, même si cela prenait plus de temps. Il préconisait d'opter pour des cultures ne nécessitant pas le recours à une main d'œuvre esclave, telles que le riz rond, les olives et le blé. L'abolition de l'esclavage n'a pas eu lieu de son vivant, mais il a été le catalyseur du mouvement qui ferait finalement de son rêve une réalité.

Après George Washington et John Adams, Jefferson a été le troisième président des États-Unis.

« BEAUCOUP D'AUDITEURS ONT EU DU MAL À COMPRENDRE QUE C'ÉTAIT UNE PIÈCE DE THÉÂTRE. ILS CROYAIENT À UNE ATTAQUE DES EXTRATERRESTRES. »

Nettie Stevens

Pionnière de l'ADN



Américaine 1861-1912

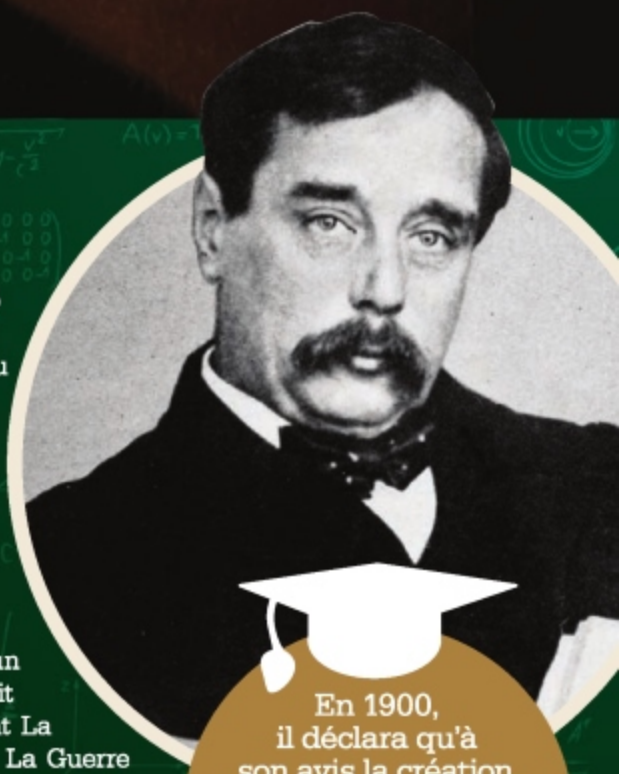
Nettie Stevens, l'une des plus grandes scientifiques, docteur en biologie, diplômée de la Westfield State University, est une pionnière de l'ADN. En observant des embryons, elle découvre que le sexe d'un individu est déterminé par les chromosomes X et Y.

HG Wells

Un précurseur de la science-fiction

Britannique 1866-1946

Peu enclin à l'étude ou au travail, Wells a connu des débuts difficiles dans la vie. Pourtant, en première année de fac de sciences, il se découvre des atomes crochus avec son professeur de biologie. Il se tourne ensuite vers l'écriture, surtout la science-fiction, un genre dont il est, avec Jules Verne, l'un des pères fondateurs. On lui doit une kyrielle de best-sellers, dont La Machine à explorer le temps et La Guerre des mondes. Cette dernière œuvre a causé une panique générale à New York. Adaptée au théâtre, elle est diffusée à la radio. Beaucoup d'auditeurs n'ont pas compris qu'il s'agissait d'une pièce. Ils ont cru entendre un bulletin d'information annonçant pour de bon une attaque des extraterrestres.



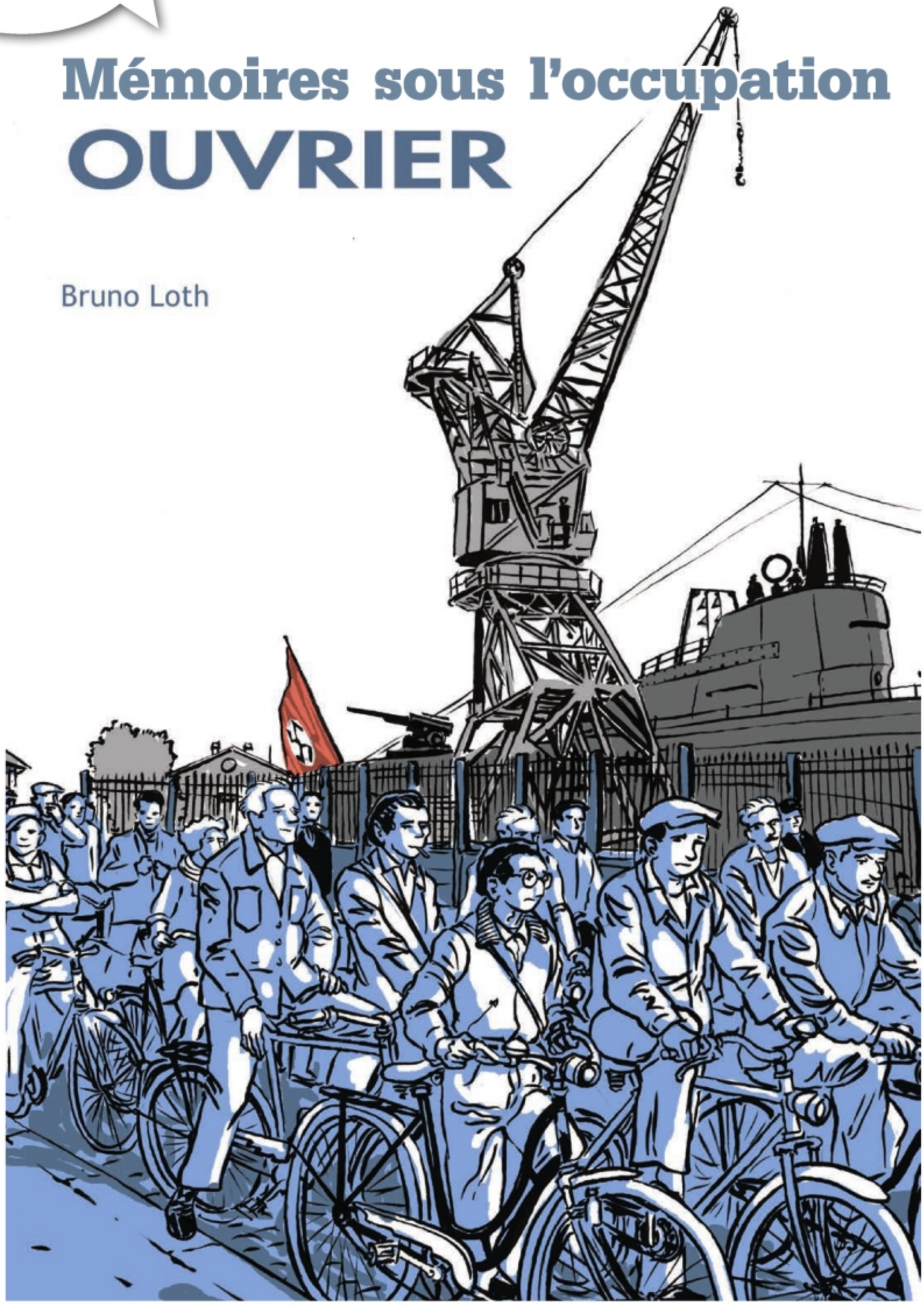
En 1900, il déclara qu'à son avis la création d'un « État-Monde », permettant aux citoyens de progresser en fonction de leur mérite, était inévitable.

La BD du mois...

Mémoires sous l'occupation

OUVRIER

Bruno Loth



VENDREDI 1ER SEPTEMBRE 1939, IL EST 16 HEURES...

DONG DONG DONG DONG DONG

... QUAND LE TOCSIN RETENTIT. TOUTE LA VILLE S'ENFLE ALORS DES SIRÈNES DES USINES... LES TÊTES, INQUIÈTES, SE TOURNENT MACHINALEMENT VERS LES CIEUX QUI N'APPORTENT AUCUNE RÉPONSE.

WOUUUUWOUUUUUÚ

WOUUUU

C'EST QUOI, CETTE CONNERIE ?

WOU OUUUUUU

CETTE CONNERIE, COMME TU DIS, C'EST LA GUERRE !

WOU UU

REPUBLIQUE FRANÇAISE

ORDRE

DE

MOBILISATION GÉNÉRALE

ARMEES DE TERRE DE MER

CE MATIN, À 4 HEURES 45, LES TROUPES ALLEMANDES DE MONSIEUR HITLER SONT ENTRÉES EN POLOGNE, SANS DÉCLARATION DE GUERRE PRÉALABLE...

MAMAN, VA Y AVOIR LA GUERRE ?

LE CHEF DU GOUVERNEMENT, ÉDOUARD DALADIER, APRÈS AVOIR DÉCLARÉ LA MOBILISATION GÉNÉRALE...

... TIENT À RASSURER LES FRANÇAIS, LA LIGNE MAGINOT EST INFRANCHISSABLE...

FERNANDE, S'IL TE PLAÎT, DONNE LE GOÛTER À TON FRÈRE ET À TA SOEUR !

NOUS VAINCRONS PARCE QUE NOUS SOMMES LES PLUS FORTS !

C'EST PRÊT, MAMAN, MAIS DIS À JEANNOT D'ARRÊTER DE JOUER, IL NE M'ÉCOUTE PAS !

MAIS, JE M'AMUSE À LA GUERRE !

JACQUES, VOILÀ JACQUES !

SALUT P'TIT FRÈRE !

ILS NOUS ONT LÂCHÉS PLUS TÔT À CAUSE DE LA MOBILISATION... VOUS AVEZ ENTENDU LES SIRÈNES ?

TU PARLES, IL FAUDRAIT ÊTRE SOURDE POUR NE PAS LES ENTENDRE ! JEANNOT ! VIENS PRENDRE TON QUATRE HEURES !

ALLEZ, PETIT GÉNÉRAL, VA MANGER, JE JOUERAI AVEC TOI APRÈS !

NE T'INQUIÈTE PAS, MAMAN ! MARCEAU EST TROP JEUNE ET MOI, JE SUIS AJOURNÉ. ON NE PARTIRA PAS !

S'IL Y A LA GUERRE, TES COPAINS PARTIRONT, CERTAINS NE REVIENDRONT PAS... J'AVAIS TON ÂGE EN 14, JE SAIS CE QUE C'EST ! QUATRE ANNÉES DE PEUR !

TU ES NÉ L'ANNÉE DE LA PAIX. À PEINE VINGT-ET-UN ANS, ET VOILÀ À NOUVEAU LA PEUR... IL FAUT CROIRE QUE, TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES, IL Y AURA LA GUERRE...

MAMAN, NOUS N'AVONS PAS LA GUERRE, IL NE S'AGIT QUE D'UNE MOBILISATION POUR IMPRESSIONNER HITLER !

DEUX JOURS PLUS TARD, LA GUERRE EST BEL ET BIEN DÉCLARÉE.

BEAUCOUP DE NOS COPAINS SONT PARTIS ET, AUX CHANTIERS, ON MANQUE DE BRAS. "FINIE LA SEMAINE DES DEUX DIMANCHES !" DÉCLARE SUR LES ONDES PAUL REYNAUD. FINIES ÉGALEMENT LES 40 HEURES. LES ACQUIS DE 36 SONT OUBLIÉS, NOUS PASSONS À 10 HEURES DE TRAVAIL PAR JOUR Y COMPRIS LE SAMEDI, EFFORT DE GUERRE OBLIGE.

PENDANT CE TEMPS, SUR LE FRONT, LES APPELÉS ATTENDENT DANS L'ANGOISSE L'ATTAQUE DES BOCHES.

QU'ILS ESSAIENT DONC DE FRANCHIR L'INFRANCHISSABLE LIGNE MAGINOT !

AINSI MOZ, JAMES, GÉRARD, LES PRINCIPAUX ANIMATEURS ET D'AUTRES MEMBRES DES AJ, LES PLUS ÂGÉS, SONT EN TRAIN DE DÉFENDRE LA PATRIE...

QUE PENSEZ-VOUS DE JACQUES POUR REMPLACER MOZ À LA TÊTE DU CLUB ?

PERSONNE N'A, COMME LUI, LE SENS DE L'ORGANISATION !

ET IL N'EST PAS TOUT FOU, COMME SON FRÈRE !

MERCI, SIMONE !

AIDEZ

ESPAGNE

SI TOUT LE MONDE EST D'ACCORD, J'ACCEPTE EN ATTENDANT LE RETOUR DE MOZ !

L'

ESP

LES MOIS PASSENT... NOUS VOILÀ AU PRINTEMPS 1940.

DIS DONC, ÇA CHAUFFE DANS LES ARDENNES !

L'ARMÉE BELGE RÉSISTE HÉROÏQUEMENT AUX ASSAUTS ALLEMANDS. LES ANGLAIS ET LES FRANÇAIS ENVOIENT QUELQUES TROUPES POUR LES ÉPAULER... MAIS LES PANZERS ET LES STUKAS FINISSENT PAR AVOIR LE DESSUS.

UN SOIR, UN VISITEUR INHABITUEL VIENT À LA MAISON...

SUIVEZ-MOI, MON PÈRE, C'EST ICI !

PAR LE CHRIST SUR LA CROIX PORTANT LA MISÈRE DU MONDE...

MAINTENANT ÉLIA, VOUS ALLEZ VOUS REPOSER... VOUS ÊTES ENTOURÉE D'AMOUR, DIEU FERA LE RESTE !

JE CROIS QU'ON DIT "MON PÈRE" ? VOICI POUR VOUS, AU REVOIR !

MERCI, DIEU VOUS LE RENDRA...

JE SUIS ATHÉE, POURTANT JE FAIS VENIR UN PASTEUR POUR SOULAGER TA MÈRE...

NE TE JUSTIFIE PAS, PAPA, JE TE COMPRENDS !

LE DOCTEUR M'A DIT QUE CE TYPE A GUÉRI UN DE SES PATIENTS INCURABLES... C'EST RIDICULE, JE SAIS... JE NE CROIS PAS À CES SIMULACRES ET TA MÈRE NON PLUS... MAIS ÇA NE PEUT PAS LUI FAIRE DE MAL...

TU AS EU RAISON, PAPA, ON DOIT TOUT ESSAYER !

À PART LA MALADIE DE MAMAN, UNE AUTRE CHOSE NOUS PRÉOCCUPE, MON FRÈRE ET MOI, QUI NE NOUS AVAIT JAMAIS EFFLEURÉ L'ESPRIT JUSQUE-LÀ !

EH CHAUFFARD !

BOUCHERIE

TABAC

CHANGEM

LE PATRIOTISME !

CASERNE XAINTRAILLES

C'EST LÀ !

TU ES SÛR ?

MAIS OUI, ALLONS-Y !

XIXIX

VOUS FAITES QUOI ? CIRCULEZ !

ALBERT 1er

ON VIENT POUR S'ENGAGER !!

VOUS ENGAGER, C'EST UN PEU TARD, JEUNES HOMMES ! ON EST DANS LA PANADE, LES BOCHES ONT CONTOURNÉ LA LIGNE MAGINOT ET ONT CONTRAINT NOS TROUPES À SE REPLIER VERS CALAIS... ON EST FOUTUS !

RF

ET VOUS, VOUS ÊTES COMPLÉTEMENT INCONSCIENTS... FOUTEZ-MOI LE CAMP, RENTREZ CHEZ VOUS, ET AU PAS D'CHARGE ! !

LES ENNEMIS AVANCENT... LE GOUVERNEMENT A DÉCIDÉ DE QUITTER PARIS POUR TOURS. FINALEMENT, IL VIENT S'INSTALLER À BORDEAUX. SUIVANT SON EXEMPLE, LES GENS SE SONT JETÉS SUR LES ROUTES... LE PONT DE PIERRE, PASSAGE OBLIGÉ POUR CEUX QUI ARRIVENT DU NORD, DÉVERSE UN VÉRITABLE FLEUVE HUMAIN... DE MÉMOIRE DE GARONNE, JAMAIS AUTANT DE MONDE NE L'AVAIT ENJAMBÉE.

AVEC LES COPINES ET LES COPAINS DES AJ, NOUS ALLONS AIDER LES MEMBRES DE LA CROIX-ROUGE À LA GARE SAINT-JEAN. ON NOUS REMET UN BRASSARD ET NOUS DONNE POUR TÂCHE DE DISTRIBUER DE L'EAU. TROTTINETTE TENTE DE RETROUVER LES PARENTS D'ENFANTS EN PLEURS, TANDIS QUE MARCEAU S'OCCUPE DES JEUNES FILLES ESSEULÉES...

JACQUES, S'IL TE PLAÎT, MADEMOISELLE NE CONNAÎT PERSONNE À BORDEAUX, ELLE ARRIVE DE CALAIS ET NE SAIT PAS OÙ DORMIR...

MARCEAU, TE VOILÀ !

J'AI PENSÉ QU'ON POURRAIT LA LOGER CHEZ NOUS, SEULEMENT POUR QUELQUES JOURS...

CHEZ TOI, TROTTINETTE, IL N'Y AURAIT PAS DE PLACE ? POUR UNE JEUNE FILLE, CE SERAIT MIEUX !

DÉSOLÉE, JACQUES, LA FAMILLE DE MA MÈRE A DÉBARQUÉ HIER...

EH BIEN, IL Y A PLUS QUE CHEZ NOUS OÙ COUCHER... EN TOUT BIEN TOUT HONNEUR, BIEN ENTENDU !

MERCI !

Y A UNE CHAMBRE QUI NOUS SERT D'ATELIER, ON Y FERA DU RANGEMENT.

J'VOUDRAIS PAS DÉRANGER !

?

?

AH ! VOILÀ LES GARÇONS ! REGARDEZ QUI EST LÀ ! VOTRE TANTE DE NORMANDIE ET VOS DEUX COUSINES. ELLES VONT HABITER QUELQUE TEMPS AVEC NOUS !

JACQUES ET MARCEAU ? Y Z'ONT BIEN CHANGÉ !

GUILI GUILI...

HI HI HI

Y SONT DEVENUS DES HOMMES, PARDI ! ÇA FAIT AU MOINS DIX ANS QU'ON NE S'EST VUS, NON ?

BONJOUR, TANTE MADELEINE !

ET CETTE DEMOISELLE, LA FIANCÉE DE JACQUES ?

NON,... C'EST QUE JE COMPTAIS...

ELLE ARRIVE DE CALAIS ET NE CONNAÎT PERSONNE À BORDEAUX, ELLE NE SAIT PAS OÙ ALLER... ALORS ON LUI A PROPOSÉ...

DE LUI TROUVER UN LIT ?

TU AS BIEN FAIT, ON S'ARRANGERA POUR LA PLACE...

ON SE SERRERA, ELIA !

C'EST VRAI ? JE PEUX RESTER ? MERCI, MADAME.

JE M'APPELLE MARGOT !

À LA TSF, LE MARÉCHAL PÉTAIN, QUI A OBTENU LES PLEINS POUVOIRS, ESSAIE DE FAIRE PASSER LA PILULE DE L'ARMISTICE. MAIS, SUR LES CHANTIERS, L'AMBIANCE N'Y EST PLUS...

CAMARADES, LA DIRECTION EST TENTÉE DE BAISSER LES BRAS FACE À LA SITUATION DE LA FRANCE...

J'EN ENTENDS QUI DISENT : À QUOI BON TRAVAILLER SUR DES BATEAUX QUI, AU MIEUX, SERONT SABORDÉS, AU PIRE SE RETROUVERONT AUX MAINS DE L'ENNEMI !

C'EST À NOUS DE DÉCIDER QUOI FAIRE !

ÉCOUTONS LE CAPITAINE PEROUX, DE LA MARINE NATIONALE. IL A SON IDÉE !

ÉCOUTEZ ET FERMEZ VOS GUEULES !

MES AMIS, FACE À L'AVANCÉE DES ALLEMANDS, NOUS DEVONS RÉAGIR : LE TORPILLEUR "LE LANSQUENET" EST PRESQUE TERMINÉ... LA GUERRE N'EST PAS FINIE, CROYEZ-MOI ! !

LA FRANCE D'OUTRE-MER ET NOS ALLIÉS ONT BESOIN DE TOUT L'ARMEMENT DISPONIBLE !

LAISSERONS-NOUS TOUT AUX ALLEMANDS ?

IL EN A DE BONNES !

ILS N'AURONT PAS LE "LANSQUENET" ET VOUS ALLEZ NOUS AIDER À LE FAIRE NAVIGUER !

BRAVO !

BRAVO !

VIVE LE CAPITAINE, AU BOULOT !

SI ON S'Y MET VRAIMENT, ON PEUT LE FINIR DANS UNE SEMAINE, MAIS LES ALLEMANDS AVANCENT VITE !

ÇA TE DIRAIT DE BOSSER AVEC MOI SUR CETTE COQUE DE NOIX ? ON A BESOIN DE BONS OUVRIERS SI ON VEUT LE FAIRE EN TROIS JOURS !

CHICHE ! ÇA ME RAPPELERA LE BON TEMPS ! *

AVEC BERTIN, ON A RÉUSSI SANS TROP DE DIFFICULTÉS À SE FAIRE AFFECTER SUR LE "LANSQUENET" : IL LEUR FALLAIT DES VOLONTAIRES POUR TRAVAILLER JOUR ET NUIT...

ON SE DONNE À FOND, POUR L'AMOUR DU TRAVAIL, POUR FINIR À TEMPS, MÊME SI ON EST CONSCIENTS QUE ÇA NE CHANGERA PAS BEAUCOUP LE COURS DE L'HISTOIRE.

J'ENVOIE LA PRESSION AU BRÛLEUR !

POMPE NUMÉRO QUATRE : OK !

LE 19 JUIN AU MATIN, LES MACHINES SONT LANCÉES, LE NAVIRE QUITTE LA FORME DE RADOUB* POUR VENIR S'AMARRER À QUAI. NOUS POUVONS RENTRER CHEZ NOUS DORMIR QUELQUES HEURES. DEMAIN, LE "LANSQUENET" PARTIRA POUR CASABLANCA AVEC CERTAINS D'ENTRE NOUS, PRÊTS À QUITTER LA FRANCE, POUR TERMINER LE TRAVAIL LÀ-BAS.

HOURRA !

* BASSIN POUR LA CONSTRUCTION OU RÉPARATION D'UN NAVIRE, APPELÉ ÉGALEMENT CALE SÈCHE.

MAIS À MINUIT...

ELIA, C'EST UNE ALERTE, FAUT DESCENDRE !

WOUUU WOUUU WOUUU

MARCEAU, JACQUES !

À LA CAVE !

WOUUOUUWOUWOUOUUUUUUUUWOUUUU

Y A PLUS PERSONNE LÀ-HAUT ?

MAGNA

ÇA VA, ÉLIA ?

KOF KOF

BROUUM

ELLE N'EST PAS TOMBÉE LOIN !

JE SUIS AVEC TOI, JE N'AI PAS PEUR !

BROUM

KOF KOF KOF KOF

MON DIEU ! LES GAZ ! COMME EN 14 !

!

SORTEZ, SORTEZ, LES GAZ !

ON VA TOUS MOURIR ! LES GAZ !

C'EST L'ODEUR DE LA POUDRE ! CALMEZ-VOUS !

IL A RAISON, C'EST LA POUDRE QUE ÇA SENT ! RETOURNEZ VOUS ASSEOIR !

AU PETIT MATIN, DÉSEMPARÉS DEVANT UNE MONTAGNE DE GRAVATS BARRANT LA RUE...

LA MAISON DU CHARBONNIER !

DP

DES DÉCOMBRES, NOUS SORTONS LE CHARBONNIER VIVANT...

... SON CHEVAL MORT...

... PUIS LE CORPS SANS VIE DE SON PÈRE.

DES BOMBES SONT TOMBÉES UN PEU PARTOUT SUR BORDEAUX...

ARBRES ARBUSTES GRAINES DE SEMENCES PLANTES À FLEURS

DAMES COIFFEUR

LE TRAVAIL ATTENDRA !

TOC TOC TOC TOC TOC

C'EST POUR QUOI ?

BONJOUR MADAME, EST-CE QUE TROTTI...

... EUH, FERNANDE EST LÀ ?

C'EST À CAUSE DU BOMBARDEMENT DE CETTE NUIT !

JE SUIS UN CAMARADE DES AUBERGES DE JEUNESSE...

JE SUIS JACQUES !

ATTENDEZ, CALMEZ-VOUS... ENTREZ ET EXPLIQUEZ-MOI TOUT. MA FILLE DORT, IL EST TÔT !

J'AVAIS PEUR POUR ELLE...

AH BON... VOUS AIMEZ LE CAFÉ ?

JACQUES ? QUE FAIS-TU ICI ?

IL S'INQUIÉTAIT POUR TOI À CAUSE DU BOMBARDEMENT !

C'EST GENTIL, BIEN QUE CE SOIT UN PEU MATINAL... TU MÉRITES UNE BISE !

MERCI MADAME POUR VOTRE CAFÉ, JE VOUS LAISSE, FAUT QUE J'Y AILLE !

À CE SOIR, AU CINÉ, JACQUES !

LE "LANSQUENET" DEVAIT AVOIR LA BARAKA, UNE BOMBE ÉTAIT TOMBÉE AU BEAU MILIEU DU BASSIN OÙ IL SE TROUVAIT LA VEILLE. DANS QUELQUES HEURES, IL SERA PRÊT ET PARTIRA POUR CASABLANCA REJOINDRE LES FORCES LIBRES.

DEVANT L'AVANCÉE FULGURANTE DES ALLEMANDS, LE GOUVERNEMENT DE PÉTAIN QUITTE BORDEAUX POUR UNE CURE DE JOUVENCE À VICHY... LE 30 JUIN 1940, LA WEHRMACHT ENTRE DANS LA CAPITALE GIRONDINE.

RESTAURANT CAFÉ DE BORDEAUX RESTAU

BORDEAUX, CADENCÉE AU PAS DE L'OIE, VIT À L'HEURE ALLEMANDE ET TOUTES LES PENDULES DE LA VILLE SONT AVANCÉES D'UNE HEURE ! LE COUVRE-FEU EST DÉCRÉTÉ ET, AVEC LUI, L'INTERDICTION DE RÉUNION. TOUS LES MOUVEMENTS DE JEUNES SONT DISSOUS... FINIES, LES SORTIES, LES AUBERGES DE JEUNESSE.

IL N'EN EST PAS QUESTION ! MOI ICI, IL N'Y AURA PAS L'HEURE DE BERLIN CHEZ NOUS !

NE T'EMPORTE PAS COMME ÇA, MARCEL, TU SAIS QUE ÇA ME FAIT SOUFFRIR QUAND TU CRIES !

J'AI UN SOUCI PLUS IMPORTANT... JE NE M'EN SORS PAS, Y A QUE LES BOCHES POUR SE FAIRE TRIMBALLER EN TAXI. JE VAIS REPRENDRE MON ANCIEN MÉTIER...

J'ÉTAIS UN BON MÉCANO, JE TROUVERAI FACILEMENT DU BOULOT...

IL Y A PEUT-ÊTRE DU TRAVAIL AUX CHANTIERS !

BAH, T'OCCUPE PAS DE ÇA, J'AI MES ENTRÉES... MES ANCIENS POTES DU SYNDICAT NE ME LAISSERONT PAS DANS LA MOUISE !

TU VEUX PARLER DE TES CAMARADES COMMUNISTES ?

NON, LES COCOS SONT EXCLUS DE LA CGT, ILS ONT PACTISÉ AVEC LE DIABLE... TU SAIS BIEN ! J'AI DES COPAINS CHEZ LES SOCIALOS...

ON NE PARLE QUE RAREMENT POLITIQUE AVEC MON PÈRE. BIEN QUE COMMUNISTE DANS L'ÂME, IL N'A JAMAIS DIGÉRÉ LES ACCORDS ENTRE HITLER ET STALINE.

DEPUIS L'ARRIVÉE DES ALLEMANDS À BORDEAUX, LES CHANTIERS SONT STOPPÉS, FAUTE DE COMMANDES ET DE MATIÈRES PREMIÈRES. BEAUCOUP D'OUVRIERS SONT ENVOYÉS EN MISSION À L'EXTERIEUR, COMME À BELIN-BELIET POUR COUPER DES ARBRES...

IL Y A QUELQUES JOURS, ON M'A INSTALLÉ DANS UNE PETITE CHAMBRE DANS LE VILLAGE DE BELIN. JE SUIS CHARGÉ DE RAVITAILLER L'ÉQUIPE QUI BOSSE DANS LA FORÊT.

EN PLUS DU RAVITAILLEMENT QUOTIDIEN, ON M'ENVOIE À BORDEAUX À VÉLO TOUS LES MERCREDIS, POUR EN RAPPORTER CERTAINES DENRÉES. JE PASSE LA SOIRÉE EN FAMILLE ET REVIENS LE JEUDI MATIN AU CHANTIER FORESTIER, CHARGÉ COMME UNE MULE.

ON VA T'AIDER À DÉCHARGER !

Y A QU'UN SAC DE PATATES ? J'EN AVAIS DEMANDÉ DEUX !

C'EST TOUT CE QU'ILS M'ONT DONNÉ...

C'EST DE PLUS EN PLUS DUR EN VILLE AVEC LE RATIONNEMENT !

MERCI, MONSIEUR MORIN !

BIENTÔT, ON VA BECTER DES CLOPINETTES !

NE NOUS PLAIGNONS PAS, TANT QUE C'EST LE PATRON QUI RÉGALE ! ÇA VA PEUT-ÊTRE PAS DURER...

TU DOIS AVOIR LA DALLE, VENIR DE BORDEAUX, ÇA CREUSE ! NOUS ALLIONS PASSER À TABLE AVEC MES COLLÈGUES...

MAIS, MON CHER CHABEAU, AUX DERNIÈRES NOUVELLES, C'EST FAIT !

QUOI ? ON VA DONC TRAVAILLER POUR LES BOCHES ?

C'EST PEUT-ÊTRE MIEUX AINSI, DU MOMENT QU'ILS NOUS PAYENT BIEN !

PARCE QUE TU CROIS QU'ILS NOUS PAYERONT ?!

CES VACHES !

FAIS GAFFE À CE QUE TU DIS, MORIN, SI ÇA S'ÉBRUITE PARMI LES OUVRIERS...

D'AILLEURS, IL FAIT QUOI, LUI, À CETTE TABLE ? ICI, CE SONT LES CADRES... ON NE MÉLANGE PAS LA SOIE AVEC LA GUEILLE !*

MAIS, JE... JE... !?

*GUEILLE : SERPILLIÈRE EN PARLER BORDELAIS

EN OCTOBRE 1940, JE RÉINTÈGRE LES CHANTIERS DE BORDEAUX. PAPA A TROUVÉ DU TRAVAIL DANS UN PETIT ATELIER DE MÉCANIQUE, RIVE DROITE. IL A REPRIS SES CLOUS ET SON BLEU...

ÉTANT PETIT, TU ME FORÇAIS À BOIRE MON BOUILLON... ALORS...

MAIS, JE N'AI PAS FAIM !

ALLEZ-Y ! VOUS ALLEZ ÊTRE EN RETARD !

À CE SOIR, ÉLIA !

NOUS SORTONS SOUVENT AU CINÉ AVEC MARCEAU, MARGOT ET TROTTINETTE... LE "FRANÇAIS" ÉTANT DEVENU INFRÉQUENTABLE, NOUS ALLONS À "L'APPOLO".

FRANÇAIS

THÉÂTRE FRANÇAIS

Soldaten Kino

MAIS ENFIN ! MARCEAU, SOIS RAISONNABLE !

CHUUUT !

CE SOIR, C'EST UN FILM ROMANTIQUE D'ABEL GANCE AU NOM ÉVOCATEUR : "PARADIS PERDU"

APRÉS LE CINÉ, NOUS RACCOMPAGNONS LES FILLES ET PASSONS AU "CAFÉ DES ARTS" RETROUVER LES COPAINS DES AUBERGES, PLONGÉS DANS D'INTERMINABLES PARTIES DE CARTES...

PEDRO, J'ESPÈRE QUE TU COUPES !

SILENCE, JAMES !

ALLEZ, LES GARS, ON FERME !!

OH ! DÉJÀ ?

LES SOIRÉES FINISSENT SOUVENT APRÈS LE COUVRE-FEU ET C'EST DEVENU UN JEU QUE DE COURIR SOUS UNE PORTE COCHÈRE LORSQUE NOUS ENTENDONS LA PATROUILLE.

STROK STROK STROK STROK

CLAC

?

PFFF !

C'EST MARGOT... J'AI VOULU ENTRER DANS SA CHAMBRE ! ELLE A JOUÉ LES OIES BLANCHES EFFAROUCHÉES ET M'A FILÉ UNE TARTE !

ÇA FAIT UN MOIS QU'ON SE FRÉQUENTE... SI ELLE M'AIME VRAIMENT...

JE L'AIME, MOI, JE VEUX LUI PROUVER, LUI FAIRE L'AMOUR... C'EST NORMAL... NON ? HEIN ?

QUAND ON S'AIME ON COUCHE ENSEMBLE ! T'EN PENSES QUOI ?

... JACQUES ?

À MON AVIS, TU DEVRAIS ENVISAGER UNE RELATION INTELLECTUELLE AVEC ELLE...

TAISONS-NOUS, ON VA FINIR PAR RÉVEILLER MAMAN, BONNE NUIT !

À DEMAIN, FRANGIN !

MAMAN NOUS A QUITTÉS LE 21 DÉCEMBRE 1940 ET C'EST LA VEILLE DE NOËL, DANS UN FROID GIVRANT, QUE NOUS SUIVONS LE CORBILLARD JUSQU'AU CIMETIÈRE DE LA CHARTREUSE.

ON S'Y ATTENDAIT ET POURTANT JE N'ARRIVE PAS À Y CROIRE... JE N'AI PAS UNE LARME.

ELLE ME MANQUE DÉJÀ.

À MON ÉPOUSE
À NOTRE MÈ

DEPUIS UNE SEMAINE, JE NE SUIS PAS SORTI, À PART POUR ME RENDRE À L'USINE. JE N'AI PAS VU TROTTINETTE, ELLE N'EST PAS AU COURANT POUR MA MÈRE, ENFIN JE CROIS...

JACQUES !

?

TROTTINETTE ? JE PENSAIS JUSTEMENT À TOI !

J'AI BIEN RÉFLÉCHI, IL FAUT QU'ON PARLE, ON N'EST PLUS DES ENFANTS, PAS BESOIN DE SE MENTIR...

BEN... !

VOILÀ, JE SOUHAITE QUE NOTRE RELATION S'ARRÊTE. D'AILLEURS JE PARS, JE QUITTE BORDEAUX...

ATTENDS ! IL FAUT QUE TU SACHES...

NON, JE T'EN PRIE, NE ME DIS RIEN, ADIEU ! NE CHERCHE PLUS À ME REVOIR !

JE N'AI PAS PU LUI DIRE POUR MAMAN... JE N'AI PAS VOULU PLEURER NON PLUS...

BAH, UNE DE PERDUE, DIX DE RETROUVÉES

TROIS MOIS SE SONT ÉCOULÉS. PAPA EST PARTI AVEC MES FRÈRE ET SŒURS VIVRE À CENON. MARCEAU ET MOI, ON A PRIS DEUX CHAMBRES DANS UN MEUBLÉ RUE DE RUAT...

BONJOUR, MESDEMOISELLES, VOUS ALLEZ BIEN ?

AUGUSTINE, VOUS ÊTES RAYONNANTE, AUJOURD'HUI !

VOILÀ LES P'TITS ! MARGUERITE ! TU VEUX SERVIR JACQUES ?

DE QUOI VOUS AVEZ BESOIN, MES GRANDS ?

UNE LIVRE DE RUTABAGAS... IL VOUS RESTE DU BEURRE ?

SAVON PURS

TOUT ÇA, C'EST POUR RESTER SEULE AVEC MOI, HEIN ?

OH ! MARCEAU, QUE VOUS ÊTES BÊTE !

A DEMAIN !

ALLEZ, AU REVOIR, GARNEMENTS, À DEMAIN !

ILS ONT ENCORE OUBLIÉ DE DONNER LES TICKETS DE RATIONNEMENT !

C'EST PAS GRAVE, ILS SONT TELLEMENT MIGNONS !

MA CHAMBRE ÉTANT LA PLUS SPACIEUSE, NOUS Y DÎNONS LE SOIR...

BONSOIR, MADAME BEDET !

ATTENDEZ, J'AI DU COURRIER POUR VOUS, MARCEAU !

LA LOGEUSE EST SYMPATHIQUE ET SON MARI AUSSI, MALGRÉ SON MÉTIER...

JE CROIS QUE C'EST D'UNE PETITE AMIE !

TU VEUX PAS LA LIRE AUSSI ?

OH, MOI, J'DIS ÇA POUR CAUSER...

Y A PAS DE MAL !

MONSIEUR BEDET EST SERGENT DE VILLE.

JE M'INTÉRESSE À MES LOCATAIRES...

ET C'EST MOI, LE FLIC ?

MA CHAMBRE...

L'ALCÔVE AVEC MON LIT

LA SOUILLARDE AVEC L'ÉVIER EN PIERRE, LE RÉCHAUD

SOUILLARDE : TOUTE PETITE CUISINE

SEPTEMBRE 1941

EH ! JACQUES !

TIENS, JAMES !

ON VOUS VOIT PLUS, LES FRANGINS ...

DEPUIS LE DÉCÈS DE MAMAN, JE NE SORS PLUS... ET TROTTINETTE A QUITTÉ BORDEAUX SANS ME LAISSER D'ADRESSE !

TU N'ES PAS AU COURANT POUR PEDRO ?

NON ?

EN JUILLET, SON FRÈRE ET LUI ONT ÉTÉ ARRÊTÉS PAR LA GESTAPO...

DEPUIS, ON N'A PLUS DE NOUVELLES.

J'EN SAVAIS RIEN !

LE MARCHÉ NOIR ?

LA RÉSISTANCE, MON VIEUX !

SON FRÈRE AÎNÉ EST COMMUNISTE, PEDRO L'A SUIVI. ILS SE SONT EMBARQUÉS DANS UN RÉSEAU, ENFIN, C'EST CE QU'ON DIT...

IL A TOUJOURS ÉTÉ ENGAGÉ !

J'SAIS BIEN !

PLUS TARD...

LES PETITS VONT BIEN ? MAMAN DOIT LEUR MANQUER, COMME À NOUS TOUS !

FAUT BIEN S'HABITUER... HEUREUSEMENT, TA TA SŒUR FERNANDE M'AIDE BEAUCOUP...

ET TON NOUVEAU BOULOT ?

PAS TERRIBLE... JUSTEMENT, JE VOULAIS T'EN PARLER... J'AI ENTENDU DIRE QUE LES BOCHES ALLAIENT RÉQUISITIONNER LES OUVRIERS DU PORT...

MALHEUREUSEMENT, JE CROIS QU'ON N'Y COUPERA PAS !

J'AI UN POTE QUI PEUT ME FAIRE RENTRER CHEZ LES ITALIENS, ILS CHERCHENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE QUALIFIÉE... SI TU VEUX, JE PEUX LUI DEMANDER POUR TOI !

MAIS PAPA, JE N'AI PAS PLUS ENVIE DE TRAVAILLER POUR LES ITALIENS QUE POUR LES ALLEMANDS !

TU SERAS OBLIGÉ, TU L'AS DIT TOI-MÊME ! ET TRAVAILLER POUR LES ITALIENS, C'EST TOUT DE MÊME MIEUX QUE POUR LES FRITZ... RÉFLÉCHIS !

IL Y A PEUT-ÊTRE UNE AUTRE SOLUTION... ME FAIRE EMBAUCHER, COMME MARCEAU, À L'OCP !

L'OCP ? PFFF... TU PARLES ! TON FRÈRE GAGNE LA MOITIÉ DE TA PAYE... TU AS UN MÉTIER, JACQUES !

L'OCP : OFFICE COMMERCIAL PHARMACEUTIQUE DE BORDEAUX.

PAPA A EU RAISON DE MOI : TRAVAILLER CHEZ LES ITALIENS SERA CERTAINEMENT MOINS PÉNIBLE QU'ÊTRE AU SERVICE DES ALLEMANDS... DANS LES ATELIERS FACE AU BASSIN À FLOT NUMÉRO UN, JE CHANGE LES JOINTS DES POMPES À BRAS DES SOUS-MARINS.

CES JOINTS SONT DE GRANDS RONDS DE CUIR, MATIÈRE RARE DE NOS JOURS ; AVEC L'EAU DE MER, ILS DEVIENNENT VITE POREUX.

FAUT PAS METTRE LE CUIR NEUF... ON A UNE COMBINE POUR LES RÉCUPÉRER...

... ON RESSEMELLE NOS CHAUSSURES AVEC. IL SUFFIT DE MARTELER LES VIEUX CUIRS POUR LEUR DONNER L'ASPECT DU NEUF.

ICI, C'EST LE LE RÈGNE DE LA DÉBROUILLE. JE ME DEMANDE CE QU'EN DIRAIT BERTIN, AVEC SON AMOUR DU TRAVAIL BIEN FAIT... MAIS C'EST LA GUERRE ET NOUS MANQUONS DE TOUT.

ENTRE DEUX MISSIONS, LES SOUS-MARINS SONT REMIS EN ÉTAT.

LES CONTREMAÎTRES SONT ITALIENS. À PART QUELQUES FASCISTES, LES AUTRES SONT DE BRAVES TYPES...

... QUI FERMENT VOLONTIERS LES YEUX...

... QUAND S'ORGANISE LA PERRUQUE.* CERTAINS FABRIQUENT DES BAGUES, TRÈS PRISÉES ET FACILES À USINER DANS UNE PIÈCE EN BRONZE D'UN SOU, QUI BRILLENT COMME DE L'OR...

D'AUTRES CONSTRUISENT DES CARRIOLES À VÉLO, MOINS DISCRÈTES, MAIS TELLEMENT RECHERCHÉES...

*PERRUQUER : TRAVAILLER POUR SOI PENDANT LES HEURES D'USINE

MOI, JE FAIS DES CLEFS ! DES DOUBLES POUR DES CHAMBRES EN VILLE... LES COMMANDES AFFLUENT...

QUAND TU AURAS FINI, Y'A UNE POMPE QUI VIENT D'ARRIVER !

LES ITALIENS DE L'ATELIER LOUENT DES PIAULES AUX SOUS-MARINIERS. UN TRAFIC ORGANISÉ SUR LE DOS DE CES PAUVRES GARS.

APRÈS DES SEMAINES ET DES MOIS PASSÉS SANS VOIR LE JOUR, LA PEAU ATTAQUÉE PAR LE SEL, L'HUMIDITÉ, CES TRÈS JEUNES SOLDATS DONNERAIENT TOUT POUR UN BON LIT...

CETTE CLÉ, ELLE EST FINIE ?

À L'INSTANT, MONSIEUR FARELLI !

BEURRE · ŒUFS · FROMAGES

Plus de BEURRE

Plus de CAFÉ

GARAGE DOURT

JACQUES !

BERTIN !

ÇA VA, MON GARS ?

QU'EST CE QUE TU DEVIENS ?

BEH, MON PÈRE M'A FAIT ENTRER À LA BASE ITALIENNE...

TU AS QUITTÉ LE CHANTIER JUSTE À TEMPS !

LES FRIDOLINS NOUS ONT RÉQUISITIONNÉS... JE GAGNE MOINS ET TRAVAILLE PLUS, TU PARLES D'UNE AFFAIRE...

Y A DES PRISONNIERS ESPAGNOLS AVEC NOUS, POUR EUX C'EST PIRE, ILS TRAVAILLENT POUR DES CLOUS !

DES INGÉNIEURS DE L'ORGANISATION TODT DIRIGENT LE CHANTIER : LA CONSTRUCTION D'UN ÉNORME BUNKER POUR LEURS "U-BOOT"*... NOUS ON N'EST PAS MAÇONS, ON FOUT LE BÉTON LÀ OÙ ON NOUS DIT DE LE METTRE, UN POINT C'EST TOUT !

DES FOIS, Y A DES "ACCIDENTS"... L'AUTRE JOUR, UN FRITZ A POUSSÉ SANS RAISON UN ESPAGNOL DANS LA FOSSE, DIX MÈTRES PLUS BAS...

PLUS TARD, LE SCHLEU A REÇU UN COUP D'ÉPAULE... ET HOP ! COULÉ DANS LE BÉTON FRAIS ! ŒIL POUR ŒIL, DENT POUR DENT !

* NOM DES SOUS-MARINS ALLEMANDS

ŒIL POUR ŒIL, TU PARLES...

ILS AURONT TOUJOURS LE DERNIER MOT !

ON EST LOIN DU RÊVE DES AUBERGES !

POUAH !

?

CE SOIR, CES MESSIEURS DÉGUSTERONT UN VÉRITABLE CAMEMBERT DE NORMANDIE !

METS-LE SUR LA FENÊTRE, ÇA COCOTTE !

ET POUR COMMENCER, DES NOUILLES !

UN FESTIN !

FINALEMENT, TU LES APPRÉCIES, LES MACARONIS !

TRÈS DRÔLE !

TU AS LU LE JOURNAL ? IL Y A EU DES NOUVELLES MESURES CONTRE LES JUIFS !

LE RECENSEMENT, LES ÉTOILES, ET MAINTENANT, ILS VEULENT LES EMPÊCHER DE TRAVAILLER... J'AI VU !

LEURS MAGASINS OU ENTREPRISES SONT REVENDUS À BAS PRIX À DES ARYENS !

LE BRUIT COURT QU'ILS DÉPORTENT DES JUIFS...

LA FRANCE

ILS LES ENVOIENT EN ALLEMAGNE, IL PARAÎT !

TOUT ÇA POUR LES FAIRE TRAVAILLER DE FORCE POUR LES BOCHES ?

J'SAIS PAS !

CE CALENDOS, C'EST TOUTE NOTRE ENFANCE !

ET L'ENFANCE DE QUELQUES MOUCHES !!!

OH NON !

ÇA TOMBE BIEN, ON N'AVAIT PAS DE VIANDE AUJOURD'HUI !

FINALEMENT, C'EST BON, ÇA PASSE TOUT SEUL !

CHROUC CHROUC

MÂCHE-LES BIEN !

CE SOIR, ON N'IRA PAS VOIR LES FILLES !

TU VEUX RIRE ? AVEC ÇA, LES FILLES TOMBENT RAIDES !

J'AIME CETTE VILLE !

C'EST VRAIMENT PLUS TRANQUILLE QU'À PARIS...

JA, JA HERR REIMERS !

PAN! PAN PAN PAN

VIVE LA FRANCE !

AVIS

« Au crépuscule du 21 octobre 1941, un jour après le crime qui vient d'être commis à Nantes, de lâches assassins à la solde de l'Angleterre et de Moscou ont tué, à coups de feu tirés traîtreusement, un officier de l'administration militaire allemande à Bordeaux.

» Les assassins ont réussi à prendre la fuite. Les meurtriers de Nantes non plus ne sont pas encore entre mes mains.

» Comme première mesure de représailles du nouveau crime, j'ai ordonné, une fois de plus, de fusiller 50 otages. Si les meurtriers n'étaient pas saisis d'ici le 26 octobre 1941 à minuit, 50 autres otages seraient exécutés.

» J'offre une récompense totale de 15 millions de francs aux habitants de la France qui contribueront à découvrir les coupables. Toutes informations utiles pourront être déposées à n'importe quel service de police allemand ou français. Sur demande, ces informations seront regardées confidentielles. »

Paris, le 23 octobre 1941.

Der Militaerbefehlshaber in Frankreich,

Von STULPNAGEL.

General der Infanterie.

JE SUIS ABASOURDI DEVANT CETTE AFFICHE.

AVIS

L'ARMÉE D'OCCUPATION RÉAGIT AVEC UNE TELLE DÉMESURE... 50 OTAGES ALLAIENT ÊTRE EXÉCUTÉS ! !

AVIS

LES JOURS PASSENT, JE SUIS PRÉOCCUPÉ PAR CETTE HISTOIRE... MAIS CHACUN EST ACCAPARÉ PAR LA VIE QUOTIDIENNE... C'EST LA GUERRE ET ON DEVIENT FATALISTE !

BERTIN ! JE VOUS CHERCHAIS !

TÉ, JACQUES !

PICON

SUZE

T'ES TOUJOURS D'ACCORD POUR LES TICKETS ?

PLUTÔT, OUI ! TABAC CONTRE PAIN !

RH

TU LES CONNAISSAIS, TOI, LES FILS GIRARD !

EH BÉ, LES BOCHES LES ONT FUSILLÉS AVEC 48 AUTRES CAMARADES !

PEDRO !!

ÉMILE, FILE-LUI UN COUP DE RHUM, Y DÉFAILLE !

CE SOIR-LÀ, AVEC MARCEAU, NOUS PASSONS AU "CAFÉ DES ARTS"...

C'EST PAR HASARD QUE JE L'AI APPRIS...

JE N'ARRIVE PAS À Y CROIRE, NOTRE COPAIN... PEDRO, SI PLEIN DE JOIE, PLEIN DE VIE !

ILS NOUS VOLENT NOTRE JEUNESSE...

SANS CES SCHLEUS, PEDRO SERAIT PARMI NOUS...

PLUS BAS !

CE N'EST QU'UN GARS QUI SE PROMÈNE AVEC SA POULE !

QUELQUES JOURS PLUS TARD...

OH ! JACQUES, VOTRE FRÈRE !!

QUOI, MON FRÈRE ?

OH, MON DIEU !

QU'EST-CE QU'IL A ?

ON L'A ARRÊTÉ ET SA CHAMBRE A ÉTÉ PERQUISITIONNÉE !

J'AI RIEN PU FAIRE !

BouhBouh

DE QUOI L'ACCUSE-T-ON ?

J'NE SAIS PAS, MAIS UN COLLÈGUE M'A DIT QU'ILS L'EMMENAIENT AU FORT DU HÂ !

LE PÈRE BEDET A ESSAYÉ DE ME RASSURER, SI C'ÉTAIT VRAIMENT GRAVE, CE SERAIT LA GESTAPO QUI AURAIT PERQUISITIONNÉ... IL EN A DE BONNES !
N'EMPÊCHE, À L'HEURE QU'IL EST, MARCEAU EST EN PRISON AU FORT DU HÂ !

JE M'INTERDIS DE PENSER À CE QU'ILS ONT FAIT À PEDRO, ÇA NE PEUT PAS ARRIVER À MARCEAU...

CELLULE 42...

QUE S'EST-IL PASSÉ ? TU N'AS RIEN FAIT, DIS ?

T'INQUIÈTE PAS, IL N'Y A RIEN DE GRAVE...

J'AI AIDÉ DES COPAINS À DISTRIBUER DES TRACTS COMMUNISTES À LA SORTIE DU BOULOT ET LE PATRON, MONSIEUR BRUNEAU, M'A DÉNONCÉ...

ON VA TOUT FAIRE POUR TE SORTIR DE LÀ... JE T'AIME, MON PETIT FRÈRE !

JE SAIS, VA !

LA VISITE EST TERMINÉE !

PLUS TARD, CHEZ PAPA...

QUOI ? JE VAIS PRENDRE UN FUSIL ET JE VAIS ALLER LE FLINGUER, CE BRUNEAU !

ALORS LÀ, C'EST LE MEILLEUR MOYEN DE FAIRE EXÉCUTER TON FILS, ET TOI AUSSI, PAR LA MÊME OCCASION !

PAPA, MARCEAU EST INNOCENT, ON VA LE SORTIR DE LÀ, HEIN ?

C'EST QUOI EXÉCUTER ?

QUELQUES JOURS PLUS TARD...

JACQUES !

PAPA A QUITTÉ SON POSTE POUR VENIR ME VOIR ?

ÉCOUTE, FILS !

J'AI FAIT MARCHER MES CONNAISSANCES À LA MAIRIE, ADRIEN MARQUET, LUI-MÊME, A ÉTÉ MIS AU COURANT !

ET TU CROIS QUE...

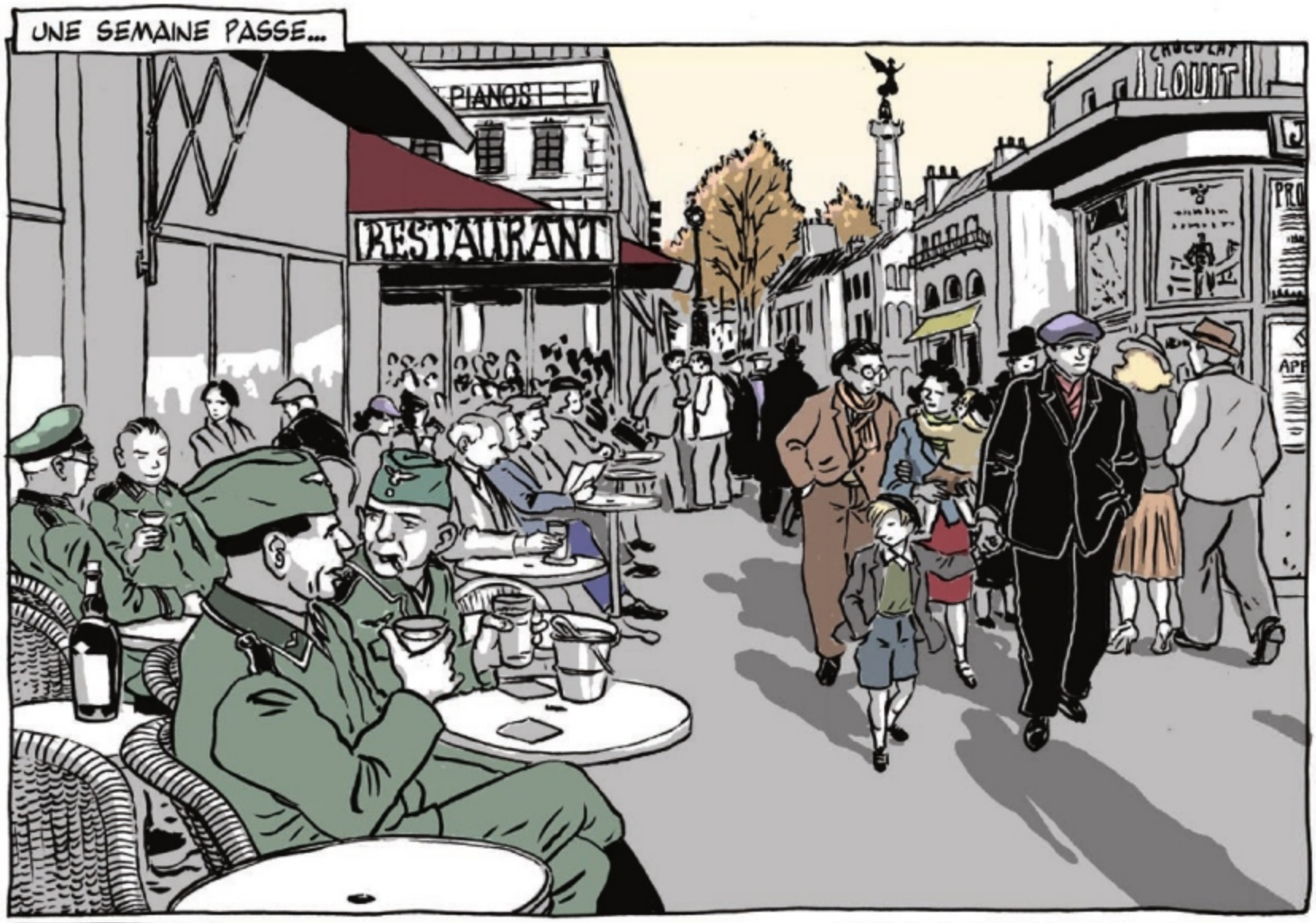
JE NE CROIS RIEN, IL FAUT ATTENDRE !

EN TANT QUE MAIRE DE BORDEAUX, MARQUET A ENCORE DU POUVOIR, LES BOCHES EN TIENNENT COMPTE, À CE QU'IL PARAÎT !

ALORS, FAUT ESPÉRER, PAPA !

OUAIS !

PRENDS ÇA, C'EST POUR LES PETITS...


UNE SEMAINE PASSE...
PIANOS
RESTAURANT
CHOCOLAT
LOUIT

PUIS DEUX...
PIANOS
RESTAURANT
CHOCOLAT
LOUIT

ENFIN, MARCEAU EST LIBÉRÉ !

MARCEAU !

JEANNOT, MON PETIT FRÉROT !

PAPA !

FILS !

MARCEAU EST DE RETOUR, MARCEAU EST DE RETOUR...

FERNANDE, JANINE, ÇA ME FAIT CHAUD AU CŒUR DE VOUS VOIR TOUS !

LES ENFANTS, JE VOUS EMMÈNE AU RESTAURANT !

SI C'EST TON PATRON QUI T'A DÉNONCÉ, TU NE PEUX PLUS RETOURNER LÀ-BAS... QUE VAS-TU FAIRE ?

JE TE VOIS VENIR, PAPA. IL EST HORS DE QUESTION QUE JE BOSSE POUR LES BOCHES OU LES MACARONIS...

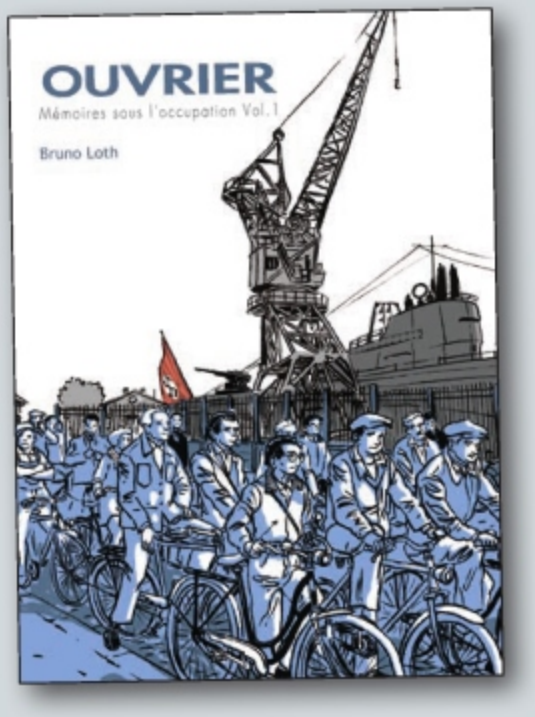
Y'A PAS DE HONTE À ÇA... AVEC TON FRÈRE, ON TRAVAILLE POUR LES ITALIENS ET TOUT SE PASSE BIEN, Y SONT CORRECTS.

ILS T'ENVERRONT EN ALLEMAGNE SI TU N'AS PAS DE BOULOT, TU LE SAIS BIEN !

TU AS DÉCIDÉ POUR JACQUES, NE DÉCIDE PAS POUR MOI !

J'AI EU LE TEMPS DE RÉFLÉCHIR EN PRISON... JE VAIS PARTIR À CAZAUX, CHEZ MON ONCLE ET MA TANTE !

Fin de l'extrait...



Une fresque historique en 3 tomes...

Editions La boîte à bulles

C'est par le regard d'un personnage « ordinaire » que Bruno Loth nous fait revivre la période qui a précédé le conflit mondial, puis celle de l'Occupation Allemande.

L'individu en question n'est autre que le père de l'auteur, Jacques Loth, qui a relaté ce qu'avait été son quotidien à Bordeaux dans des cahiers rédigés bien plus tard.

Bruno Loth a transcrit ces mémoires sous la forme de trois bandes dessinées qui nous font revisiter un pan majeur de l'Histoire récente, offrant une plongée intimiste dans la vie d'un individu qui tente d'évoluer comme bon lui semble sans se soucier excessivement des drames qui se dessinent alentour et qui en vient peu à peu à participer à la Résistance.

Chaque mois, près de 1000 réponses aux questions les plus passionnantes !

En vente chez votre marchand de journaux

TOUT SUR
VOTRE HISTOIRE
Partagez vos trésors avec nous

PARTAGEZ

Vous avez peut-être une collection d'objets rares

Partagez-les avec nous !

Adressez-nous des photographies commentées par vos soins.

NOUS SOMMES INTERESSÉS PAR...

- **Vos photos**
- **Des objets antiques**
- **Des lettres du passé**
- **Des magazines anciens**

Pour ce Pour ce quatrième numéro, le musée Van Gogh nous propose quelques pièces de sa collection

Envoyez-nous des photographies de vos pièces de collection à **toutsurlhistoire@mail.com**

Le Musée Vincent Van Gogh à Amsterdam.

Musée Vincent Van Gogh

L'histoire de Vincent Van Gogh (1853-1890) et sa carrière artistique forment le fil rouge de la visite du musée qui lui est dédié à Amsterdam. On peut notamment y découvrir d'intéressants éclairages sur les mythes tels que celui de son oreille mutilée.
Avant tout, on y trouve une collection à nulle autre pareille des œuvres du peintre. Au rez-de-chaussée, le visiteur découvre une impressionnante présentation d'autoportraits.
L'histoire elle-même de l'artiste est racontée en plusieurs chapitres tout au long des salles : son approche de l'art comme reflet de sa sensibilité, son implication dans les mouvements artistiques de son temps son usage de la couleur, et bien sûr les œuvres clés…
Alors, si vous faites un passage à Amsterdam, ne manquez pas cette visite unique en soi.

Les mangeurs de pommes de terre (1885)
Avec ce tableau d'une composition difficile, Van Gogh désirait démontrer qu'il était en train de devenir un bon peintre de personnage. Il a donc choisi d'exagérer le caractère âpre de la réalité décrite, limitant sa palette à des verts et bruns dans une atmosphère sombre, faiblement éclairée, des visages imparfaitement représentés (de manière volontaire). Si ce tableau est devenu célèbre, il a fait l'objet de fortes critiques à son époque.

Autoportrait au chapeau de feutre (1887)
Entre 1886 et 1888, Van Gogh n'ayant pas les moyens de rémunérer un modèle, s'est consacré à des autoportraits. Il est alors influencé par les Impressionnistes et le pointillisme que lui a enseigné Paul Signac (1863-1935).

La Chambre à Coucher (1888)

L'extraordinaire représentation par Van Gogh de sa chambre à coucher, équipée de meubles en pins et de ses propres tableaux, et dans laquelle il semble faire fi de la perspective. Les forts contrastes de couleurs que nous voyons aujourd'hui sont dus en partie à une décoloration des pigments au fil des années : les portes et murs étaient pourpres à l'origine et non pas bleus.

Les Tournesols (1889)

En 1889, Van Gogh attend la venue de Gauguin et décide de peindre toute une série de tableaux ayant pour thème les tournesols, en espérant que leur «simplicité» va impressionner son ami. Avec «Les tournesols», il démontre qu'il est possible de créer une image avec de nombreuses variations d'une même couleur, sans que la forme ou l'émotion n'en pâtissent. Gauguin s'est montré fort impressionné et a même voulu que Van Gogh lui offre un tableau de cette série, ce que ce dernier n'a pas voulu concéder.

Le Champ de Blé aux Corbeaux (1890)

Ce paysage monumental avec un ciel menaçant et ses corbeaux a longtemps été considéré comme le dernier tableau peint par Van Gogh - en réalité, il en a achevé plusieurs autres à la suite. Dans cette œuvre, le peinte a utilisé des combinaisons de couleurs puissantes et à fort contraste, le tout avec un trait dynamique. À cette époque, la couleur en elle-même était devenue un moyen d'expression majeur et cet exemple allait inspirer de nombreux artistes.

Nos remerciements au Musée Van Gogh

Van Gogh Museum

Adresse : 7, Paulus Potterstraat Amsterdam

T +31 (0)20 570 52 00, F +31 (0)20 570 52 22

www.vangoghmuseum.nl

Informations au public T +31 (0)20 570 52 00 ou info@vangoghmuseum.nl.

Accès

Lignes de tram 2, 3, 5 et 12 et bus 170, 171 et 172

Heures d'ouverture

Jusqu'au 26 décembre 2014 inclus :
tous les jours de 9 à 17 heures

Du 27 au 31 décembre 2014 inclus :
tous les jours de 9 à 18 heures

Du 1er janvier au 28 février inclus :
tous les jours de 9 à 17 heures

Du 1er mars au 1er septembre inclus :
tous les jours de 9 à 18 heures
Tous les vendredi jusqu'à 22 heures.

OFFRE DE LANCEMENT

ET L'HISTOIRE DEVIENT UN SUJET PASSIONNANT !

TOUS LES 2 MOIS, DÉCOUVREZ

TOUT SUR L'HISTOIRE

✓Oui, je m'abonne à *Tout sur l'Histoire*

❒ Pour un an, 6 numéros du magazine *Tout sur l'Histoire* à 25 € au lieu de ~~29.40 €*~~ (soit 15 % de réduction)

Presse Fleurus

VOTRE NOM ..... Nom / Prénom

VOTRE ADRESSE ..... Numéro et nom de la rue

..... Code Postal

..... Ville

..... Téléphone

E-MAIL .....

❒ Mes coordonnées sont différentes de celles de l'abonné, je les indique sur papier libre.

MODE DE PAIEMENT

❒ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Fleurus Presse

❒ Carte bancaire n°

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Expire fin

Le cryptogramme (les 3 derniers chiffres présents au dos)

SIGNATURE OBLIGATOIRE

* Tarif de référence : prix de vente au numéro. Offre d'abonnement valable en France métropolitaine jusqu'au 30/06/2015. Pour l'étranger, nous consulter. FLEURUS PRESSE RCS B 338 412 463. Les informations recueillies dans ce bulletin sont nécessaires au traitement de votre commande et sont destinées à nos services internes. Elles peuvent être communiquées aux organismes liés contractuellement à Fleurus Presse, sauf indications contraires de votre part en cochant la case ci-contre ❑. Vous disposez à tout moment d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition et de suspension des données vous concernant (loi « informatique et libertés » du 06/01/1978). Photos non contractuelles. Photos © Fotolia.

Pour vous abonner, 3 solutions avec le même code promo : Votre code promo **XHA15**

sur fleuruspresse.com

au 03 20 12 11 10 du lundi au vendredi de 9 h à 18 h

ou par courrier : retourner votre bulletin d'abonnement (ci-dessus) et votre règlement à FLEURUS PRESSE – TSA 37505 – 59782 LILLE CEDEX 9

PROCHAIN NUMÉRO

EN VENTE DÈS LE 13 FÉVRIER

GLADIATEUR † ESCLAVE † RÉVOLUTIONNAIRE

SPARTACUS

Comment un homme a fait trembler la République Romaine

LE ROMAN ÉVÉNEMENT DE LA FIN D'ANNÉE !

ASSASSIN'S CREED UNITY

« Alors que le jeu vidéo séduit les gamers comme les férus d'Histoire, l'auteur fait vivre les héros dans le Paris de la Révolution. »
Direct Matin

Oliver Bowden – *Assassin's Creed Unity*
UNE ÉDITION AUGMENTÉE AVEC DES ILLUSTRATIONS EN COULEUR !

Oliver Bowden – *Assassin's Creed Unity*

© 2014 Ubisoft Entertainment. All Rights Reserved.
UBISOFT

DÉJÀ DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

CASTELMORE
www.castelmore.fr

Milady
milady.fr